

ANNABELLE DOLIDON - STÉPHANIE ROULON

HISTOIRES D'AVENIRS

SCIENCE-FICTION POUR LE COURS DE FRANÇAIS
NIVEAUX INTERMÉDIAIRE ET AVANCÉ

HISTOIRES D'AVENIRS

SCIENCE-FICTION POUR LE COURS DE FRANÇAIS
NIVEAUX INTERMÉDIAIRE ET AVANCÉ

ANNABELLE DOLIDON ET STÉPHANIE ROULON

© 2018 Annabelle Dolidon and Stéphanie Roulon

Originally published in 2017



This work is licensed under a:

[Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/)

You are free to:

Share — copy and redistribute the material in any medium or format.

Adapt — remix, transform, and build upon the material.

The licensor cannot revoke these freedoms as long as you adhere to the following licensing terms:

Attribution — You must give appropriate credit, provide a link to the license, and indicate if changes were made. You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use.

NonCommercial — You may not use the material for commercial purposes.

This publication was made possible by PDXOpen publishing initiative.

**Published by Portland State University Library
Portland, OR 97207-1151**

Book Design by Ryan W. Brewer

AVANT-PROPOS

Linguistique et littérature : ce rapprochement paraît aujourd'hui assez naturel. N'est-il pas naturel que la science du langage (et des langages) s'intéresse à ce qui est incontestablement langage, à savoir le texte littéraire ? N'est-il pas naturel que la littérature, technique de certaines formes de langage, se tourne vers la théorie du langage ? N'est-il pas naturel qu'au moment où le langage devient une préoccupation majeure des sciences humaines, de la réflexion philosophique, et de l'expérience créative, la linguistique éclaire la science de la littérature, comme elle éclaire l'ethnologie, la psychanalyse, la sociologie des cultures ? Comment la littérature pourrait-elle rester à l'écart de ce rayonnement dont la linguistique est le centre ? N'aurait-elle pas dû, même, être la première à s'ouvrir à la linguistique ?¹

Le manuel *Histoires d'Avenirs* est le résultat de la collaboration de deux professeures de français et de l'association de leurs compétences respectives en littérature et en sciences du langage, dans un même objectif : l'exploration et le développement approfondis de la langue française.

L'élément novateur de ce manuel est son approche holistique (stylistique, linguistique, et interculturelle) dont l'idée principale est que tout est nécessaire à l'acquisition de la langue : le style, la grammaire, la culture, la pragmatique, la sociologie, etc., rien n'est étudié en isolation. La langue y est observée, analysée, débattue, employée en contexte. L'apprenant développe des stratégies de lecture et de compréhension afin de devenir un lecteur indépendant. L'objectif est double : faire découvrir la science-fiction française et développer une pensée critique sur divers thèmes universels en utilisant le français comme outil de communication.

Histoires d'avenirs s'adresse à un public d'apprenants étrangers (de niveaux intermédiaire et avancé) désireux de perfectionner le maniement de la langue française mais aussi à un public natif voulant approfondir ses connaissances de la science-fiction et développer une pensée critique.

Les objectifs pédagogiques sont, d'une part, de proposer une approche interdisciplinaire, d'autre part, de permettre aux apprenants de développer leurs compétences langagières et interculturelles et de ce fait repenser, comparer, et contester leurs perspectives sur différents aspects socioculturels.

En raison de la variété des thèmes, activités, et médias proposés, le manuel peut être adopté seul ou en supplément dans un cours de langue, d'écriture, de littérature, voire même de conversation. Ce manuel est un projet Open Source et ainsi les enseignants, en fonction de leurs intérêts et des besoins de leurs étudiants, choisiront de couvrir, d'omettre, ou de modifier certaines activités, et pourront bien entendu poursuivre certains thèmes plus en détail. Ce manuel a été pensé dans l'idée de développer des stratégies d'apprentissage favorisant l'autonomie de l'étudiant ainsi que le travail de collaboration tout en suscitant la curiosité intellectuelle.

Le chapitre préliminaire permet de découvrir ou revoir l'histoire de la science-fiction en France. Les neuf autres chapitres sont chacun basés sur une nouvelle de science-fiction et organisés comme suit :

I. TERRAFORMATION

Ici les apprenants se familiarisent avec les thèmes présentés dans le chapitre et complètent des activités de préparation à la lecture.

II. CONTACT

Cette partie est essentiellement centrée autour d'activités d'analyse et de compréhension de texte.

1 Barthes, Roland. « Linguistique et littérature », *Langages*, 3^e année, n°12 (1968) : 3–8. < http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1968_num_3_12_2348 >.

III. OBSERVATOIRE LINGUISTIQUE

Comme son nom l'indique, il est là question d'observer : observer et mettre en pratique comment l'auteur utilise la langue pour communiquer. On y analyse ainsi les éléments de style et les procédés linguistiques employés par l'auteur et leurs effets sur le texte et le lecteur.

Cette partie est aussi l'occasion de revoir certains points de grammaire en contexte.

IV. CHAMP DE FORCE

Cette section est dédiée à l'expression (1) écrite (processus d'écriture, écriture avec des contraintes, argumentation, critique de livre, lettre à l'éditeur, articles de journal, écriture créative, blog, etc.) et (2) orale (livre audio, présentations, débats, vidéos). Enfin, dans la troisième activité, « Expression libre », l'accent est mis sur la création à travers d'autres supports (dessins, collages, podcasts, livres audio, vidéos, etc.) pour la réalisation de projets multi-modaux.

V. CONNEXIONS MÉDIAS

Il est question dans cette partie d'aller au-delà du texte et d'établir des rapprochements avec d'autres documents (vidéos, extraits littéraires, articles de journaux, extraits de BD, affiches publicitaires, liens Internet, etc.) permettant d'approfondir certains des thèmes abordés.

I. DETAILS DES CHAPITRES

NOUVELLE	THÈMES/ sujets abordés	LANGUE/fonction	Connexions inter/extra-textuelles
<p>Chapitre préliminaire :</p> <p>Extrait littéraire : <i>De la terre à la lune</i> de Jules Verne (1865)</p> <p>Vidéo : <i>Le voyage dans la lune</i> de Georges Méliès (1902)</p> <p>Images BD : Visions technologiques de l'an 2000.</p> <p>Extraits littéraires : <i>Ravage</i> de René Barjavel (1943) et <i>Si loin du monde</i> de Sternberg (1957)</p> <p>Vidéo : <i>La planète sauvage</i> de René Laloux (1973)</p> <p>Images : (tirées du film) <i>Immortel</i> d'Erik Bilal (2004)</p>	<p>Histoire de la science-fiction</p> <p>Evolution des thèmes en SF</p> <p>La multiplicité des formats</p> <p>les stéréotypes</p> <p>les sciences</p> <p>le colonialisme en France</p> <p>L'avenir</p> <p>Les classes sociales</p>		
<p>LES ANNÉES MÉTALLIQUES</p> <p>MICHEL DEMUTH</p>	<p>Les robots</p> <p>La modernisation dans les années 50</p> <p>Les relations internationales dans les années 50</p> <p>La peur des machines dans l'après guerre</p> <p>Organique/robotique</p>	<p>Les mots-valises (Tacticien-astucieux, Mineur-constructeur...)</p> <p>Les temps dans la narration</p> <p>Les verbes pronominaux</p> <p>Les adjectifs</p>	<p>Image : peinture La ville entière de Ernst</p> <p>Extrait littéraire : <i>La science-fiction en France</i> de Simon Bréan (2012)</p> <p>Images publicitaires : publicités Moulinex des années 50</p>
<p>LES BULLES</p> <p>JULIA VERLANGER</p>	<p>La science</p> <p>SF : La guerre biologique</p> <p>L'absurde</p> <p>La peur de l'autre</p> <p>La loi et la morale</p> <p>L'humanité</p> <p>Le fossé des générations</p>	<p>Écriture avec le JE (journal intime)</p> <p>Écrire pour le futur</p> <p>Le ton</p> <p>Les paraphrases</p> <p>Le discours direct et le discours indirect</p>	<p>Images : (tirées du film) <i>Mon oncle</i> de Jacques Tati (1958)</p> <p>Article : article de journal</p> <p>Image : Fallout shelter dans le magazine <i>Popular Science</i> (1959)</p> <p>Article : « Ces risques majeurs qui n'étaient que de la science-fiction et qui nous menacent maintenant réellement » dans <i>Allantico</i> (2013)</p>
<p>IMPRESS GENETIC, INC.</p> <p>ELODIE BOVIN</p>	<p>La science et le capitalisme</p> <p>L'immortalité</p> <p>Les modifications génétiques</p> <p>La perfection</p> <p>SF : le transhumanisme, les cyborgs</p> <p>La jalousie</p> <p>Le pouvoir</p>	<p>Les registres de langue</p> <p>Les temps dans la narration</p>	<p>Vidéo : <i>L'homme augmenté va-t-il changer l'humanité ?</i> France Live</p> <p>Article : « Les prothèses du futur »</p>
<p>CARTE BLANCHE</p> <p>SYLVIE LAINE</p>	<p>SF : L'utopie</p> <p>Critique de la société</p> <p>L'ordre social</p> <p>Les professions: spécialisation ou nécessité de pluridisciplinarisme?</p> <p>La maturité</p> <p>La liberté</p>	<p>Les aphorismes</p> <p>Les phrases nominales et verbales</p> <p>Les instructions, donner, comprendre et suivre</p>	<p>Extrait littéraire : <i>L'abbaye de Thélème</i> de Rabelais (1534)</p>
<p>CRAQUEUR</p> <p>ALAIN LE BUSSY</p>	<p>La relation à l'Autre</p> <p>La notion de communauté</p> <p>SF : Colonisation d'un monde</p>	<p>Le schéma narratif</p> <p>Les indicateurs temporels</p>	<p>Extrait littéraire : Extrait du journal de bord de Jacques Carlier (1535)</p>
<p>LES MIENS</p> <p>ROBIN TECON</p>	<p>L'écologique</p> <p>La routine</p> <p>Le monde naturel et l'éthique</p> <p>SF : la terraformation, la loi, colonisation d'un monde déjà habité</p> <p>Les rapports familiaux</p>	<p>Les pronoms</p> <p>Les adjectifs possessifs</p> <p>Les temps du passé (l'imparfait, le passé composé et le passé simple)</p> <p>Exprimer son accord/ désaccord</p> <p>Débattre</p> <p>Décrire</p>	<p>Article : « L'éthique animale expliquée aux humains » de Dominique Hofbauer</p>
<p>CEUX QUI MARCHENT</p> <p>SÉBASTIEN GOLLUT</p>	<p>La spiritualité, la philosophie</p> <p>La solidarité du groupe (l'Autre)</p> <p>la communauté</p>	<p>Les questions</p> <p>Raconter une anecdote</p> <p>Écrire un texte humoristique</p>	<p>Extrait littéraire : <i>L'existentialisme est un humanisme</i> de Jean-Paul Sartre (1946)</p> <p>Image BD : <i>Le Transperceneige</i></p> <p>Film : <i>Snowpiercer</i> (2013)</p>
<p>CE QUI N'EST PAS NOMMÉ</p> <p>ROLAND C. WAGNER</p>	<p>Le langage et la réalité</p> <p>le langage et le savoir</p> <p>le langage et le pouvoir</p> <p>SF : le langage</p> <p>L'évolution de la langue</p>	<p>Les néologismes</p> <p>Le conditionnel (la versatilité du) : expression de l'hypothèse, des regrets et temps littéraire</p> <p>Analyser et synthétiser</p>	<p>Extrait littéraire : <i>Essai sur l'origine des langues</i> de Jean-Jacques Rousseau</p> <p>Vidéo : <i>le français d'Afrique, le français au Québec</i></p> <p>Chanson : « Les maudits Français de Lynda Lemay »</p>
<p>L'ANNIVERSAIRE DE CAROLINE</p> <p>SYLVIE DENIS</p>	<p>SF : la dystopie</p> <p>la biopolitique</p> <p>le virtuel, le système social (hôpital, prison, école)</p> <p>La société d'en bas et d'en haut</p> <p>la société de contrôle</p> <p>L'incarcération, la réinsertion</p>	<p>Le style</p> <p>Soutenir et contredire des arguments</p> <p>Poser des questions</p> <p>Écrire dans le style de...</p>	<p>Extrait littéraire : <i>Système pénitentiaire aux États-Unis et de son application en France</i> de A. de Tocqueville et G. de Beaumont (1845)</p> <p>Vidéo : <i>Les prisons ouvertes</i> (documentaire)</p>

II. LA SCIENCE-FICTION EN FRANCE AUJOURD'HUI

ANNABELLE DOLIDON

Oui, il y a une science-fiction française aujourd'hui, et de grande qualité. Déjà, au dix-septième siècle, Savinien de Cyrano de Bergerac, soldat poète, écrivait qu'il voulait aller vivre sur la Lune, et bien sûr tout le monde connaît Jules Verne et ses voyages extraordinaires dans l'espace et au centre de la Terre. Au vingtième siècle, l'imagination scientifique française, les utopies et les récits gothiques et fantastiques s'effacent de la scène, éclipsés par la science-fiction américaine. Ils regagneront son souffle dans les années cinquante quand le terme « science-fiction » est finalement ancré dans le monde littéraire — ou du moins dans ses marges, car les textes français sont rarement traduits en anglais et, aux États-Unis, leur public reste confiné aux lecteurs français ou francophones.

En France, la science-fiction fait son retour officiel de manière plus explicite dans les années soixante-dix quand d'importants éditeurs parisiens, notamment Denoël et Gallimard, lancent des collections spécialisées comme *Présence du futur*, plus tard *Lunes d'encre*, et *Folio SF*. Aujourd'hui, des éditeurs spécialisés à Paris et en province (Le Bélial, ActuSF, Bragelonne) promeuvent avec succès des auteurs de science-fiction établis ou prometteurs qui écrivent et publient donc en français pour un lectorat en grande majorité français. Voici quelques-uns des grands auteurs des trente dernières années, dans le désordre : Pierre Bordage, Jean-Marc Ligny, Sylvie Denis, Sylvie Lainé, Jean-Pierre Andrevon, Catherine Dufour, Laurent Genefort, Ayerdhal, Roland C. Wagner ; certains ont écrit des nouvelles qui figurent dans ce manuel, mais il y en a beaucoup d'autres.

Le genre de la science-fiction est difficile à définir. Beaucoup ont essayé, et vous pouvez trouver une myriade d'articles et de livres (en français et en anglais) dans lesquels les auteurs tentent de déterminer les traits d'une littérature éclectique. Comme vous pouvez le voir dans certaines librairies, « science-fiction » est souvent un terme générique sous lequel on range ce qu'on pourrait appeler des sous-genres comme la fantasy, l'horreur, l'anticipation, ou tout récit de réalité alternative. Quand on parle de science-fiction « pure », cela ne veut pas dire grand-chose car les récits science-fictifs peuvent être très divers. Un space opéra peut raconter les aventures d'un héros qui voyage sur des millions d'années-lumière dans un vaisseau à la poursuite d'un robot rebelle, ou l'histoire d'une communauté qui cherche à s'installer sur une nouvelle planète. Une dystopie peut décrire un régime politique oppressif qui transforme les gens en moutons de Panurge ; une autre va questionner les implications éthiques de la destruction d'une espèce extraterrestre et les choix qu'une société comme la nôtre fait tous les jours au travers d'hypothèses de réalités alternatives au présent, au futur, et dans le passé.

Comme vous le constaterez dans ce manuel, la science-fiction (SF) française d'aujourd'hui s'intéresse souvent moins aux voyages intersidéraux qu'aux questions sociopolitiques sur Terre. Les effets de la mondialisation, les inégalités sociales, le changement climatique, et les innovations technologiques sont des thèmes fréquents dans les textes des auteurs contemporains français et francophones qui trouvent dans la science-fiction une avenue productive pour explorer les trajectoires possibles pour l'humanité.

Si vous voulez en savoir plus sur l'histoire de, et les théories sur, la science-fiction française, nous vous conseillons de lire le livre de Simon Bréan *La Science-fiction en France : théorie et histoire d'une littérature*, aux Presses de l'université Paris-Sorbonne (PUPS) en 2012.

III. LA NOUVELLE ET LA SCIENCE-FICTION

ÉTIENNE LUSSIER

(M.A. STUDENT IN FRENCH AT PORTLAND STATE UNIVERSITY, 2014-2016)

Retracer la genèse des genres littéraires peut s'avérer un exercice difficile. Pouvons-nous dater avec précision l'apparition de ces pratiques de catégorisation qui se sont développées au cours de plusieurs siècles ? Ce fait est de nature anthropologique : les humains veulent se raconter, transmettre leur vécu, relier leurs expériences aux générations qui les ont précédés et à celles qui suivront. La nouvelle ne fait pas exception : elle cherche à raconter des histoires, mais elle le fait avec une approche singulière. Cette singularité demeure difficile à bien définir car le genre ne jouit pas d'une autonomie entière. Souvent, nous devons la comparer à d'autres genres, comme le conte, le mythe, ou le roman. Mais, tout comme le roman, la nouvelle est un genre à part entière et elle possède une histoire qui lui est propre.

Nous pouvons avancer, avec plus ou moins de précision, que l'origine de la nouvelle remonte au Moyen Age. Elle reposait alors sur une tradition orale. Mais déjà à cette époque, la nouvelle devait intéresser ses lecteurs et frapper leur imaginaire, principalement en reposant sur des procédés formels². Ces procédés semblent traverser les époques, du Moyen Age, en passant par la Renaissance et la modernité : la nouvelle, comme son nom l'indique, doit apporter de la « nouveauté », de l'inattendu.³

Au fil des siècles, la notion de « nouvelle » a évolué en diversifiant ses sujets et ses thèmes. C'est bien le propre d'un genre : c'est une construction sociale et humaine qui évolue en synergie avec les pratiques de son époque. À partir du 18^e siècle, le sort de la nouvelle en France a été directement influencé par le champ littéraire italien et espagnol, notamment avec le travail de Miguel Cervantes et ses *Douze Nouvelles exemplaires* (1613). La nouvelle apparaissait à cette époque comme une forme concurrente du roman : elle était moins définie par sa longueur que par les thèmes abordés. On retrouvait une volonté de demeurer proche du réel et de créer des récits vraisemblables sur le plan historique. Par exemple, *La Princesse de Clèves* (Mme de La Fayette, 1678), qui aujourd'hui est considéré comme un roman, était alors considérée comme une nouvelle. Ce n'est qu'au 19^e siècle que nous pouvons commencer d'observer un retour et une certaine stabilisation de la notion de nouvelle. À cette époque, la nouvelle était véritablement l'objet d'une recherche esthétique singulière. Immédiatement, il nous vient en tête l'œuvre américaine d'Edgar Allan Poe qui a révolutionné le genre en tentant de créer des effets dramatiques foudroyants, mais aussi, du côté français, les nouvelles de Gustave Flaubert et Guy de Maupassant — notamment, pour ce dernier, ses nouvelles fantastiques.

Cette bref historique de la nouvelle permet de voir que les caractéristiques de la nouvelle ne sont pas figées, mais évoluent selon les époques. Il y a néanmoins quelques éléments qui sont importants aujourd'hui pour bien comprendre la spécificité de la nouvelle. Premièrement, la nouvelle est marquée par sa **brièveté**. Si nous avons mentionné au départ que la nouvelle provenait de la tradition orale, le caractère bref de la nouvelle est certainement un vestige de cette tradition. Comment expliquer cette brièveté ? Est-ce qu'une nouvelle de 100 mots est trop courte ? Est-ce qu'une nouvelle de 100 pages est trop longue ? Quand la nouvelle devient-elle un roman ? Ceci nous amène à notre deuxième élément primordial pour définir la nouvelle : elle doit avoir un but précis. Un texte bref est un texte qui va droit au but et qui n'explique pas tous les détails de la vie ou de l'état d'âme des personnages. Si le roman, en règle générale, procède selon le principe d'expansion, la nouvelle, elle, vise la **réduction** : ce n'est pas le nombre de pages qui importe, mais le geste esthétique d'écriture. Le **nouvelliste**, celui ou celle qui écrit des nouvelles, doit donc épurer son texte et ses descriptions ; souvent, il ou elle crée des ellipses, des blancs dans le texte qui devront être remplis par le lecteur. La brièveté n'est donc pas une question de paresse ou de manque de contenu ! Elle est une recherche esthétique dans l'écriture. Pour reprendre la célèbre remarque du philosophe Blaise Pascal : « ... mes lettres n'avaient pas accoutumé de suivre de si près, ni d'être si étendues. Le peu de temps que j'ai eu a été cause de l'un et de l'autre. Je n'ai fait celle-ci plus longue que parce que je n'ai pas eu loisir de la faire plus courte ». ⁴ En règle générale, la nouvelle culmine vers une **pointe**, ou une chute, c'est-à-dire

2 Dubois, Roger. « La Genèse de la nouvelle en France au Moyen Age », *Cahiers de l'association internationale des études françaises*. 18 (1966) : 13.

3 Gagnon, Lucie. « La nouvelle à travers les siècles », *XYZ. La Revue de la nouvelle*, 26 (1991) : 60.

4 Pascal, Blaise. « Les Provinciales », *Œuvres complètes* (Paris, Seuil, 1963) : 453.

vers un élément de surprise qui vient surprendre le lecteur et renverser l'ordre des choses. Le nouvelliste est donc celui ou celle qui prend le temps d'écrire un texte court dont il ou elle fait culminer l'action vers la pointe.⁵

La brièveté et la pointe nous permettent alors de mieux comprendre comment la nouvelle se distingue du roman. L'histoire d'une nouvelle se focalise souvent sur un élément central autour duquel toute la narration se déploie — un fragment de vie qui vise à surprendre le lecteur et à l'amener à penser et à repenser son univers quotidien.⁶ La nouvelle en ce sens repose souvent sur le renversement des apparences figées de notre vie quotidienne et y incorpore des éléments extraordinaires. En opposition, le roman va rarement se consacrer à un petit fragment de vie. Dans le roman, on multiplie les épisodes, les personnages secondaires, les descriptions, et les états d'âme du héros. L'action de la nouvelle se concentre plutôt autour d'un seul personnage, qui sera souvent un solitaire, soumis à un défi personnel l'amenant à redéfinir sa conception du monde. Ensuite, la notion de pointe n'est pas un élément fondamental du roman. Le dénouement du roman est généralement beaucoup plus libre et ne culmine pas nécessairement vers un effet de surprise. Le roman ne recherche pas la même intensité que la nouvelle. La conclusion arrive de manière progressive et, lorsque celle-ci survient, elle ne renverse pas nécessairement l'interprétation de l'œuvre entière.

La Science-Fiction Et La Nouvelle : Des Fragments Du Futur, Des Fragments Du Présent

Dans la littérature moderne, comme nous l'avons mentionné, les thèmes et les genres traités dans les nouvelles sont excessivement variés, mais tentent souvent d'amener des éléments extraordinaires en créant des ruptures avec la vie quotidienne. Il est aisé de comprendre pourquoi la nouvelle est un excellent médium pour introduire des éléments merveilleux et fantastiques venant briser l'ordre du quotidien. La science-fiction a émergé en France dès la deuxième moitié du 19^e siècle porté par l'une des figures les plus prolifiques du style : l'écrivain Jules Verne.⁷ Dès cette époque, nous pouvons voir l'émergence d'un genre littéraire qui met la science, l'imaginaire, l'anticipation, et la spéculation au service de la fiction. Mais jusqu'aux années 1950, la science-fiction prenait principalement sous la forme de romans. On peut penser au fameux roman *Vingt mille lieues sous les mers* (1870) de Jules Verne, *Le Mystérieux Docteur Cornélius* (1913) de Gustave Le Rouge, publié en cinq volumes, ou, en plein tourment de la Deuxième Guerre mondiale, le roman *Ravage* (1943) de René Barjavel.

La science-fiction française prend un tournant après la Deuxième Guerre mondiale pour plusieurs raisons. Premièrement, la *pulp fiction* américaine grand public commence à influencer le champ littéraire français. Si avant la Deuxième Grande Guerre il y avait très peu de magazines consacrés à la science-fiction en France, on assiste à l'apparition de plusieurs collections et revues spécialisées qui publient... des nouvelles. La plus connue était la revue *Fiction* (1953–1990). Le format de la nouvelle constitue véritablement une zone d'expérimentation qui permet alors au genre de la science-fiction de se recréer et de prendre de nouvelles directions. Le format de la nouvelle qui a permis de diffuser de multiples visions et fragments du futur a donc largement contribué à la popularité de la science-fiction en France.

De plus, après les horreurs des deux Guerres mondiales, la science-fiction française commence à se démarquer par les thèmes qu'elle aborde. À partir des années 1960, les textes de SF se font de plus en plus critiques. Plutôt que de chercher à imaginer le futur, de spéculer sur l'avenir, et de viser « ailleurs et demain », ils cherchent à comprendre ce qui se passe « ici et maintenant ».⁸ Non seulement la nouvelle est un format idéal pour l'expérimentation, elle est aussi, par la science-fiction, le médium idéal pour aborder des sujets proches de ceux que vous allez explorer dans ce manuel : la crise écologique, les progrès inquiétants de la technique, les bouleversements politiques, les guerres, et les courses au nucléaire. Ainsi, la science-fiction, en regardant vers le futur, nous permet d'observer et de questionner en profondeur notre vie quotidienne. Elle peut nous donner un regard autre, bouleversant, et intense, révélant les inquiétudes propres à notre temps présent.

5 Voir Varga, Aron Kibédi. « Le temps de la nouvelle », *La nouvelle de langue française*, 1, ed. Vincent Engel et Michel Guissard (Acte du colloque de Metz, Quorum, 1996) : 10.

6 Pratt, Mary Louise. « The Short Story : The Long and the Short of It », *Poetics*, 10 (1981) : 182.

7 Il est toutefois important de noter que les thèmes de la science-fiction apparaissent déjà dans la littérature française de 18^e siècle, notamment dans les œuvres de Restif de la Bretonne *La Découverte australe* (1781) et *Les Posthumes* (1796), et Louis-Sébastien Mercier avec *L'an 2440* (1771). Voir : Bozzetto, Roger, et Arthur B. Evans. « Intercultural interplay : Science-fiction in France and the United States (as viewed from the French shore) », *Science Fiction Studies*, 17.1 (1990) : 3.

8 Voir : Slusser, George, « Science Fiction in France : An Introduction », *Science Fiction Studies*, 16.3 (1989) : 251–253.

IV. LA LITTÉRATURE DANS L'APPRENTISSAGE DU FLE

CHRISTOPHER MCCAULEY

(M.A. STUDENT IN FRENCH AT PORTLAND STATE UNIVERSITY, 2014-2016)

Lorsque nous nous abordons un texte littéraire, avant même de lire les premiers mots, nous avons certaines attentes. Le mot « littérature » définit pour nous une certaine compréhension culturelle préconçue d'un type de texte. Quand nous nous engageons dans la lecture d'une œuvre littéraire, nous essayons de repérer certains éléments : les thèmes, les personnages, les motifs, un message, des émotions, une intrigue, une structure, etc. Nous les recherchons presque sans le savoir, et quand nous avons fini de lire le texte nous avons une meilleure compréhension du message et des thèmes promus par l'auteur, ainsi que la langue et la littérature en général.

Lire dans une langue étrangère, c'est d'abord comprendre les mots individuels avant de comprendre des groupes de mots, des phrases, des paragraphes, et finalement des chapitres entiers. En même temps, il faut rester actif dans la lecture, c'est-à-dire non seulement lire des mots, mais aussi formuler une pensée critique, créer des connexions, et participer à une discussion qui contribuera à notre apprentissage et à notre développement dans la langue cible. En d'autres termes, lire dans une langue étrangère n'est pas une tâche facile, mais certainement une tâche utile et productive dans l'ordre des choses.

Parfois, les étudiants de français langue étrangère (FLE) ne sont pas intéressés par la littérature. Tout le monde poursuit une langue étrangère pour des raisons différentes ; nous pouvons être plus intéressés par le cinéma, la culture, la politique, ou peut-être que nous voulons simplement pouvoir converser dans une langue seconde. De nos jours, l'apprentissage d'une langue étrangère renforce l'expérience d'un étudiant dans de nombreux domaines — mais quelle est la place de la littérature dans ce cadre éclectique ?

Quelle que soit la motivation pour apprendre le français, la littérature est un aspect important du parcours d'apprentissage, car elle aide à :

- comprendre la langue en contexte pour reconnaître l'ironie, les sous-entendus, et d'autres aspects langagiers indispensables à une bonne communication entre apprenants et natifs
- prendre connaissance d'une histoire et d'une culture générale partagées par les locuteurs français et francophones
- penser le monde autrement et donc à développer une pensée critique sur beaucoup d'aspects de la vie sociale économique, et politique au travers, notamment, de la comparaison entre la culture de l'apprenant et la culture du texte cible
- réfléchir sur sa propre culture
- organiser des idées de manière claire, argumentée, et articulée — compétence professionnelle très appréciée !

Afin de vous aider à développer des pratiques d'analyse littéraire, la liste ci-dessous offre des sources utiles. Cette liste a deux fonctions. D'abord, pour les sceptiques, elle indique des articles et du matériel pédagogique visant à expliquer et à démontrer l'utilité de la littérature dans l'apprentissage d'une langue. Bien que ces sources puissent sembler techniques, l'exposition à des raisons pédagogiques pour la lecture de la littérature peut renforcer votre apprentissage. De plus, vous trouverez les références de livres et de sites web conçus pour aider un lecteur à bien interpréter un texte avec un objectif critique. Ces sources vous conduiront vers une expérience plus forte et intégrée dans vos lectures et vos réflexions sur le français.

SOURCES

Barret, Evelyne, Carine Chasseuil, Bernadette Ritzenhaler, Gaëlle Thereon, et Claude Vezilier. *Enseigner la compréhension de textes littéraires*. PDF. <<http://www.circ-ien-illfurth.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2013/05/Enseigner-la-compréhension-de-textes-littéraires.-Stage-filé-MDL-2006-2007-Ht-Rhin.pdf/>>.

Ce document, créé par un groupe de professeurs pour des professeurs lors d'un stage à Strasbourg, montre la progression du but de la lecture littéraire, des applications pédagogiques et théoriques, et enfin donne des exemples de textes, de stratégies, et de leçons pour les étudiants. Bien que ce document puisse sembler plus utile à un professeur qu'à un apprenant, l'explication théorique et pratique de l'enseignement des textes littéraires courts est très claire. Pour un apprenant étranger, la lecture de ces stratégies et la compréhension de leur but conduiront à une meilleure interaction avec d'autres textes littéraires plus complexes.

Bennett, Andrew, et Nicholas Royle. *This Thing Called Literature : Reading, Thinking, Writing*. (New York, Routledge, 2015).

Ce livre, écrit en anglais, aide à la compréhension d'un texte littéraire, comment évaluer/interpréter un texte littéraire et comment écrire sur un texte littéraire de manière critique. Paru récemment, il explore et explique ce sujet d'une manière amusante et facilement accessible aux étudiants moins à l'aise avec l'expression et l'interprétation littéraires. Bien qu'il soit en anglais, nous trouvons ce livre avantageux pour un étudiant anglophone lorsqu'il/elle aborde des textes littéraires pour la première fois en français.

« Comment améliorer sa compréhension et sa mémorisation d'un texte ? ». *Lecture active*. Web. < <http://www.lectureactive.fr/comment-ameliorer-sa-comprehension-et-sa-memorisation-dun-texte/> >.

Cet article apparaît sur le blog d'un professeur de littérature qui affirme qu'un lecteur doit interagir avec un texte de manière active. C'est-à-dire qu'on ne peut pas simplement lire un texte sans établir un but et sans identifier le but de l'auteur. Cette stratégie peut sembler simple, mais elle est riche et utile pour un lecteur non-natif.

Gausse, Marie. *Lire pour apprendre, lire pour comprendre*. (Lyon, Dossier de Veille de l'IFE, ENS de Lyon, mai 2015). PDF. < <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/1857/files/2015/06/101-mai-2015.pdf> >.

Dans ce document de l'École Normale Supérieure de Lyon, l'auteure insiste que l'enseignement et l'interaction avec des textes littéraires est cruciale pour les étudiants de langues. Interagir avec un texte littéraire, c'est comprendre le monde et penser d'une façon critique tout en utilisant du langage utile, nécessaire et authentique. Ce document se focalise sur la « prise de conscience » qui se passe pendant une lecture active, conduisant à une meilleure connaissance de la langue et une capacité linguistique augmentée grâce à la pensée et l'interaction critique avec le texte.

« Guides et stratégies d'études ; formations », *Comprendre la littérature difficile*. Web. < <http://www.studygs.net/francais/lecturedif.htm/> >.

Ce site web, créé pour des étudiants de littérature débutants, leurs enseignants, et leurs parents, donne des stratégies de base utiles lorsqu'on aborde un texte littéraire. Des suggestions basées sur différents types de textes sont incluses sur la page et dans les liens : comment comprendre des mots inconnus, comment former des conclusions fondées sur le texte dans son ensemble, et la façon de traiter un texte avant, pendant, et après l'avoir lu.

Kheir, Abdelkader, Thameur Tifour, et Guardia Ait Amar Meziane. « L'interculturelle et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire: le cas du conte », *Synergies Chine*, 8 (2013): 53-64. < http://gerflint.fr/Base/Chine8/Article5Kheir_Tifour_Meziane.pdf >.

Dans cet article, les auteurs montrent l'utilité de la littérature dans l'enseignement du FLE au collège, centrée sur le conte comme texte primaire. Leur réflexion établit un parallèle entre les textes littéraires et la communication authentique. Ils affirment qu'un texte littéraire est une « création artistique basée sur la théâtralisation des éléments linguistiques. » En d'autres termes, un texte littéraire contextualise l'usage du langage afin d'animer des mots authentiques et donne un aperçu de la culture de la langue.

Petrova, Snezana. « Réflexion sur la didactique et l'interprétation littéraire », *Slavonic Pedagogical Studies Journal* 4.1 (2015): 25-32. < http://www.pegasjournal.eu/files/Pegas_February_2015.pdf#page=27 >.

Dans cet article, l'auteure, professeure de FLE, discute la tendance de la disparition des programmes qui enseignent la littérature. Pourtant, elle affirme l'importance du texte littéraire comme manifestation précieuse de la langue et comme modèle pour l'enseignement et l'apprentissage d'une nouvelle langue. Elle note une baisse de la perception de sa valeur dans une ère plus industrielle, mais elle souligne l'universalité du texte littéraire comme production culturelle nécessaire qui aide à approfondir le développement humain et la pensée critique.

Skayem, Hady C. « Analyser un texte », *EspaceFrançais.com*. < <http://www.espacefrancais.com/analyser-un-texte/> >.

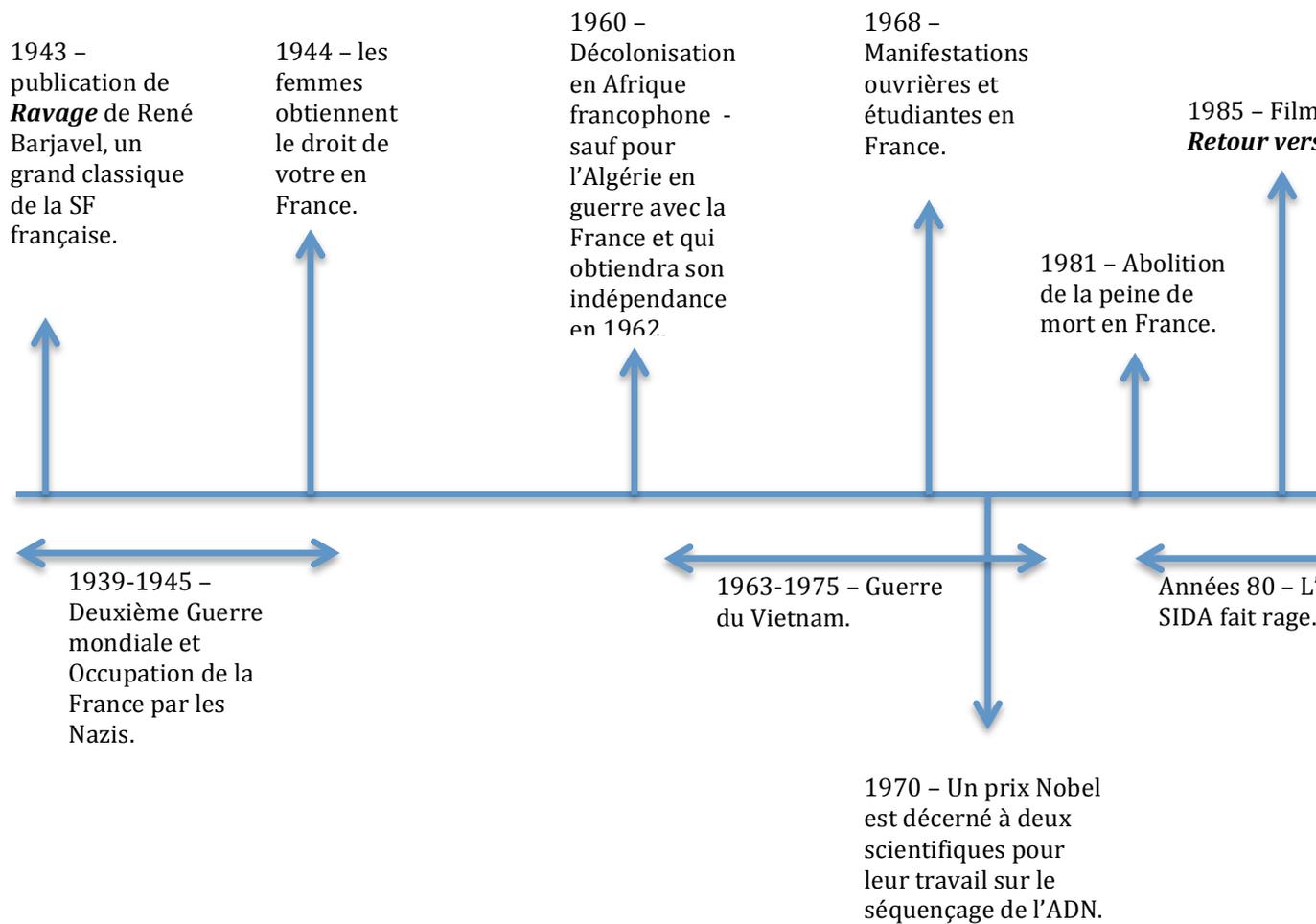
Ce site web se présente de manière très claire, efficace, et complète. L'éditeur de ce site explique un large éventail de textes, en décrivant leurs formes et en fournissant des suggestions sur la façon de les aborder, de les comprendre, et de les analyser. Il divise cette information dans plusieurs catégories complètes : types de textes/formes de discours, genres de textes, textes et contexte, tonalités, etc.

Toursel, Nadine, et Jacques Vassevière. *Littérature : textes théoriques et critiques : 130 textes d'écrivains et de critiques classés et commentés* (Paris, Armand Colin, 2008).

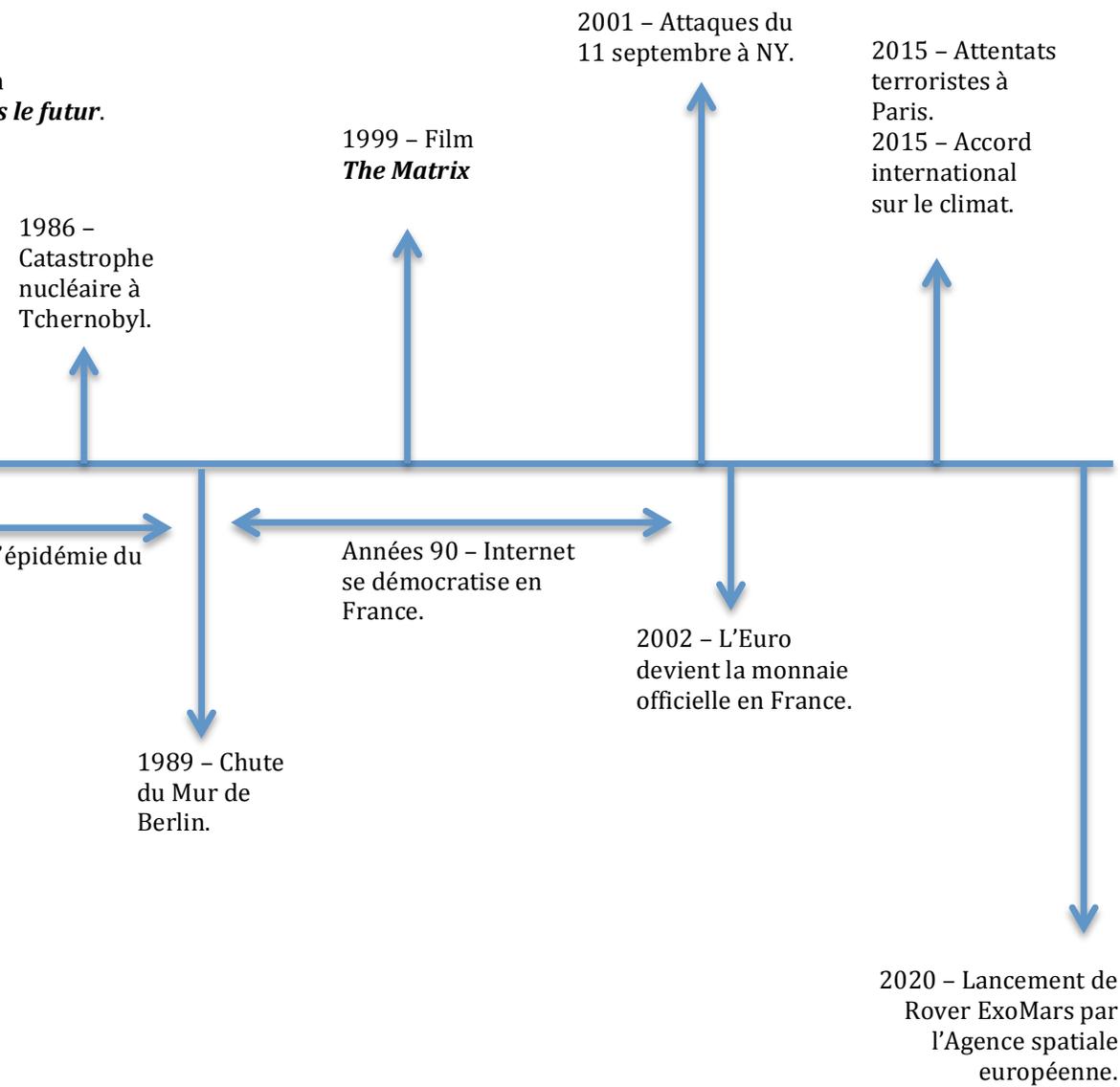
Dans ce recueil d'articles scolaires, les éditeurs ont compilé quelques-uns des articles les plus connus et utiles en langue française qui amènent le lecteur à mieux comprendre le texte littéraire et comment l'interpréter. Les articles dans ce livre expliquent le texte littéraire en général, fournissent une compréhension de l'expérience de l'écrivain, établissent un rapport entre le lecteur et le texte, expliquent les genres et les formes différentes des textes littéraires, et enfin dégagent la fonction des textes littéraires. Ce livre n'adresse pas directement la question de la littérature dans l'apprentissage du FLE, mais il fournit des outils utiles pour la compréhension et l'interprétation de la littérature en français.

V. LA DEUXIÈME MOITIÉ DU 20E SIÈCLE – LES ÉVÉNEMENTS PERTINENTS

LA DEUXIÈME MOITIÉ DU 20^{ÈME} SIÈCLE – QUELQUES ÉVÉNEMENTS PERTINENTS (Guerres, mouvements sociaux, la SF au cinéma et avancées scientifiques)



INENTS



VI.VOCABULAIRE UTILE

Exercice préliminaire : Pour chacun des termes suivants, cherchez la définition ou la traduction qui vous convient le mieux et écrivez-la (dans le livre ou sur une feuille séparée). Vous pourrez vous y référer quand vous analyserez et discuterez les nouvelles proposées dans ce manuel.

Termes pour parler de la littérature

L'action (f.)	Un néologisme
Un chapitre	Un paragraphe
Le contexte	Un personnage (principal, secondaire)
Décrire, faire une description	Un récit
Un dialogue	Le registre
Un épisode	La style
Le fantastique	La structure narrative
Un héros, une héroïne	Un titre
L'incipit (m.)	Un trope
Une métaphore	

Termes pour parler de la science-fiction

L'avenir	Un robot
Un/une extraterrestre	Science-fictif/de science-fiction
La conquête de l'espace	Un space opéra
Le cosmos	Le système solaire
Le cyberpunk	Une terraformation
Un cyborg	La Terre
L'espace	Une uchronie
L'espèce humaine	L'univers (m.)
Un novum	Un vaisseau spatial
Une planète, planétaire (adj.)	La vitesse de la lumière, une année-lumière
Post-humain	Un voyage dans le temps
Post-apocalypse, post-apocalyptique	

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE

Dans les pages qui suivent, vous allez vous familiariser avec les thèmes et les illustrations des premières idées science-fictionnelles de la fin du 19^e siècle. Puis, vous étudierez des images et des vidéos d'une science-fiction plus contemporaine. Vous pourrez plus tard donner votre opinion sur cette question : les choses ont-elles beaucoup changé ? Est-ce que la science-fiction pose des questions différentes aujourd'hui ou est-ce qu'elle pose toujours les mêmes questions — et, alors, lesquelles ?

Le 19^e Siècle

1^e PARTIE : EXTRAIT LITTÉRAIRE

DE LA TERRE À LA LUNE

Jules Verne

(Extraits)

I. Sur L'auteur

L'incontournable Jules Verne (1828–1905) est un grand **créateur d'univers** dans l'histoire de la science-fiction française et mondiale. Il a écrit plus de soixante romans d'aventures et d'anticipation dont les plus connus sont *Vingt Mille Lieues sous les mers* (1870) ; *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1873), *L'Île mystérieuse* (en trois parties, 1874–5), et le roman dont vous allez lire un extrait ici, *De la Terre à la Lune* (1865).

Passionné autant par les sciences que par la littérature, et tout en écrivant des poèmes et des nouvelles, Jules Verne travaille d'abord dans le droit et la bourse (il a étudié le droit à Paris). Son premier grand roman, *Cinq semaines en ballon*, est publié en 1863 et c'est un succès ! Il va vite laisser derrière lui la bourse et sa charge d'agent de change pour se consacrer à plein temps à l'écriture.

Les voyages sont au cœur de la plupart des récits de Verne, sans doute parce qu'il possède lui-même un bateau et aimera parcourir les mers jusqu'à la fin de sa vie. Fêré des sciences et techniques, dans ses romans il a inventé des machines extraordinaires pour emmener ses personnages des profondeurs de la Terre au ciel et jusqu'à la Lune. Mais le côté divertissant des livres de Jules Verne ne doit pas effacer d'autres aspects moins médiatisés de ses récits, comme la justice sociale et les dangers de la science. Sur la fin de sa carrière, il se dégage même de ses textes un certain pessimisme, comme dans la nouvelle « L'Éternel Adam » (probablement éditée et terminée par son fils Michel). Pour cette raison et bien d'autres raisons, il faut préciser que Jules Verne est bien plus qu'un écrivain de littérature jeunesse comme beaucoup voudraient encore le voir, et derrière chaque fantaisie on peut trouver une réflexion plus profonde sur la société et la nature humaine.

II. Sur Le Roman

De la Terre à la Lune est un roman d'anticipation qui paraît d'abord en feuilleton (c'est-à-dire, en épisodes) dans une revue, et dont l'action se déroule aux États-Unis à la fin du 19^e siècle, après une grande guerre. Les membres du Gun Club américain — qui ne savent plus quoi faire en temps de paix — décident de lancer un boulet dans la Lune. L'extrait présenté ici pose les bases de ce récit d'aventures.

Dès le début du roman, des thèmes importants — et potentiellement controversés — sont évoqués : la guerre, la technologie (surtout les connexions entre la guerre et la technique), l'astronomie, ainsi que les perceptions culturelles d'un pays à l'autre.

III. Discussion Préliminaire

Discutez les questions suivantes avec des partenaires, puis partagez vos réponses, vos opinions, et vos questions avec le reste de la classe :

1. Quelle grande guerre a eu lieu aux États-Unis à la fin du 19^e siècle ? Quelles armes étaient utilisées à cette époque ?
2. À votre avis, quels sont les avantages des découvertes scientifiques et techniques ? Donnez des exemples précis. Réfléchissez maintenant aux inconvénients. Faites une liste. Pouvez-vous penser à des inventions qui sont à la fois bénéfiques et dangereuses ?
3. Quels genres littéraires connaissez-vous ? Quels en sont les grands thèmes ? Quel est le genre ou les genres que vous préférez lire et pourquoi ? Quels sont les thèmes qui vous intéressent le plus ? À votre avis, pourquoi la science-fiction est-elle fascinée par les nouvelles technologies ? Quelles questions vont être plus souvent soulevées par des récits d'anticipation ou de science-fiction par rapport à d'autres genres littéraires ?

IV. Le Texte

Lisez l'extrait suivant en prenant des notes afin de répondre aux questions suivantes :

1. Quel est le ton du texte ? Sérieux, dramatique, sarcastique, comique ? Donnez des exemples dans le texte pour illustrer votre réponse.
2. En pensant aux thèmes mentionnés ci-dessus dans la section « Sur le roman », entourez et notez dans le tableau ci-dessous les mots qui font partie des champs lexicaux de la guerre et de l'astronomie. Ces mots vous seront utiles pour les activités qui vont suivre.

La guerre	L'astronomie
<ul style="list-style-type: none">• guerre fédérale• l'instinct militaire••• etc.	<ul style="list-style-type: none">• Les faits astronomiques• L'astre des nuits••• etc.

3. Après la lecture, répondez aux questions de compréhension qui suivent l'extrait.

DE LA TERRE À LA LUNE

(EXTRAITS)

JULES VERNE (1865)

I. LE GUN-CLUB

Pendant la guerre fédérale des États-Unis, un nouveau club très influent s'établit dans la ville de Baltimore, en plein Maryland. On sait avec quelle énergie l'instinct militaire se développa chez ce peuple d'armateurs, de marchands, et de mécaniciens. De simples négociants enjambèrent leur comptoir pour s'improviser capitaines,

colonels, généraux, sans avoir passé par les écoles d'application de West-Point ; ils égalèrent bientôt dans « l'art de la guerre » leurs collègues du vieux continent, et comme eux ils remportèrent des victoires à force de prodiguer les boulets, les millions, et les hommes. [...]

Ceci ne doit étonner personne. Les Yankees, ces premiers mécaniciens du monde, sont ingénieurs, comme les Italiens sont musiciens et les Allemands métaphysiciens — de naissance. Rien de plus naturel, dès lors, que de les voir apporter dans la science de la balistique leur audacieuse ingéniosité. De là ces canons gigantesques, beaucoup moins utiles que les machines à coudre, mais aussi étonnants et encore plus admirés. [...] En divisant le nombre des victimes tombées sous les boulets par celui des membres du Gun-Club, [le statisticien Pitcairn] trouva que chacun de ceux-ci avait tué pour son compte une « moyenne » de deux mille trois cent soixante-quinze hommes et une fraction. A considérer un pareil chiffre, il est évident que l'unique préoccupation de cette société savante fut la destruction de l'humanité dans un but philanthropique, et le perfectionnement des armes de guerre, considérées comme instruments de civilisation. C'était une réunion d'Anges Exterminateurs, au demeurant les meilleurs fils du monde. [...]

Un jour, pourtant, triste et lamentable jour, la paix fut signée par les survivants de la guerre, les détonations cessèrent peu à peu, les mortiers se turent, les obusiers muselés pour longtemps et les canons, la tête basse, rentrèrent aux arsenaux, les boulets s'empilèrent dans les parcs, les souvenirs sanglants s'effacèrent, les cotonniers poussèrent magnifiquement sur les champs largement engraisés, les vêtements de deuil achevèrent de s'user avec les douleurs, et le Gun-Club demeura plongé dans un désœuvrement profond.

[Bientôt, les membres reçoivent cette circulaire :]

Baltimore, 3 octobre.

Le président du Gun-Club a l'honneur de prévenir ses collègues qu'à la séance du 5 courant il leur fera une communication de nature à les intéresser vivement. En conséquence, il les prie, toute affaire cessante, de se rendre à l'invitation qui leur est faite par la présente.

Très cordialement leur

IMPEY BARBICANE, P. G.-C.

II. COMMUNICATION DU PRÉSIDENT BARBICANE

Le 5 octobre, à huit heures du soir, une foule compacte se pressait dans les salons du Gun-Club, 21, Union-Square. Tous les membres du cercle résidant à Baltimore s'étaient rendus à l'invitation de leur président. Quant aux membres correspondants, les express les débarquaient par centaines dans les rues de la ville, et si grand que fût le « hall » des séances, ce monde de savants n'avait pu y trouver place ; aussi refluaient-ils dans les salles voisines, au fond des couloirs, et jusqu'au milieu des cours extérieures ; là, il rencontrait le simple populaire qui se pressait aux portes, chacun cherchant à gagner les premiers rangs, tous avides de connaître l'importante communication du président Barbicane, se poussant, se bousculant, s'écrasant avec cette liberté d'action particulière aux masses élevées dans les idées du « self-government ». [...]

Impey Barbicane était un homme de quarante ans, calme, froid, austère, d'un esprit éminemment sérieux et concentré ; exact comme un chronomètre, d'un tempérament à toute épreuve, d'un caractère inébranlable ; peu chevaleresque, aventureux cependant, mais apportant des idées pratiques jusque dans ses entreprises les plus téméraires ; l'homme par excellence de la Nouvelle-Angleterre, le Nordiste colonisateur, le descendant de ces Têtes-Rondes si funestes aux Stuarts, et l'implacable ennemi des gentlemen du Sud, ces anciens Cavaliers de la mère patrie. En un mot, un Yankee coulé d'un seul bloc. Barbicane avait fait une grande fortune dans le commerce des bois ; nommé directeur de l'artillerie pendant la guerre, il se montra fertile en inventions ; audacieux dans ses idées, il contribua puissamment aux progrès de cette arme, et donna aux recherches expérimentales un incomparable élan. [...]

En cet instant, il demeurait immobile dans son fauteuil, muet, absorbé, le regard en dedans, abrité sous son chapeau à haute forme, cylindre de soie noire qui semble vissé sur les crânes américains.

Ses collègues causaient bruyamment autour de lui sans le distraire ; ils s'interrogeaient, ils se lançaient dans le champ des suppositions, ils examinaient leur président et cherchaient, mais en vain, à dégager l'x de son imperturbable physionomie.

[Barbican commence son discours. Il parle des avancées déjà faites en matière de voyage vers la Lune et des cartes « sélénographiques » qui ont déjà été dressées.]

Lorsque l'agitation fut calmée, Barbican reprit d'une voix plus grave son discours interrompu : « Vous savez, dit-il, quels progrès la balistique a faits depuis quelques années et à quel degré de perfection les armes à feu seraient parvenues, si la guerre eût continué. Vous n'ignorez pas non plus que, d'une façon générale, la force de résistance des canons et la puissance expansive de la poudre sont illimitées. Eh bien ! Partant de ce principe, je me suis demandé si, au moyen d'un appareil suffisant, établi dans des conditions de résistance déterminées, il ne serait pas possible d'envoyer un boulet dans la Lune. »

A ces paroles, un « oh ! » de stupéfaction s'échappa de mille poitrines haletantes ; puis il se fit un moment de silence, semblable à ce calme profond qui précède les coups de tonnerre. Et, en effet, le tonnerre éclata, mais un tonnerre d'applaudissements, de cris, de clameurs, qui fit trembler la salle des séances. Le président voulait parler ; il ne le pouvait pas. Ce ne fut qu'au bout de dix minutes qu'il parvint à se faire entendre.

« Laissez-moi achever, reprit-il froidement. J'ai pris la question sous toutes ses faces, je l'ai abordée résolument, et de mes calculs indiscutables il résulte que tout projectile doué d'une vitesse initiale de douze mille yards par seconde, et dirigé vers la Lune, arrivera nécessairement jusqu'à elle. J'ai donc l'honneur de vous proposer, mes braves collègues, de tenter cette petite expérience ! »

[Les travaux de préparation commencent. Le roman fournit alors un historique de tout ce que l'on sait sur la Lune depuis toujours.]

III. Ce qu'il n'est pas possible d'ignorer et ce qu'il n'est plus permis de croire dans les États-Unis

La proposition Barbican avait eu pour résultat immédiat de remettre à l'ordre du jour tous les faits astronomiques relatifs à l'astre des nuits. Chacun se mit à l'étudier assidûment. Il semblait que la Lune apparût pour la première fois sur l'horizon et que personne ne l'eût encore entrevue dans les cieux. Elle devint à la mode ; elle fut la lionne du jour sans en paraître moins modeste, et prit rang parmi les « étoiles » sans en montrer plus de fierté. Les journaux ravivèrent les vieilles anecdotes dans lesquelles ce « Soleil des loups » jouait un rôle ; ils rappelèrent les influences que lui prêtait l'ignorance des premiers âges ; ils le chantèrent sur tous les tons ; un peu plus, ils eussent cité de ses bons mots ; l'Amérique entière fut prise de sélénomanie.

De leur côté, les revues scientifiques traitèrent plus spécialement les questions qui touchaient à l'entreprise du Gun-Club ; la lettre de l'Observatoire de Cambridge fut publiée par elles, commentée et approuvée sans réserve.

Bref, il ne fut plus permis, même au moins lettré des Yankees, d'ignorer un seul des faits relatifs à son satellite, ni à la plus bornée des vieilles mistress d'admettre encore de superstitieuses erreurs à son endroit. La science leur arrivait sous toutes les formes ; elle les pénétrait par les yeux et les oreilles ; impossible d'être un âne [...] en astronomie. Quant à la ligne suivie par la Lune dans sa révolution autour de la Terre, l'Observatoire de Cambridge avait suffisamment appris, même aux ignorants de tous les pays, que cette ligne est une courbe rentrante, non pas un cercle, mais bien une ellipse, dont la Terre occupe un des foyers.

Ces orbites elliptiques sont communes à toutes les planètes aussi bien qu'à tous les satellites, et la mécanique rationnelle prouve rigoureusement qu'il ne pouvait en être autrement. Il était bien entendu que la Lune dans son apogée se trouvait plus éloignée de la Terre, et plus rapprochée dans son périgée.

Voilà donc ce que tout Américain savait bon gré mal gré, ce que personne ne pouvait déceimment ignorer. Mais si ces vrais principes se vulgarisèrent rapidement, beaucoup d'erreurs, certaines craintes illusoire, furent moins faciles à déraciner.

Ainsi, quelques braves gens, par exemple, soutenaient que la Lune était une ancienne comète, laquelle, en

parcourant son orbite allongée autour du Soleil, vint à passer près de la Terre et se trouva retenue dans son cercle d'attraction. Ces astronomes de salon prétendaient expliquer ainsi l'aspect brûlé de la Lune, malheur irréparable dont ils se prenaient à l'astre radieux. Seulement, quand on leur faisait observer que les comètes ont une atmosphère et que la Lune n'en a que peu ou pas, ils restaient fort empêchés de répondre.

D'autres, appartenant à la race des trembleurs, manifestaient certaines craintes à l'endroit de la Lune ; ils avaient entendu dire que, depuis les observations faites au temps des Califes, son mouvement de révolution s'accélérait dans une certaine proportion ; ils en déduisaient de là, fort logiquement d'ailleurs, qu'à une accélération de mouvement devait correspondre une diminution dans la distance des deux astres, et que, ce double effet se prolongeant à l'infini, la Lune finirait un jour par tomber sur la Terre. Cependant, ils durent se rassurer et cesser de craindre pour les générations futures, quand on leur apprit que, suivant les calculs de Laplace, un illustre mathématicien français, cette accélération de mouvement se renferme dans des limites fort restreintes, et qu'une diminution proportionnelle ne tardera pas à lui succéder. Ainsi donc, l'équilibre du monde solaire ne pouvait être dérangé dans les siècles à venir.

Restait en dernier lieu la classe superstitieuse des ignorants ; ceux-là ne se contentent pas d'ignorer, ils savent ce qui n'est pas, et à propos de la Lune ils en savaient long. Les uns regardaient son disque comme un miroir poli au moyen duquel on pouvait se voir des divers points de la Terre et se communiquer ses pensées. Les autres prétendaient que sur mille nouvelles Lunes observées, neuf cent cinquante avaient amené des changements notables, tels que cataclysmes, révolutions, tremblements de terre, déluges, etc. ; ils croyaient donc à l'influence mystérieuse de l'astre des nuits sur les destinées humaines ; ils le regardaient comme le « véritable contrepoids » de l'existence ; ils pensaient que chaque Sélénite était rattaché à chaque habitant de la Terre par un lien sympathique ; avec le docteur Mead, ils soutenaient que le système vital lui est entièrement soumis, prétendant, sans en démordre, que les garçons naissent surtout pendant la nouvelle Lune, et les filles pendant le dernier quartier, etc., etc. Mais enfin il fallut renoncer à ces vulgaires erreurs, revenir à la seule vérité, et si la Lune, dépouillée de son influence, perdit dans l'esprit de certains courtisans de tous les pouvoirs, si quelques dos lui furent tournés, l'immense majorité se prononça pour elle. Quant aux Yankees, ils n'eurent plus d'autre ambition que de prendre possession de ce nouveau continent des airs et d'arborer à son plus haut sommet le pavillon étoilé des Etats-Unis d'Amérique.

IV. COMPREHENSION DU TEXTE

Avec un(e) partenaire, vérifiez votre compréhension du texte.

1. Qui sont les membres du Gun Club ? Qu'est-ce qu'ils font dans la vie ?
2. Pourquoi est-ce qu'ils doivent soudain repenser la mission de leur club ?
3. Qui est Barbicane ? Qu'est-ce qu'il propose de faire ?
4. Quelles sont les idées reçues de la population à propos de la Lune ? Faites-en une liste.
5. Quel est le ton de la phrase qui ouvre le 3e paragraphe du texte : « Un jour, pourtant, triste et lamentable jour, la paix fut signée... » ? Comment comprenez-vous cette phrase ?

V. DISCUSSION

1. Comment sont considérés les Américains (les "Yankees") dans ce texte ? Êtes-vous d'accord avec ce portrait ? Et celui des autres nations ? Est-ce que vous aussi, vous avez des idées un peu clichées sur les Français ou sur d'autres nationalités ?
2. Comment parle-t-on des sciences ? Comment les hommes utilisent-ils leur pouvoir d'invention et leur degré de connaissance du monde ? Est-ce que le narrateur de ce texte laisse transparaître une opinion ? Est-ce qu'on donne des détails techniques ?
3. Ce texte date du 19e siècle. Pouvez-vous citer des éléments du texte qui montrent que ce texte n'est pas contemporain (vocabulaire, éléments historiques, styles de phrases...) Que pensez-vous de l'absence de femmes dans cette histoire ? Quels sont les thèmes que vous notez ? Pensez-vous que les thèmes soulevés

dans cet extrait sont encore valables aujourd'hui ? Est-ce que vous pensez les retrouver dans les chapitres de ce manuel ? Justifiez votre réponse.

2e PARTIE : FILM

Georges Méliès : *LE VOYAGE DANS LA LUNE* (1902)

I. SUR L'AUTEUR

Georges Méliès est l'un des premiers grands réalisateurs de cinéma au tournant des 19e et 20e siècles. Il aime les aventures, les costumes, et les effets spéciaux dont certains sont très originaux pour l'époque. *Le Voyage dans la Lune* est un de ses films les plus connus.

II. visionnage

Regardez le film ici: < https://www.youtube.com/watch?v=s5x_M_vcNVY >

III. DISCUSSION PRELIMINAIRE

1. Trouvez-vous des similarités entre le texte de Jules Verne et le film de Méliès ?
2. Comment y sont présentés les sciences et les scientifiques ?
3. Que pensez-vous de la manière dont Méliès voit la Lune ?

IV. ECRITURE

Imaginez une planète lointaine où la vie est possible. Comment la voyez-vous ? Qui — animaux ou personnes — pourriez-vous y rencontrer ? Faites une description de la planète en 300 mots. Vous pouvez le faire sous forme d'une simple composition ou d'un projet multimédia (PowerPoint, Prezi, Google site, etc.) avec du texte et des illustrations.

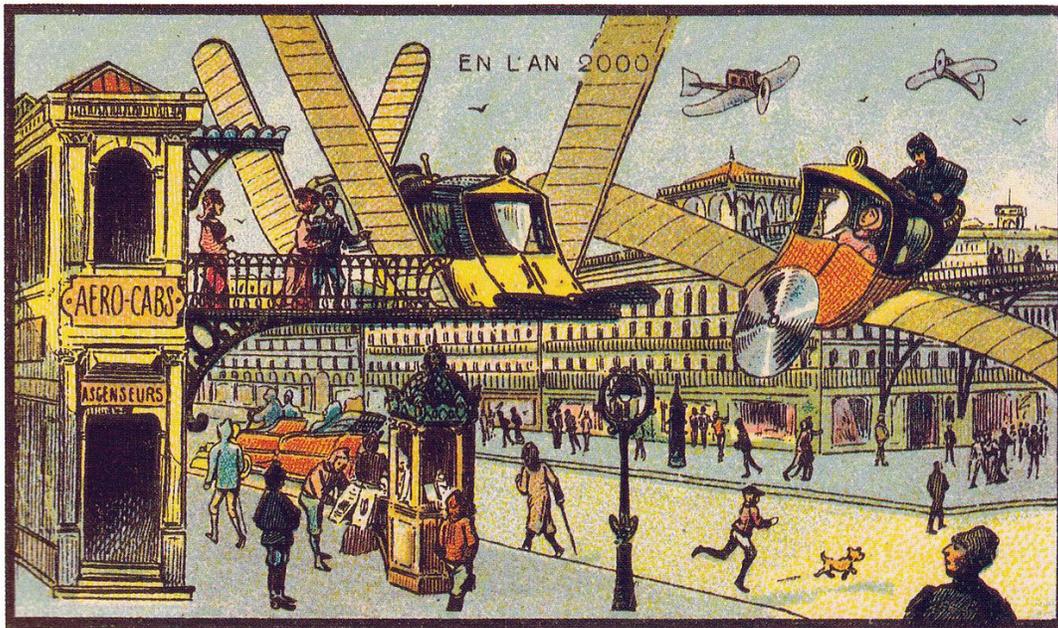
V. RECHERCHES ET DISCUSSION

1. Certains critiques voient dans ce film le thème du colonialisme. L'Empire colonial français était très grand à l'époque. Faites des recherches sur l'histoire du colonialisme en France et cherchez notamment une carte de toutes les colonies françaises en 1902. Qu'avez-vous trouvé ? Partagez le résultat de votre recherche avec la classe pour faire ensemble un portrait aussi juste et complexe du colonialisme à l'époque de Méliès.
2. Quels étaient les événements marquants aux États-Unis (ou dans votre pays si ce n'est pas les États-Unis) à cette époque ?
3. À votre avis, quels liens y a-t-il entre la science-fiction (les voyages dans l'espace, les extraterrestres, les sciences) et un thème réaliste comme le colonialisme ? La science-fiction est-elle une plateforme possible pour parler d'autres thèmes controversés ? Lesquels ? Expliquez.

3e PARTIE : IMAGES

I. IMAGES

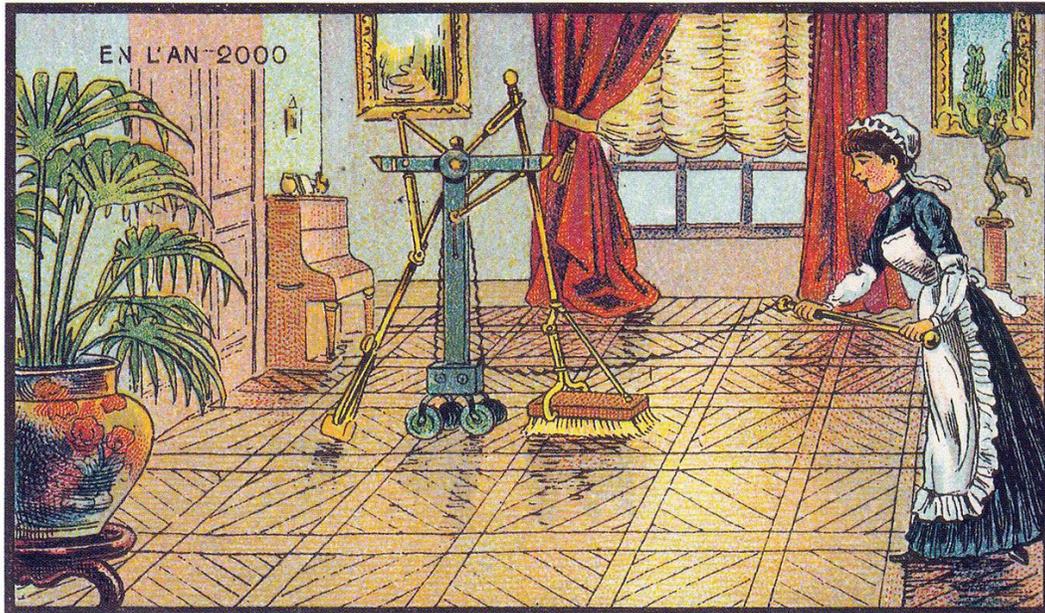
Voici deux images du début du 20e siècle qui montrent une vision technologique de l'an 2000.



Aero-Cab Station

Fig. 1. 'En l'an 2000.'

Dans cette première image, quelle invention du début du siècle semble avoir capturé l'imagination de l'artiste ? Est-ce que sa vision est complètement folle ou est-ce qu'il capture quelque chose du futur ? Quels éléments sont valables aujourd'hui et lesquels ne le sont pas ?



Electric Scrubbing

Fig. 2. 'En l'an 2000.'

Dans cette seconde image, on voit un instrument automatisé pour faire le ménage. Est-ce que cette vision s'est réalisée ? Qu'est-ce qu'on utilise aujourd'hui qui ressemble à ça ?

II. PROJET CRÉATIF

À vous ! Pensez à de possibles technologies dans le futur et composez une esquisse, un dessin, une peinture, ou un collage pour visualiser votre idée, puis présentez votre travail à la classe.

Le 20^e et le 21^e Siècles

1^e PARTIE : EXTRAITS LITTÉRAIRES

I. VISIONS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Lisez les deux extraits littéraires ci-dessous, puis faites les activités.

Ravage, de René Barjavel, est un des romans de science-fiction les plus connus en France, un classique que les gens lisent encore aujourd'hui. Le texte est de 1943 (pendant la Deuxième Guerre mondiale) mais l'action se situe en 2052. Dans la France du futur, les vêtements sont magnétiques et la télévision « en relief ». Tous les objets sont faits en « plastec » et tout fonctionne à l'électricité jusqu'au jour où tout s'arrête de fonctionner !

Extrait 1

« L'humanité ne cultivait presque plus rien en terre. Légumes, céréales, fleurs, tout cela poussait à l'usine, dans des bacs. Les végétaux trouvaient là, dans de l'eau additionnée des produits chimiques nécessaires, une nourriture bien plus riche et plus facile à assimiler que celle dispensée chichement par la marâtre Nature. [...] La viande était « cultivée » sous la direction de chimistes spécialistes [...] Le produit de cette fabrication était une viande parfaite, tendre, sans tendons, ni peaux, ni graisses, et d'une grande variété de goûts. »

(*Ravage*, ed. Gallimard, 2007 : 36-37.)

Dans la nouvelle « Si loin du monde » de Jacques Sternberg, un extraterrestre (l'agent 002) débarque sur Terre et observe les Parisiens — ce qui n'est pas sans rappeler les *Lettres Persanes* de Montesquieu, un texte du 18^e siècle. Voici ce qu'il confie à son journal un jour qu'il observe l'abondance d'objets chez les humains :

Extrait 2

« Un objet aussi banal qu'un cendrier se convulse dans les formes les plus excentriques et faire le relevé de ses métamorphoses serait certainement impossible [...] Pourquoi cette multiplication à l'infini des variantes ? Par amour du commerce sans doute. Car le Terrien est né vendeur et on lui a appris que tout peut être vendu. Il suffit de produire. Quoi ? N'importe quoi. Et ceci explique l'inférieur encombrement de ce monde. A peine s'il reste un peu de place pour y vivre. »

(« Si loin du monde », *Entre deux mondes incertains*, ed. Denoël, 1957 : 138.)

II. DISCUSSION

1. Quelle vision de la société française donne ces deux extraits ? Est-elle positive ou négative ? Expliquez.
2. Quelle image de la nourriture dans l'avenir donne le texte de Barjavel ? Est-ce que vous aimeriez manger cette nourriture ? Et vous, comment imaginez-vous que nous mangerons dans 100 ans ?
3. Êtes-vous d'accord avec l'opinion de l'extraterrestre sur les Terriens ? Prenez (beaucoup de) recul sur la société humaine : comment la voyez-vous en général ?

III. Ecriture

Écrivez un texte court mais bien organisé pour répondre à cette question : Comment présenteriez-vous les humains à une créature d'une autre planète ? Décrivez les hommes d'une manière volontairement généraliste.

2e PARTIE : EXTRAIT DE FILM

LES CLASSES SOCIALES, le rapport à L'AUTRE

I. Le Film

La Planète sauvage (1973), un film d'animation de René Laloux, basé sur le roman de Stefan Wul, *Oms en série*.

Synopsis : Dans ce récit futuriste (un autre classique de la science-fiction française) qui se déroule sur une autre planète, des géants bleus — les Draags — sont les maîtres et ils utilisent les humains — les Oms — comme des jouets ou des esclaves. Les humains décident de se rebeller. Un jeune Om rentre en possession d'une des machines que les Draags utilisent pour apprendre. L'accès à la connaissance va l'aider à gagner du pouvoir.

II. Visionnage

Regardez le film entier ici: <http://www.dailymotion.com/video/x2x6rz7>.

III. Discussion

1. Regardez d'abord la scène d'ouverture jusqu'à la minute 3'22" et la ligne de dialogue « C'est malin, nous ne pourrons plus jouer avec elle maintenant. »
2. Qui sont les deux groupes qui s'opposent dans cet extrait ?
3. Qui est l'opresseur ? Comment est-ce qu'il se comporte envers l'Om ?
4. Comment est-ce qu'on peut interpréter cette scène d'un point de vue réaliste, historique ? Est-ce que le spectateur va penser à des événements en dehors du film qui aident à comprendre ce qui se passe ? Expliquez.
5. Décrivez les Draags. Est-ce qu'ils semblent cruels ou juste indifférents ?

IV. Écriture

Trois options :

1. Composez une réponse personnelle de 250 mots à ce que vous avez vu, compris et ressenti.
2. Dissertation argumentative : En quoi ce film est-il une allégorie ? Une allégorie de quoi ?
3. Écriture créative : la science-fiction, vous le voyez bien maintenant, peut être un véhicule imaginaire pour parler de questions ou de problèmes bien réels dans notre société. Pensez à une question sociale (politique, environnementale, médicale, économique, etc.) et proposez le synopsis d'une histoire de science-fiction qui pourrait aborder cette question au travers d'une réalité alternative avec des personnages humains et/ou non-humains.

3e PARTIE : IMAGES

L'ESPACE URBAIN, LE POSTHUMANISME

I. Le Film

Images tirées du film *Immortel* d'Enki Bilal (2004).

(Ce film est disponible en ligne à <https://www.youtube.com/watch?v=yzHJf-am0QY>.)

Synopsis : Nous sommes en 2095. Au dessus de New York (Fig. 3) apparaît une pyramide dans laquelle vivent les dieux égyptiens. L'un d'eux, avant de mourir, doit trouver une humaine pour procréer. Sur Terre, les humains se mélangent à des êtres génétiquement modifiés, comme Jill, une jeune femme aux cheveux bleus. Au début du film, Jill est arrêtée et, parce qu'elle a un comportement violent, on insère un objet dans sa bouche pour la contrôler (Fig. 4). Elle rencontre ensuite une scientifique qui veut faire des expériences sur elle, puis un homme, puis un dieu...

Observez les images ci-dessous et répondez aux questions.



Fig. 3. Still image from the movie *Immortal* by Enki Bilal (2004).

1. Comment la métropole américaine est-elle différente à la fin du 21e siècle ? Quels détails voyez-vous en premier ?
2. Que pensez-vous de l'objet aérien qui avance vers la ville ? Comment imaginez-vous les villes du futur ? Comment est-ce qu'on s'y déplacera ?

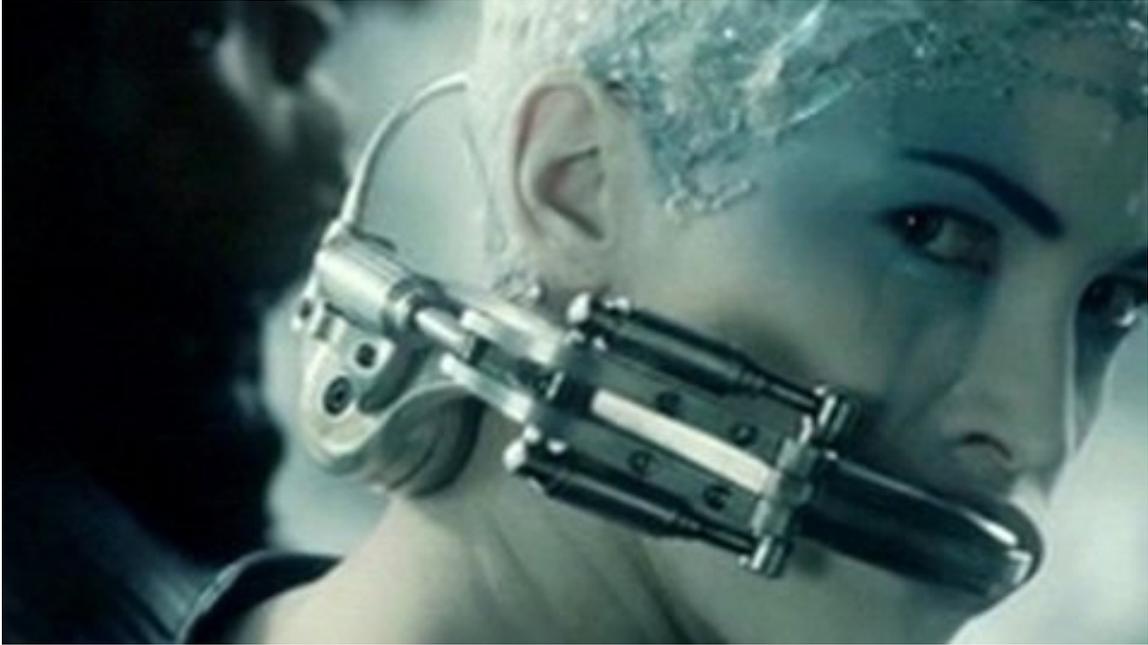


Fig. 4. Still image from the movie *Immortal* by Enki Bilal (2004).

3. Regardez cette image. Si vous n'aviez aucun contexte, est-ce que vous penseriez immédiatement qu'elle est tirée d'un film de science-fiction ? Expliquez.
4. Que pensez-vous de l'esthétique de ce personnage de fiction ? En quoi est-il typique ou atypique ?
5. Quelle histoire imaginez-vous quand vous voyez cette image ?

CHAPITRE 1

LES ANNÉES MÉTALLIQUES

MICHEL DEMUTH

(Cette nouvelle a été publiée dans plusieurs collections, notamment *Les Années métalliques* chez J'ai Lu (collection Science-fiction, 1982) et aussi en numérique chez Le Béliat' < www.belial.fr >.)

CRÉATEUR D'UNIVERS

Michel Demuth (1939–2006) commence sa carrière d'écrivain à la fin des années cinquante. Il rejoint ensuite le milieu de l'édition, occupant le poste de rédacteur en chef de la revue de science-fiction *Galaxie* et puis celui de directeur de la collection « Anti-mondes » pour les éditions OPTA. Au début des années quatre-vingt, il rejoint les éditions Le Livre de Poche et est chargé de la collection de science-fiction. Il reçoit deux prix, l'un en 1977 pour le recueil *Les Galaxiales* et l'autre en 2007, le Prix du lundi pour le recueil de nouvelles publié par la revue *Lunatique*. Michel Demuth est aussi connu pour ses nombreux travaux de traduction de science-fiction.

Vous pouvez voir une interview de l'auteur ici : <https://vimeo.com/65047744>.

VOCABULAIRE UTILE

Pour parler de la nouvelle

Un robot, robotique	Archaïque vs. moderne
L'intelligence artificielle (les « IA » ou parfois « les ayas » dans les textes de SF française)	Une mission, partir en mission, être envoyé en mission
L'humanité, humain(e)	Une loi
L'espace, le paysage urbain vs. la nature	Un cerveau
Une machine, mécanique, une pièce mécanique, un morceau de métal	Obéir vs. désobéir
	Se révolter
	Reconnaître

Comment donner son opinion et faire des hypothèses

Expressions courantes

À mon avis,...	En ce qui me concerne,...
D'après moi,...	Moi personnellement,...
Selon moi,...	

Expressions personnelles employant le “je”

I = Indicatif	J'imagine que... (I) # Je n'imagine pas que... (S)
S = Subjonctif	Je suppose que... (I) # Je ne suppose pas que... (S)
Je crois que... (I) # Je ne crois pas que... (S)	Je suis sûr(-e) que... (I) # Je ne suis pas sûr(-e) que... (S)
Je pense que... (I) # Je ne pense pas que... (S)	Je suis certain(-e) que... (I) # Je ne suis pas certain(-e) que... (S)
J'ai l'impression que... (I) # Je n'ai pas l'impression que... (S)	Je doute que... (S) # Je ne doute pas que... (S)

Expressions impersonnelles

On peut imaginer que...	Il est possible que... (S) # Il est impossible que... (S)
On peut dire que...	Peut-être que... (I)
On peut penser que...	On peut voir que... (I)
On peut supposer que...	On peut en déduire que... (I)
Il est probable que... (S)	
Il me semble que... (I) # Il ne me semble pas que... (S)	

Description d'un lieu

Le bâtiment
La demeure
L'habitation
Accueillant
Agréable
Futuriste
Reposant
Urbain
Rural
Délabré
Désespérant
Admirable

Lunaire
Mélancolique
Morne
Oppressant
Sinistre
Désolé
Écrasant
Surpeuplé
Glacial
Chaleureux
Apaisant

I. TERRAFORMATION

1. RÉSUMÉ ET THÈMES

Heltreb est envoyé sur la planète Terre que les hommes ont abandonnée depuis plus de trois siècles à des machines intelligentes. Sa mission : détruire le coeur de robot afin de mettre un terme au règne des machines pour que les humains se réapproprient leur territoire.



Fig. 5. Robot city.

Petit projet de recherche

- La nouvelle *Les Années métalliques* a été écrite dans le contexte des années cinquante. Allez sur Internet et faites des recherches afin de vous renseigner sur le contexte économique, politique, et social de cette époque en France. Quels en sont les événements marquants ?
- Maintenant que vous avez une meilleure connaissance du contexte historique, faites des hypothèses quant aux thèmes que vous pensez retrouver dans les textes de science-fiction de cette époque.

2. INDICES DE LECTURE

a. Le titre

La nouvelle s'intitule *Les Années métalliques*, en référence aux années cinquante, pensez à un titre qui pourrait bien décrire notre décennie actuelle :

« Les années _____ . »

b. Le début du récit

1. Lisez les deux premières phrases du texte « Heltreb contemplait la ville [...] l'esprit », la deuxième phrase en particulier : « Et c'était un spectacle qui glaçait le cœur et incendiait les esprits. » Est-ce une image positive ? Quelle impression est-ce que cela vous donne de la ville dans laquelle Heltreb atterrit ?
2. Comment imaginez-vous un monde qui serait uniquement peuplé de robots ? Quels types de robots pourriez-vous imaginer ? Quelles seraient leurs fonctions ? D'après le texte, à quoi ressemblent les robots ? Pouvez-vous les imaginer ?

c. Discussion préparatoire

1. Visualisation : observez la peinture ci-dessous (qui est mentionnée dans la nouvelle). Sans trop réfléchir, quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit ? À quoi vous fait penser ce tableau ?

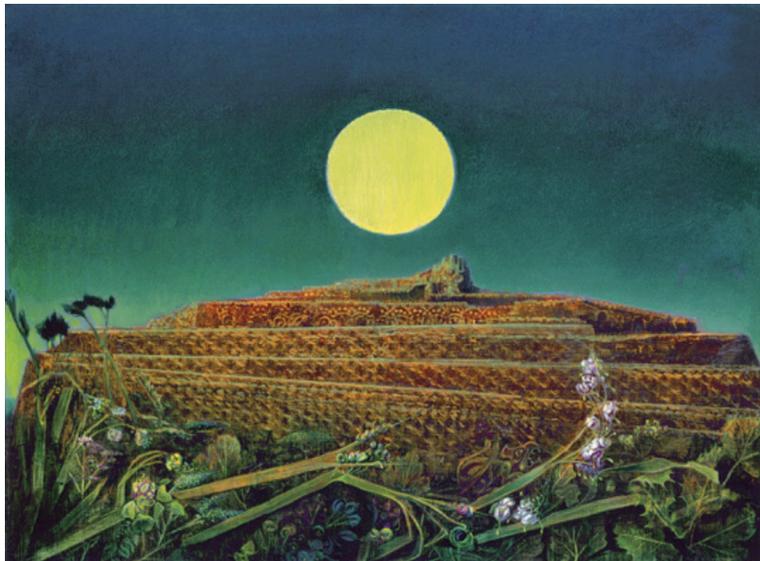


Fig. 6. Painting 'La ville entière' (1934) by Max Ernst (1891-1976), reproduction.

2. Avant de commencer cette activité, faites des recherches afin d'établir une liste de mots ou expressions utiles pour décrire un tableau d'art (pour parler de la couleur, de la structure, des symboles, etc.). Pensez à inclure une variété d'adjectifs et d'adverbes. Organisez votre liste. Comparez vos listes et décidez d'une liste commune.
3. Décrivez ensuite le tableau dans un paragraphe organisé en utilisant le vocabulaire de votre liste. Partagez votre description avec celles de vos partenaires. Quels adjectifs sont beaucoup répétés ? Pourriez-vous essayer de leur trouver des synonymes plus spécifiques, complexes, raffinés ?

II. CONTACT

1. LA STRUCTURE DU TEXTE

1. Faites une première lecture du texte. Il est divisé en trois parties. À la fin de chaque partie, donnez-lui un titre (attention à ne pas réutiliser les mots déjà employés dans le texte). Comparez vos titres avec le reste de la classe et, ensemble, décidez quels sont les trois titres les plus représentatifs.

2. Dans la nouvelle, quels sont les mots nouveaux que vous avez retenus, qui vous ont marqué(e), qui vous semblent essentiels ? Faites une liste de 5 à 10 mots, proposez leur définition en français, et utilisez-les en contexte.
3. Le texte commence avec l'arrivée de Heltreb sur la Terre et se termine avec son départ. Reconstituez chronologiquement, ci-dessous, les événements majeurs de son séjour. Ensuite, comparez vos réponses.

De l'arrivée sur la Terre

- 1.
- 2.
- 3.
- ...

Jusqu'au départ.

2. DESCRIPTION DE L'HYPERMONDE

a. Les personnages

Cette histoire ne comporte qu'un personnage humain : Heltreb. Relisez le texte et notez les informations données sur lui afin de répondre à la question : qui est Heltreb ? Ne vous limitez pas aux adjectifs descriptifs ; les actions ou réactions sont aussi des éléments importants.

- Sa profession : il est Tacticien-Astucieux (p. 2).

b. Le lieu

Au cours de son aventure dans la ville, Heltreb se souvient du tableau que vous avez observé ci-dessus, de l'artiste Max Ernst (1891–1976), intitulé *La ville entière*. Quel parallèle pouvez-vous maintenant faire entre le tableau et la ville où se trouve Heltreb ? Repensez à vos discussions de l'activité « Terraformation 2c. » En quoi est-ce que les hypothèses/descriptions que vous avez alors proposées sur la ville sont similaires ou différentes ?

3. Compréhension du texte

- Pourquoi est-ce que Heltreb a été choisi pour cette mission ? Proposez des hypothèses.
- Comment la terre est-elle devenue la planète des robots ? Dans quel but ont-ils été créés ? Et les engins de guerre ?
- Qu'est-ce que la loi de l'Obéissance ? Essayez de l'expliquer avec vos propres mots.
- Pourquoi est-ce que le Cerveau n'obéit pas aux ordres de Heltreb et ne respecte ainsi pas la loi de l'Obéissance ?
- Dans ce monde, les engins de guerre sont considérés comme des « éléments perturbateurs » (p. 7). Comment Heltreb devient-il lui aussi un élément perturbateur ?

III. Observatoire Linguistique

a. Verbes pronominaux

On vous demande de l'aide pour traduire ce texte en anglais. Le traducteur a en effet des difficultés car le texte comporte un nombre important de verbes pronominaux qui n'ont pas d'équivalents directs en anglais. Pourriez-vous l'aider dans sa tâche ? En même temps, pensez aussi à réviser les temps en français (imparfait, participe présent, subjonctif présent, passé simple) ?

	Infinifif du verbe	Temps des/du verbe(s) en italique	Traduction possible
Heltreb s'imaginait (p. 1)			
Les bouches suceuses de la voirie se tendant vers lui (p. 1)			
Un événement qui ne s'était pas produit depuis plus de trois cents ans : un humain se posant sur la Terre (p. 1)			
Les machines se recréaient (p. 1)			
L'éteindre bel et bien pour que la ville s'arrête (p. 1)			
Il se trouvait maintenant face à la ville (p. 2)			
Mais il ne se décidait pas à bouger (p. 2)			
Et en se retournant [...] Heltreb put voir (p. 2)			
Heltreb [...] se laissa aller sur les coussins (p. 2)			
Il se passa quelque chose d'inhabituel dans l'intérieur de la voiture (p. 3)			
Il se passa quelque chose d'inhabituel dans l'intérieur de la voiture (p. 3)			
La voiture se moquait de lui (p. 3)			

Comparez vos traductions. Sont-elles similaires ?

Quel(s) verbe(s) vous a/ont posé le plus de difficultés ? Pourquoi ?

b. Les adjectifs

En groupe, discutez de la place des adjectifs. Quelles sont les règles que vous avez apprises ?

Dans ce texte, l'auteur utilise un grand nombre d'adjectifs dits subjectifs qui expriment un sentiment, un jugement, ou une opinion. Observez la liste ci-dessous. Ensuite, proposez une traduction et utilisez l'adjectif dans une phrase de votre choix.

Adjectif	Traduction	Adjectif en contexte
infini	infinite, endless	Sa mère lui parle avec une douceur infinie
quelconque		
monstrueux		
inutile		
archaïque		
futile		
titanesque		
abominable		
effrayant		
curieuse		
terrible		
folle		
aveugle, aveuglant		
bruisante		
insolite		
intense		
interminable		
fragile		
parfaite		

Observez ces mêmes adjectifs tels qu'ils sont utilisés dans le texte :

Adjectif	Dans le texte
infini	un infini obscur / une infinie variété
quelconque	un quelconque microbe
monstrueux	ce monstrueux cœur
inutile	d'inutiles machines / quelque inutile besogne
archaïque	d'archaïques rideaux
futile	au futile problème
titanesque	la titanesque ville
abominable	ces abominables robots
effrayant	l'effrayante routine
curieuse	la curieuse impression / une curieuse spatule
terrible	une terrible facilité
folle	la folle activité
aveugle, aveuglant	l'aveugle façade / une aveuglante clarté
bruissante	une bruissante haie
insolite	un insolite contact
intense	une intense jubilation
interminable	une interminable chute
fragile	un fragile assemblage
parfaite	la parfaite efficacité

Dans le texte, les adjectifs subjectifs sont la plupart du temps placés avant le nom qu'ils qualifient. Reprenez les phrases que vous avez créées dans le premier tableau et inversez les adjectifs comme le fait l'auteur. Quel est l'effet produit ?

En français, le terme « robot » ne fait pas référence qu'à la science-fiction. C'est un mot commun qui désigne les petits appareils ménagers (*kitchen appliances*) dans la cuisine. Un « robot ménager » est un *food processor*. Et il n'est pas innocent que la nouvelle de Demuth ait été publiée pour la première fois en 1959, la période où ce genre d'appareil devient populaire en France car les années cinquante marquent l'accélération de la consommation de masse.* Ainsi, vous pourrez entendre un cuisinier en France dire : « Je vais utiliser le robot pour faire ma pâte à tarte. »

* Voir ce site qui parle du célèbre « Robot Moulinex » : < <http://lapublicite2.e-monsite.com/pages/plan-detaille/i-evolution-de-l-image-publicitaire-depuis-le-xixeme-siecle/c-la-publicite-dans-les-annees-50.html> >

IV. CHAMP DE FORCE

1. Expression écrite

1. Premières impressions. Pensez à la première fois que vous avez découvert un nouvel endroit (une ville, un pays, une maison, un appartement, une école, une université, etc.) ou à un endroit où vous êtes retournés après plusieurs années d'absence.
2. Faites une liste d'adjectifs qui vous viennent à l'esprit, adjectifs descriptifs et subjectifs (pensez à ceux avec lesquels vous allez créer un effet emphatique comme l'a fait l'auteur).
3. Faites une liste de verbes qui vous viennent à l'esprit (en incluant des verbes pronominaux).
4. Écrivez maintenant un texte au passé dans lequel vous décrivez ce que vous avez vu, vos impressions, ce qui s'est passé, etc.

2. Expression orale

Vous êtes journaliste pour l'hebdomadaire *La race humaine* et vous devez écrire un article sur la mission de Heltreb. À son retour, vous l'interviewez. Avec un partenaire, préparez une liste de questions à poser à Heltreb. Ensuite, l'un de vous jouera le rôle du journaliste et l'autre celui de Heltreb :

Scénario 1 : Heltreb répond aux questions telle que l'histoire s'est passée.

Scénario 2 : Heltreb répond aux questions en changeant quelques éléments de l'histoire afin de se présenter en héros.

3. Expression libre

Dans le texte (p. 3), il est fait référence au centre d'accueil pour humain solitaire et de différents ensembles qui tentent de reproduire des espaces d'accueil pour les humains. Il y en a trois :

1. Simplicité numéro 1
2. Série confort
3. Série luxe

D'après les informations fournies dans le texte, pouvez-vous faire une reproduction de Simplicité 1 ? Vous pouvez dessiner à la main, à l'ordinateur, faire une maquette, etc.

Pouvez-vous maintenant imaginer les deux autres séries ? Chaque groupe proposera ses plans/maquettes/modèles et vous voterez pour le meilleur projet.

V. CONNECTIONS MÉDIAS

1. La loi de la robotique d'Isaac Asimov

Le grand auteur de science-fiction américaine Isaac Asimov, d'origine russe, a défini les trois lois de la robotique au

début des années quarante. Depuis, de nombreux auteurs les ont reprises dans leurs récits.

Les trois lois de la robotique :

1. Un robot ne peut porter atteinte à un être humain, ni en restant passif, ni en permettant qu'un être humain soit exposé au danger.
2. Un robot doit obéir aux ordres qui lui sont donnés par un être humain, sauf si de tels ordres entrent en conflit avec la première loi.
3. Un robot doit protéger son existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la première ou la deuxième loi.

Discussion

1. a. Dans quels passages de la nouvelle retrouve-t-on des allusions à la loi de la robotique d'Asimov ? Pourquoi est-ce important pour la stratégie qu'Haltrebe décide d'adopter ?
2. b. Connaissez-vous des films ou des textes qui parlent de robots ou d'une rébellion des robots ? Comment règle-t-on les problèmes dans ces histoires ?
3. c. Pensez à votre vie personnelle, à votre environnement quotidien : est-ce qu'il y a des robots (des instruments robotisés) autour de vous, qui font des choses pour vous, sans vous ? Quoi, par exemple ? Est-ce que cela vous convient, ou bien pensez-vous parfois que l'homme est devenu trop dépendant des machines ?

2. Les robots dans la science-fiction française

Dans son excellente étude de la science-fiction française, *La Science-fiction en France* (PUPS, 2012), Simon Bréan définit un « objet » de la science-fiction comme tel :

« Objet » désigne ici tout signifié⁹ impliquant un réajustement des connaissances du lecteur. (286)

En d'autres termes, un **objet science-fictionnel** oblige le lecteur à s'adapter (au cours de la lecture) à un nouveau concept qu'il ou elle ne connaît pas dans le quotidien ordinaire : un voyage dans le temps, un vaisseau spatial, des extraterrestres, ou encore des robots intelligents. Dans la logique de cette définition, le robot est un « objet » de la science-fiction.

Voyons alors à quoi l'objet « robot » correspond dans la tradition science-fictionnelle française. Bréan imagine ainsi une entrée « Robot » dans une encyclopédie de la science-fiction (ne vous inquiétez pas des titres de textes qu'il cite ; ce n'est pas important si vous ne les connaissez pas pour la discussion qui suit) :

Un hypothétique article « robot » fondé sur le corpus français pourrait tirer ses objets de *Territoire robot*, de *Rayons pour Sidar*, du *Gambit des étoiles*, de *La Machine du pouvoir*, et de *Les Hommes-machines contre*

Le mot « ROBOT » en SF

Vous trouverez facilement une définition de ce qu'est un robot, mais connaissez-vous l'origine de ce terme utilisé en français et en anglais ? Le mot « robot » est utilisé pour la première fois en 1920 dans un texte de fiction tchèque pour désigner un personnage androïde. Dans la langue d'origine, le mot réfère au travail, et en particulier à un travail forcé ou obligatoire.

Gandahar. Après avoir indiqué l'origine du terme, il indiquerait que le robot est d'abord un serviteur. Lionel, le robot de *Rayon pour Sidar*, est une copie de son maître. Il envisagerait sans peine de se sacrifier pour lui. Pourtant, les récits de science-fiction font souvent du robot un danger, soit qu'il se rebelle, comme dans *Territoire robot*, soit qu'il forme une force d'invasion irrésistible, comme dans *Les Hommes-machines contre*

⁹ Le signifié en linguistique réfère au sens qui correspond à un mot, ou, pour être plus précis, à une empreinte sonore. Par exemple, quand quelqu'un prononce « arbre », cela évoque pour celui qui l'entend le concept/l'image d'un arbre, c'est-à-dire le signifié.

Gandahar. Deux cas particuliers pourraient être mentionnés : celui des cerveaux électroniques, variante immobile du robot, comme dans *La Machine du pouvoir*, et celui des humains considérés eux-mêmes comme des machines biologiques, comme dans *Le Gambit des étoiles*, où il apparaît que les êtres humains sont des robots pensants, au service de puissances galactiques. (287)

a. Discussion

Dans ce passage, Bréan explique que le robot en science-fiction n'est pas toujours le même. Quels types de robots trouve-t-on dans les romans de science-fiction ? Sont-ils toujours au service de l'homme ?

Pensez aux robots dans *Les Années métalliques*. Les retrouvez-vous dans le passage ci-dessus ? De quel type de robots s'agit-il ? Donnez votre définition des robots de la nouvelle.

De manière générale, à notre époque, quelle serait votre définition du terme « robot » ? Qu'est-ce que ce mot évoque en général, à votre avis ? Est-ce que le concept fait peur, inspire, fait sourire ? Et vous ? Avez-vous peur des robots ?

b. Recherches

Pour étayer les premières impressions et opinions que vous avez discutées, faites des recherches sur le terme « robot » en français et en anglais et composez un rapport de recherche pour vos camarades et votre prof sous forme de composition, de présentation orale, ou de projet multimédia.

3. Les robots... de cuisine !

Dans « Observatoire linguistique », vous avez appris qu'en français, le mot « robot » désigne aussi des appareils électriques pour faire la cuisine. La présence de ces innovations des années cinquante n'est pas étrangère à l'histoire de Demuth car elle se place dans une période d'accélération de la consommation de masse et de modernisation/mécanisation de la vie quotidienne. Observez ces publicités de la célèbre marque Moulinex :



Fig. 7 and 8. Ads for Moulinex.

a. Discussion

Ici, les robots sont exclusivement pour les femmes. Qu'est-ce que ces publicités vous inspirent ? Pensez-vous que le robot ménager a « libéré la femme » ? Cherchez des publicités contemporaines pour les appareils ménagers. Est-ce qu'elles ne s'adressent toujours qu'aux femmes ? En quoi sont-elles différentes ou similaires ?

b. Un nouveau robot

En petits groupes, imaginez que vous êtes inventeurs. Imaginez un robot pour une tâche particulière, de la forme que vous voulez.

Comparez votre description avec celles de vos partenaires. Votez pour le robot le plus utile et pour celui à la meilleure esthétique.

Faites un sketch ou un schéma général de votre robot et écrivez une explication de ses fonctions : à quoi sert-il ? Comment fonctionne-t-il ? Combien coûte-t-il et où peut-on l'acheter ? Quel est le public ciblé si vous deviez en faire la publicité ? Finalement, imaginez un slogan pour vanter les mérites de votre robot qui fait appel non pas à ces fonctions pratiques, mais à un imaginaire qui séduira le client.

CHAPITRE 2 LES BULLES

JULIA VERLANGER

(Cette nouvelle est parue d'abord dans *Fiction* no 35 en 1956. Vous pouvez la trouver aussi à la fin de la trilogie, *La Terre Sauvage*, publiée chez Bragelonne en 2008.)

Créatrice D'univers

Julia Verlander est née en 1929 à Paris et commence à publier des récits de science-fiction en 1956. Verlander est un nom de plume, et elle a aussi publié sous celui de Gilles Thomas. Aujourd'hui, il existe un prix Verlander pour la SF et la Fantasy, remis chaque année au festival des *Utopiales*.

Les histoires de Julia Verlander reprennent souvent des thèmes classiques de la science-fiction, comme les robots (voir aussi "Les Années métalliques" dans ce manuel), ou la vie après une catastrophe qui a ravagé la terre, comme dans la grande trilogie de romans *L'Autoroute sauvage*, *La Mort en billes*, et *L'Île brûlée*, publiés en un volume chez Bragelonne (*La Terre sauvage*, 2008). Malgré un intérêt particulier pour les moments noirs, les instincts destructeurs, et les menaces du monde moderne, ses récits sont souvent optimistes et ouvrent sur un futur où la société des hommes peut renaître.

VOCABULAIRE UTILE

Pour parler des armes

Une arme à feu	Une détonation
Une bombe	Un explosif
Un lance-roquettes	Les armes chimiques

Pour parler de l'énergie nucléaire/atomique

Le stockage	Susciter des craintes
La contamination	La défaillance
L'usine de retraitements	Assurer l'approvisionnement du monde
Les déchets nucléaires	La répartition géographique
Les déchets radioactifs	La sûreté
La gestion des déchets	Le centre d'enfouissement
La sûreté nucléaire	L'apocalypse nucléaire
La centrale nucléaire	L'accident mortel
La zone contrôlée	L'irradiation
Le réacteur	Rendre inhabitable
La fuite	Les coûts de fonctionnement

Comment débattre : commencer le débat

Tout d'abord...	Pour aller au cœur du sujet...
Pour commencer...	En introduction...
En analysant la situation...	La première chose à dire...

Comment débattre : donner son opinion (Vocabulaire Ch. 1)

Ce que je veux dire/exprimer/expliquer...	En fait...
Vous voyez... (tu vois...)	

Comment débattre : donner son accord

Tout à fait d'accord/vrai
Sur ce point, je suis tout à fait d'accord
Vous avez (tu as) parfaitement raison
Je suis d'accord (avec vous (toi))

C'est exact
Je partage cet avis
Je suis entièrement de votre (ton) avis

Comment débattre : exprimer ses doutes

Je suppose que oui, cependant... (mais...)
Je pense que ça dépend de...
Ce n'est pas tout à fait ça
C'est un bon point ; toutefois...

Oui, en un certain sens, mais...
Je ne suis pas sûr(e)
Je comprends, mais je pense que...

Comment débattre : exprimer son désaccord (Vocabulaire CH 1: exprimer son opinion, les expressions négatives)

Par contre...
Pas du tout
N'empêche que...
En aucun cas...
(Bien) au contraire...
Je ne pense pas que...
Contrairement à...

On ne voit pas les choses de la même manière
Contrairement à vous (toi), je pense que...
Non, vous avez tort (tu as tort)
Vous vous trompez (tu te trompes)
Ça va pas!
Mais non!

Comment débattre : conclure

En fait...
Pour terminer...
En (guise de) conclusion...
Tout bien considéré...
En définitive...

En somme...
Finalement...
Pour conclure...
En fin de compte...
En résumé...

I. TERRAFORMATION

1. Résumé et thèmes

« Les bulles » est un récit post-apocalyptique dans lequel les gens doivent rester enfermés chez eux pour ne pas être touchés par une bulle. Quand cela arrive, ils sont soit tués, soit transformés en *mutants* et leur corps se déforme ou développe de nouveaux membres. L'héroïne du récit, Monica, est une adolescente qui vit seule dans sa maison avec un robot domestique après la mort de ses parents. Elle tient un journal qui nous permet de voir à travers ses yeux ce qui se passe et les questions qu'elle se pose.

Les années cinquante sont marquées par les tensions entre les États-Unis et l'Union soviétique, et par la menace d'armes extraordinairement destructives (bombe atomique, gaz tueurs, etc.).

Faites des recherches sur cette période chez vous et en France. Quels sont les événements principaux en ce qui concernent les relations internationales ? Qu'est-ce qui se passe dans les années cinquante ? Si vous avez fait le travail pour la nouvelle « Les années métalliques », relisez vos notes et complétez-les si nécessaire.

Quelles armes invisibles est-ce qu'on commence à plus utiliser dans les conflits au vingtième siècle ?

Pensez à votre vie quotidienne : quels phénomènes invisibles peuvent menacer votre santé sans que vous le sachiez (par exemple, la pollution des automobiles) ?

2. Indices de lecture

a. Le titre

À votre avis, et à la lumière des questions dans « Résumé et thèmes », à quoi peut faire référence le titre de cette nouvelle ? Que sont les bulles ? (Vous y reviendrez après votre lecture pour vérifier vos intuitions.)

b. Le début du texte

Lisez les trois premiers paragraphes du texte (jusqu'à « il n'était pas sorti ! »). Relevez les mots qui sont intrigants pour vous, les mots étranges, ou les mots qui créent le suspens ; et expliquez pourquoi vous les avez choisis. Quel est l'effet de ces mots sur le lecteur, sur vous ?

Par exemple, « l'Autre » signale une personne, mais on ne sait pas qui ; on nous donne très peu d'indices et ces indices sont mystérieux (« elle a appuyé *tous* ses bras » !?). Par contre, on peut dire que ce mot — « l'Autre » — marque une opposition, une distance entre la narratrice et cette personne. De plus, elle semble menaçante car la narratrice dit qu'elle a peur. Le terme « autre » peut aussi marquer un jugement sur le statut social de la narratrice. Elle n'est pas « autre » ; elle est donc « normale », dans le sens qu'elle représente la norme et l'Autre représente ce qui n'est pas normal.

À vous, maintenant : quels autres mots font référence à des concepts qui ne sont pas expliqués ?

c. Discussion préparatoire

Observez bien ces photos et répondez aux questions.



Fig. 9 and 10. Still images from the movie *Mon oncle* by Jacques Tati (1958).

1. En quoi ces maisons sont-elles différentes ? Donnez des détails précis.
2. Imaginez comment sont les gens qui vivent dans chaque maison : quelles sont leurs professions ? Qu'est-ce qu'ils font le week-end ? Qu'est-ce qu'ils mangent et comment est leur cuisine ?
3. Est-ce que vous aimeriez vivre dans une maison où tout est automatisé, où vous n'avez pas à cuisiner, où tout est fait par des robots ? Expliquez.
4. Dans quelle maison aimeriez-vous vivre ? Pourquoi ?

II. CONTACT

1. La structure du texte

a. Un récit sous forme de journal.

1. À votre avis, quel effet cherche un auteur quand il ou elle fait ce choix ?

2. Quelles sont les différences entre un récit sous forme de journal et un récit à la forme classique ?
3. Quels temps verbaux seront privilégiés ici, par rapport à un récit comme « Les Années métalliques » ?
4. Le texte est divisé en entrées du journal intime de Monica. Avant de lire toute l'histoire, regardez les dates pour savoir sur combien de temps se déroule le récit : environ _____ jours/mois. Comment est-ce que cela enrichit votre lecture de l'histoire ?

c. Le vocabulaire du journal

Au cours de votre lecture, faites une liste courte de mots et expressions qu'on retrouve souvent dans un journal intime. Cherchez :

1. les marqueurs de temps qui montrent le présent ou l'immédiateté d'une information, ou des informations passées au discours rapporté
2. les adresses directes et les mots personnels qui montrent qu'on est dans l'univers du personnage qui écrit le journal (parfois ils ne sont pas expliqués tout de suite)
3. les émotions qui révèlent une approche subjective des événements décrits (souvent accompagnées de ponctuation)

Les marqueurs temporels	Les adresses directes	Les émotions
Ce matin les bulles étaient venues dans le vieux temps... ...	L'Autre Père	J'ai eu peur Oh ! si seulement il n'était pas sorti,...

2. Description de l'hypermonde

a. Les personnages

Que sait-on du personnage principal, Monica ?

Qui sont les autres personnages (les personnages secondaires) et quel est leur rôle dans le récit ?

Faites des recherches sur Internet : Qui est la Lorelei mentionnée par Frank quand il voit Monica pour la première fois (21 septembre) ? À part les cheveux, est-ce que Monica a d'autres choses en commun avec ce personnage ?

b. Le lieu

Toute l'histoire se déroule du point de vue physique de la maison où est Monica. Repensez aux deux photos du film *Mon oncle* : comment est décrite la maison de Monica ? Quels détails sont donnés et quels détails sont laissés à l'imagination du lecteur ?

c. L'histoire

1. Pourquoi est-ce que la narratrice a décidé d'écrire un journal ? Est-ce qu'elle écrit depuis longtemps ?
2. Qui est sa « nourrice » ?
3. Qui sont les Autres ? Quels sont les sentiments de Monica envers eux ?
4. Qu'est-ce qui est arrivé à ses parents ?
5. Comment est le monde extérieur ? Donnez des détails tirés du texte.
6. Que sait-on sur les bulles ? D'où viennent-elles ?

d. Lecture rapprochée

Avec un ou plusieurs partenaires, discutez ces phrases tirées du texte :

« Père disait : « C'est curieux, nous avons beaucoup plus peur des Autres, qui ne sont pas très dangereux, que des bulles. » »

Qu'est-ce que cela révèle sur les comportements des gens dans les maisons vis-à-vis des Autres ? Comment est-ce que vous pourriez appliquer cette phrase dans votre société aujourd'hui ?

« Le vieux disait que certains croyaient que les bulles s'étaient formées pendant très longtemps...
Que nous étions peut-être en train de payer les fautes de nos ancêtres, qui avaient multiplié les expériences atomiques... »

1. Quelles hypothèses sont émises ici à propos de l'origine des bulles ?
2. Quelles sont les utilisations possibles de l'énergie atomique ? Laquelle est-ce qu'on accuse ici ?
3. Selon vous, est-ce qu'il y a des éléments moralisateurs dans cette histoire ? Des leçons à tirer pour le lecteur ? Expliquez avec des éléments supplémentaires du texte.

e. La fin

Que vont faire Frank et Éric. Pour quelle raison ?

III. OBSERVATOIRE LINGUISTIQUE

1. Le ton

a. Reprenez le tableau que vous avez complété avec les adresses directes et les émotions : quel est le ton du récit ? Quelles émotions dominent et comment sont-elles *matérialisées* dans le texte ?

b. Comment peut-on savoir que la narratrice est jeune et isolée du monde (voire, naïve) ? Pour répondre, regardez comment elle s'exprime et relevez des passages du texte. Par exemple, son vocabulaire est-il précis et sophistiqué, ou plutôt simpliste et standard ? Est-ce qu'elle est sûre de tout ce qu'elle dit, ou est-ce que le texte marque le doute (et comment) ?

c. Dans cette nouvelle, des mots sont rendus bizarres ou étrangers parce qu'ils ne correspondent plus à la réalité empirique. Par exemple, Monica ne comprend pas, « être amoureux », ou « prendre le métro » (p. 7). Verlanger crée donc un monde étrange avec des mots qui sont familiers pour le lecteur mais inconnus pour Monica.

Pourquoi Monica ne comprend pas les expressions mentionnées ci-dessus ?

Dans le texte, trouvez d'autres exemples de mots ou concepts que Monica ne connaît pas.

2. Les paraphrases

Monica se pose beaucoup de questions sur le vieux monde. Elle ne comprend pas tout ce qu'elle lit dans les livres. Expliquez-lui les concepts suivants en ajoutant quelles sensations on ressent ; par exemple, pour la pluie, expliquez à Monica « ce que ça [peut] faire sur la peau. »

Bon truc : pour expliquer quelque chose, on utilise souvent « qui/que/dont/où. » La définition sera plus claire si vous commencez par un nom qui définit la catégorie de l'objet ou du concept. Observez les définitions suivantes :

1. Un oiseau est un animal **qui** vole.
2. Le coton est un matériau **qu'**on utilise pour faire des chemises.
3. Une fourchette est un objet **dont** on se sert pour manger.
4. Une plage est un endroit **où** les gens se promènent à côté de la mer.

Maintenant, sur le même modèle, expliquez les mots suivants :

L'amour

Le métro

Un chien

Un champ de blé

La pluie

3. Le discours rapporté

Dans son journal, Monica rapporte souvent les propos de son père au travers du discours indirect ou direct. Vers la fin, elle utilise plutôt le discours direct pour répéter ce que disent la femme au téléphone et les deux hommes qui viennent à la maison.

Dans le tableau suivant, relevez les formules qui introduisent le discours indirect dans le texte. Puis, transformez les phrases pour obtenir le discours direct.

Relevez aussi le discours direct et transformez pour obtenir le discours indirect.

Attention : les temps des verbes et les pronoms objets peuvent changer.

Discours indirect	Discours direct
Père racontait qu'autrefois, (...) les vitres pouvaient casser.	Père racontait : « Autrefois, les vitres pouvaient casser. »
Il disait qu'il faudrait qu'on sache ce qui s'est passé/ce qui s'était passé.	Il disait : « Il faudra qu'on sache ce qui s'est passé. »
Il disait que nous avons beaucoup de chance.	Il disait : « Nous avons beaucoup de chance. »
C'est père qui m'a dit que je devais écrire quand je serais grande.	...

IV. CHAMP DE FORCE

1. Expression orale

Fossé des générations : mythe ou réalité?

Vous faites un projet de recherche multi-génération : la génération de vos grands-parents, de vos parents, et la vôtre. Le projet est de mettre en contact des générations qui ne le sont pas toujours.

En équipe, préparez un questionnaire (en anglais) afin de recueillir des informations (faits et perceptions) sur le contexte politique, historique, économique, et culturel de leur jeunesse.

Allez ensuite interviewer deux ou trois personnes de chaque génération (enregistrez vos conversations ou écrivez leurs réponses au fur et à mesure).

Lorsque vous aurez complété vos interviews, rassemblez vos réponses, analysez-les, et faites-en un résumé en français.

Enregistrez ensuite un podcast en français que vous rendrez disponible au reste de la classe.

2. Expression écrite

Ce récit est écrit sous forme de journal. Cela permet de transmettre des informations aux générations futures. Imaginez que vous écrivez pour raconter des événements importants de votre époque dont vous êtes témoin — vous voulez expliquer pour vos petits-enfants ce que vous avez vécu, comment était le monde, et quels étaient les problèmes dont vos petits-enfants vont hériter. Choisissez un format :

1. entrée dans un journal qu'on retrouve un jour par hasard 200 ans plus tard
2. lettre personnelle à vos petits-enfants scellée dans un coffre-fort jusqu'à une certaine date
3. message dans une capsule indestructible que vous irez enterrer quelque part

Imaginez la scène juste après la fin du récit. Qu'est-ce qu'il va se passer avec Éric ? Créez une scène avec des dialogues et des actions.

3. Expression libre

Faites le portrait d'un/une Autre. Choisissez votre support (peinture, collage, image digitale, etc.).



Fig. 11. The Goddess Kali, illustration by Raja Ravi Varma.

V. CONNEXIONS MÉDIAS

1. Les années cinquante et la peur de la bombe

À la fin de la trilogie *La Terre Sauvage*, où vous pouvez trouver la nouvelle post-apocalyptique « Les bulles » et deux articles sur l'auteure Julia Verlanger, Serge Perraud rappelle au lecteur qu'à l'époque où la nouvelle a été écrite, les populations étaient très inquiètes du risque de guerre atomique. Depuis 1946, les États-Unis et l'Union soviétique s'opposent dans la Guerre Froide. La menace est constante et beaucoup de personnes vivent dans la peur quotidienne d'une montée de la tension en explosions comme celles qu'ont connues Hiroshima et Nagasaki.

Au début du 21^e siècle, cette peur demeure. Elle s'est même ravivée ces années récentes avec les essais supposés de la Corée du Nord (voyez par exemple cet article du magazine français *L'Express* : http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/pourquoi-la-bombe-h-fait-elle-si-peur_1751104.html).

Recherche et Présentation

Faites des recherches sur Internet sur des sites à la fois français et américains pour collecter des informations que vous devrez organiser pour donner une image générale, sensible, et informée des faits, mais aussi des peurs, impressions, et sentiments des gens, sur la menace de guerre nucléaire dans les années cinquante et aujourd'hui. Vous pouvez présenter votre travail visuellement par montage ou projet multimédia, ou par écrit dans un texte de style journalistique (voire, une interview fictive).

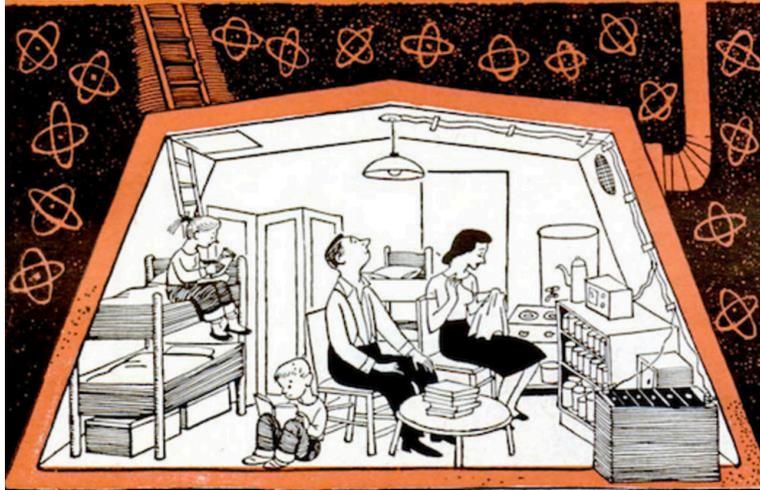


Fig. 12. Image of a nuclear shelter 'Fallout shelter': image published by the American magazine *Popular Science* in 1959.

Puis, lisez cet autre article sur un site français qui parle des dangers d'aujourd'hui, que ce soit des catastrophes naturelles ou provoquées par les humains. Rien de sert de paniquer, semble dire l'interviewée ici, mais il faut être informé : ce n'est plus de la science-fiction !

<http://www.atlantico.fr/decryptage/ces-risques-majeurs-qui-etaient-que-science-fiction-et-qui-menacent-maintenant-reellement-607163.html>

1. Faites une liste des dangers possibles. À votre avis, lesquels sont les plus probables où vous vivez ? Expliquez. Que peut-on faire pour éviter ces dangers, ou au moins pour s'y préparer ?
2. Trouvez-vous que cet article exagère ou qu'il est réaliste ? La rédaction d'Atlantico.fr déclare « raconter le monde tel qu'il est, pas tel qu'on voudrait qu'il soit. » Est-ce que cette position se retrouve dans l'article ou est-ce qu'il exprime une opinion ?
3. Sur le modèle de l'image ci-dessus, imaginez un espace, un vêtement, ou une forme de défense pour un danger et partagez-le avec la classe.

2. L'énergie nucléaire au 21^e siècle : débat

Le nucléaire n'est pas utilisé qu'à des fins militaires. En effet, l'énergie nucléaire fournit la plupart de son électricité à la France.

Faites des recherches sur Internet afin de préparer un document présentant l'énergie nucléaire en France aujourd'hui. Faites les mêmes recherches pour les États-Unis.

Préparez un débat : Divisez la classe en deux groupes ; l'un sera le défenseur du nucléaire et l'autre sera contre le nucléaire. Proposez une liste d'arguments (soutenus par vos recherches) et défendez votre opinion.

Liens et références utiles

Les différents glossaires proposés par le Bureau des affaires du désarmement des Nations Unies:

Les armes nucléaires: <http://www.un.org/fr/disarmament/wmd/nuclear/glossary.shtml>

Les armes chimiques: <http://www.un.org/fr/disarmament/wmd/chemical/glossary.shtml>

Les armes classiques: <http://www.un.org/fr/disarmament/conventionalarms/glossary.shtml>

CHAPITRE 3

IMPRESS GENETIC, INC.

ÉLODIE BOIVIN

(Cette nouvelle a été publiée indépendamment par ActuSF en 2013 et est disponible en version électronique sur leur site, editions-actusf.fr)

CRÉATRICE D'UNIVERS

Elodie Boivin est née en 1970 et a grandi à Québec au Canada. C'est une artiste aux multiples talents et intérêts. Elle est à la fois écrivain de science-fiction, coloriste de bandes dessinées, sculptrice sur verre, graphiste, et illustratrice. En 2006, elle publie son premier recueil de BD, *Les Délirants délires d'Élie*. S'en suivront un roman jeunesse *Chaos : Continuum 9* ainsi que des nouvelles de science-fiction. En 2013, elle reçoit le prix René Barjavel pour sa nouvelle *Impress Genetic, Inc.* qui figurera dans une anthologie publiée chez Ad Astra Editions fin 2017. Elle s'intéresse particulièrement aux problèmes de notre société et aux progrès scientifiques et à leurs implications morales.

<http://elobec.wix.com/elodieboivin>

VOCABULAIRE UTILE

Pour parler de la nouvelle

Le séquençage

Le génome

Les ayas, IA

Les cellules

L'éthique

Les valeurs morales

L'engagement

Les enjeux

Le dépiçage

Rivaliser

Contribuer à

Imprimer, l'impression

Reproduire

L'eugénisme

Exprimer des sentiments

La gaieté

Être fou/folle de joie

Être heureux comme un poisson dans l'eau

Se réjouir

Éprouver (du chagrin, de la peine, de la colère, de l'amour)

Avoir des sentiments pour

Avoir la gorge nouée

S'emporter

Se mettre en colère

Être surpris

Être sans voix

Être apeuré, angoissé

Avoir la chair de poule

Manquer d'audace

Être dépassé par les événements

Expression écrite: le discours

(Mes) Chers/chères

Je vous remercie de

J'aimerais maintenant aborder la question de

Considérons maintenant la question de

C'est la raison pour laquelle

C'est en connaissance de cause que

De toute manière

Pour ainsi dire

D'une certaine manière

Dans une certaine mesure

En fait

D'autant (plus/moins) que

En d'autres termes

En l'occurrence

De plus

Cependant

Pour cette raison

C'est pour cela que

Autrement dit
En ce qui concerne

Pour résumer
Je conclurai par dire



Fig. 13. Illustration of the short story, permission from the artist Nicolas Malfin and for colors, Elodie Boivin.

I. TERRAFORMATION

1. Résumé et thèmes

Impress Genetic, Inc. est l'histoire d'un homme, Léonard, et de sa femme, Éléonore, une brillante scientifique qui a révolutionné le monde de la génétique, engendrant par là même un bouleversement de leur vie familiale.

La nouvelle soulève de nombreuses questions sur l'état actuel de certaines sciences (et sur leur avenir, bien sûr !), notamment les prothèses et le post-humain, la figure du cyborg.

2. Indices de lecture

a. Le titre

Le titre *Impress Genetic, Inc.* est en anglais, pourquoi à votre avis? Que comprenez-vous à travers le titre ?

Observez l'illustration de la nouvelle : Décrivez-la en quelques phrases (regardez bien les détails).

Maintenant que vous en savez plus sur l'auteur, ayant observé l'affiche et la signification du titre, quelles hypothèses pouvez-vous formuler (au-delà du résumé ci-dessus) quant à l'histoire que vous allez lire ?

b. Le début du texte

Lisez bien les deux premières phrases du texte :

Foutue vie ! Devoir se taper une énième soirée de gala récompensant cette teigne d'Éléonore, c'était bien le comble ! pesta Léonard en entrant dans la chambre. Elle recevait quoi la star, ce soir ? Le prix Nobel ?

Qu'est-ce que vous apprenez sur les personnages de Léonard et Éléonore ? Qui parle ? Quel est le ton de la première phrase ? Qu'est-ce que cela indique sur les personnages ? Sur l'histoire qui va suivre ?

3. Discussion préliminaire

Élodie Boivin s'intéresse à des sujets très divers tels que les sciences, l'astronomie, et les nouvelles technologies et leurs implications dans la société actuelle. Et vous, est-ce que ces sujets vous intéressent ? Avez-vous des connaissances en biologie ou en génétique ? Que savez-vous des progrès scientifiques actuels en matière génétique ? Avez-vous entendu parler des imprimantes en 3D ? Que pensez-vous de la possibilité d'imprimer de nouveaux membres du corps humain ? De nouveaux organes ?

Par exemple, savez-vous ce qu'est l'ADN (« DNA » en anglais) ? Suivez ce lien pour en savoir plus: <http://sciencejunior.fr/biologie/a-la-decouverte-de-ladn>. Recherchez aussi le terme « cyborg » et partagez avec vos partenaires la meilleure définition que vous avez trouvée.

II. CONTACT

1. La structure du récit

Au cours de votre lecture complète du récit, faites une liste des mots nouveaux ou connus qui selon vous sont des mots clés pour comprendre le texte. Partagez votre liste avec vos partenaires. Sont-elles similaires ?

Au travers de la vision de Léonard, qui parfois raconte des épisodes de sa vie avant le temps du récit, reconstituez la chronologie de la vie du couple depuis leur rencontre jusqu'à aujourd'hui, puis jusqu'à la décision finale de Léonard. Quels sont les événements principaux sur cette ligne de vie ?

Événement ou changement	Sentiment	Exemples du texte
<i>Gala de remise de prix pour Éléonore</i>	<i>Colère</i>	<i>Foutue de vie! Cette teigne La star (ironie)</i>

Quels sentiments est-ce que Léonard associe à chaque événement ou changement ?

Notez les types de recherches nécessaires à l'écriture de cette nouvelle. Fait-elle référence à des événements historiques, une culture différente, ou un sujet très spécialisé ?

Pouvez-vous vous identifier au niveau personnel à cette histoire sur fond de technologie ? Expliquez.

Après la lecture complète, avez-vous trouvé d'autres thèmes importants dans le texte ?

2. Description de l'hypermonde

a. Les personnages

- Dans le texte, différentes voix sont présentes. Relevez les mots que vous jugerez représentatifs de chaque voix.

La voix	Exemples de mots employés	Définition ou explication
Léonard	Foutue vie cette teigne	mauvaise vie une personne méchante

- Qu'est-ce que cela indique sur les personnages, leurs personnalités ?
- Que pensez-vous du choix des prénoms des membres de la famille ? Écrivez-les l'un en dessous de l'autre : qu'est-ce que vous observez sur les lettres qui composent ces noms ?
- Quelle relation peut-on alors établir entre les noms et les membres du corps humain dans le contexte de l'histoire ?

3. Compréhension du texte

Relisez les dernières phrases du texte :

Il dissimula le tronc sans vie de sa femme sous le lit, lui murmura qu'il l'amènerait à son labo demain. Oui, demain. Peut-être.

Pour l'heure, il avait d'autres projets.

A lui les ovations, le prestige et... la rouquine !

Qu'est-ce que le « peut-être » indique ?

Comment comprenez-vous la fin ? Expliquez en quelques mots.

III. OBSERVATOIRE LINGUISTIQUE

1. Les registres de langue

a. Avant de commencer l'activité, allez sur les sites suivants pour vous renseigner sur les niveaux/registres de langue en français :

<http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/niveaux-de-langage.php>

<http://www.espacefrancais.com/les-registres-de-langue/>

b. Est-ce que les mêmes registres de langue existent en anglais ? En avez-vous entendu parler ? Si oui, dans quel contexte ? Donnez au moins deux exemples de mots anglais pour chaque niveau/registre.

Exemple (en français) :

Familier : un bouquin

Courant : un livre

Soutenu : un ouvrage

À vous (en anglais) :

Exemple 1 :

Familier :

Courant :

Soutenu :

Exemple 2 :

Familier :

Courant :

Soutenu :

c. Proposez maintenant trois autres exemples en français et partagez-les avec le groupe.

Exemple 1 :

Familier :

Courant :

Soutenu :

Exemple 2 :

Familier :

Courant :

Soutenu :

Exemple 3 :

Familier :

Courant :

Soutenu :

À présent, reprenez les mots que vous avez notés dans l'activité précédente (Description de l'hypermonde, les personnages) et à l'aide d'un dictionnaire monolingue (français) ou bilingue (français/anglais) ou d'un dictionnaire des synonymes, complétez le tableau ci-dessous.

Exemples de mots employés	Registre	Équivalents dans un registre soutenu, courant, ou familier
Foutue vie	Familier	embêtante (courant) malencontreuse (soutenu)
Cette teigne	Familier	méchante (courant) acerbe (soutenu)

2. Les temps dans la narration

Comme la plupart des récits, la nouvelle est écrite au passé. Le point de narration se situe là où l'histoire commence.

- Relisez les quelques lignes (p. 7) : « Il se souvenait... Rien de moins. » en faisant attention aux verbes. Quels sont les temps utilisés ? Quel est celui qui domine et pourquoi, selon vous ?
- À partir du texte, élaborez une leçon de grammaire qui illustre et explique en contexte l'usage des temps du passé (passé composé, imparfait, plus-que-parfait) pour des étudiants de première année de français. Pensez à votre public pour préparer une présentation du type Powerpoint ou une fiche visuelle.
- À vous ! Pensez à la première fois que vous avez rencontré quelqu'un. Qui était-ce ? Donnez des éléments de description sur la personne, l'endroit de votre rencontre, de vos sentiments, de ce qui s'est passé, etc. Écrivez un paragraphe qui va commencer avec la phrase suivante en appliquant les règles de votre présentation sur l'emploi des temps du passé :

Je me souvenais pourtant de notre première rencontre...

IV. CHAMPS DE FORCE

1. Expression écrite

a. Un discours

Imaginons que Léonard choisisse de se rendre au gala de remise de prix auquel Éléonore devait assister. Il doit préparer son discours de remerciement.

Avec un partenaire, faites une liste des choses à mentionner dans le discours.

Écrivez un premier brouillon en utilisant vos propres mots. Ensuite, relisez et faites des recherches afin d'utiliser un ton et registre formels pour reproduire la voix d'Éléonore.

Rédigez un discours d'environ 150 mots.

b. L'immortalité

Lisez plusieurs fois cette phrase tirée du texte :

La mort n'était plus qu'une légende, morte elle-même dans la poussière des siècles derniers.

Puis, écrivez une dissertation dans laquelle :

1. Vous expliquez la citation dans le contexte de la nouvelle Impress Genetic Inc. et analysez les conséquences de la fin de la mortalité pour l'homme dans le texte ;
2. Vous écrivez sur une approche de la question de l'immortalité (chez un philosophe, dans un roman ou un film, dans une culture spécifique après avoir fait des recherches sur le sujet) ;
3. Vous concluez en donnant votre opinion sur cette question : l'homme devrait-il chercher à être immortel ?

2. Expression orale

Mettez-vous dans le personnage d'Éléonore et faites votre discours (utilisez celui que vous avez écrit précédemment). Cette activité peut se faire devant une audience, ou par vidéo ou enregistrement audio. Qui à votre avis a le mieux capturé le personnage d'Éléonore ?

3. Expression libre

Illustrations : Imaginez que l'auteur, qui est aussi illustratrice, veuille insérer des illustrations dans sa nouvelle. Pourriez-vous lui proposer des idées ? Un sketch ? Qu'allez-vous proposer de représenter ? Pourquoi ?

V. CONNEXIONS MÉDIAS

1. Vidéo

Cyborgs ou « humain augmenté » [niveau avancé]

Regardez cette vidéo sur YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=plsF3srqSok>, puis discutez les questions suivantes :

1. D'après la vidéo, en quoi peut-on « augmenter » un être humain ?
2. Quelle connexion (comme dans *Impress Genetic Inc.*) avec le business ?
3. Et vous ? Pensez-vous que nous avons besoin de « surhomme » ? Faut-il avoir peur de ces nouvelles technologies ou être optimiste ? Quels sont les avantages et les dangers de ces augmentations du corps humain ? Quelle est votre opinion personnelle ?

2. Article populaire

Pensez-vous que les prothèses et les cyborgs sont apparus dans notre monde contemporain ? Révisez votre jugement !

Ils existent depuis plus de 3000 ans ! Visitez cette page : http://www.prothese-futur.sitew.com/#L_Histoire_des_protheses.A sur Internet et répondez à ces questions de compréhension :

1. Quelles prothèses utilisai-t-on au Moyen-Age ? Quelle est leur fonction ?
2. Qui (quel métier) profite surtout des avancées en matière de prothèses ?
3. Pourquoi est-ce que l'article propose que les lunettes sont des prothèses ? Est-ce que cela change votre image de la prothèse ?
4. Quelle est la différence entre une prothèse mécanique et une prothèse esthétique ?

Maintenant, reliez cet article à la nouvelle d'Élodie Boivin : est-ce que cette histoire est complètement fictionnelle ? Pensez-vous que les questions qu'elle soulève sont de la fantaisie ou bien qu'elles nous font réfléchir à notre réalité aujourd'hui ? Expliquez. Si on vous disait que la science-fiction est juste une littérature du rêve et de l'irréel, que répondriez-vous ?

CHAPITRE 4

CARTE BLANCHE

SYLVIE LAINÉ

(On peut trouver cette nouvelle dans le recueil de nouvelles par l'auteur *Espaces Insécables*, publié chez ActuSF, 2013.)

I. CRÉATRICE D'UNIVERS

Née en 1957, Sylvie Lainé est professeure en Sciences de l'Information à l'Université Lyon — et, bien sûr, écrivaine de nouvelles de science-fiction. Dans ses textes, il y a souvent de l'humour et on y parle fréquemment des modes de communication entre humains, ou entre humains et animaux, humains et machines. Sa nouvelle *Les yeux d'Elsa*, qui se passe à Portland dans l'Oregon, explore par exemple une relation entre un homme et un dauphin. Elle a publié plusieurs recueils de nouvelles avec les éditions ActuSF. *Carte blanche* est tirée du recueil *Espaces insécables* (2008).

VOCABULAIRE UTILE

Pour parler de la nouvelle

Suivre/contester les règles
Se plier à
Contourner
Le quotidien
Le renouvellement

Les habitudes
L'environnement
L'organisation sociale
La conviction/convaincre
Le libre-choix

Pour décrire un objet

Circulaire
Triangulaire
Sphérique
Allongée
Ça/il/elle sert à
On l'utilise pour
C'est utile/il/elle est utile pour

En plastique
En fer
En métal
En acier
Ressembler à
Avoir l'apparence de

Pour créer un jeu

Une main
Une manche
Piocher, la pioche
Une paire
Tricher

Les dés
Lancer
Bluffer
Passer son tour

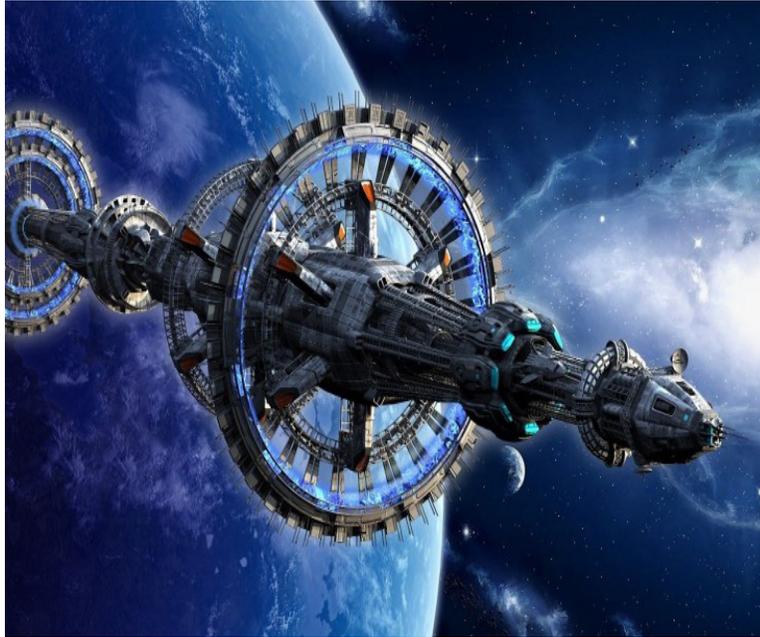


Fig. 14. Space ship

I. TERRAFORMATION

1. Résumé et thèmes

« Carte blanche » nous invite à suivre quelques jours de la vie de Serge qui vit sur l'Arche, un vaisseau spatial errant dans l'espace, sans destination mais pas sans objet. En effet, dans cette utopie flottante, la vie des gens change constamment pour qu'ils ne s'habituent jamais à un confort trop facile. On change de travail, de logement, et même de partenaire au hasard, basé sur des cartes qu'on reçoit. Cette histoire remet donc en question non seulement l'organisation humaine sur Terre mais aussi notre rapport au passé et à l'avenir : quand tout change, on n'a plus le temps ou l'opportunité d'apprendre du passé ; le temps n'est plus linéaire et tout un tas de nouvelles questions sociales et philosophiques surgissent.

Quelques thèmes : l'organisation sociale, la structure familiale, le rapport au passé, l'utopie, la liberté de choisir.

2. Les indices de lecture

a. Le titre

Que veut dire l'expression « carte blanche » ou « donner carte blanche à quelqu'un » en français ? Est-ce qu'il y a d'autres expressions ou des mots qui ont une signification similaire ? Y a-t-il un équivalent en anglais ? Dans quels contextes peut-on avoir ou donner carte blanche ? Avez-vous déjà eu carte blanche ?

b. Le début du récit

Lisez bien les premiers paragraphes du texte jusqu'à « sur la route immatérielle qu'il vient de concevoir. »

Répondez aux questions suivantes :

1. Qui est le personnage principal du récit ? Qu'est-ce que vous avez appris sur lui ?
2. Où est-ce qu'il vit ? Que sait-on sur son environnement ?
3. Comment est-ce que les nouvelles règles de vie (les cartes) qu'il reçoit vont changer sa vie ?

Dans votre vie, vous changez de classe tous les semestres ou trimestres. Est-ce que vous aimez ces changements ou pas ? Est-ce que vous vous adaptez facilement aux nouvelles règles de la nouvelle classe, au nouveau professeur ? Qu'est-ce que vous faites pour vous adapter à ces changements ? Donnez des exemples précis.

c. Discussion préliminaire

1. Est-ce que vous travaillez ? Est-ce que vous aimeriez changer de travail régulièrement ? Et de partenaire ? Expliquez. Quels seraient les avantages et les inconvénients d'un système d'organisation sociale dans lequel les individus changeraient d'emploi tous les deux ou trois mois ? Que pensez-vous du changement en général ?
2. En vous basant sur votre imagination et sur les livres que vous avez déjà lus et les films que vous avez déjà vus, comment voyez-vous un vaisseau spatial « typique » ? Quelle est sa forme ? Quelle est sa raison d'être ou son objectif ? Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur ?
3. Le vaisseau dont il est question dans l'histoire porte le nom « l'Arche. » Cherchez la définition/la connotation de ce mot dans un dictionnaire. Que pouvez-vous en déduire quant à l'arche dans le récit ?

II. CONTACT

Lisez le texte sans vous arrêter. Puis, faites une liste des mots qui ne sont pas dans la liste de vocabulaire utile mais qui selon vous sont des mots intéressants ou importants pour comprendre le texte. Partagez votre liste avec vos partenaires. Sont-elles similaires ? Tous ensemble, décidez d'une liste d'environ quinze mots que vous jugez utiles à la compréhension de la nouvelle.

1. La structure du récit

a. Les épisodes

Il n'y a pas de chapitres dans ce texte, mais un espace entre deux paragraphes montre parfois que l'on passe à l'épisode suivant. Marquez ces transitions, puis, quand vous finissez de lire une partie, résumez-la en une phrase. Comment est-ce que le récit est organisé ? Comment est-ce qu'il progresse ?

b. Les retours en arrière

Revenir en arrière : Le récit rapporte parfois des faits ou des événements qui sont arrivés avant l'histoire de Serge et de ses cartes de vie. Lesquels ? Qu'est-ce que cela permet de comprendre en général ?¹⁰ Choisissez l'exemple le plus parlant que vous avez trouvé au cours de votre lecture et expliquez ce que cet exemple opère en particulier. Pour quel effet un auteur choisirait cette technique au cours de la narration ?

2. Description de l'hypermonde

Les Personnages

La personnalité des personnages principaux : Serge, Lydie, Laura et Norman. Dans les dialogues, trouvez des indices qui décrivent leurs personnalités et leurs opinions sur les règles de vie sur l'Arche. Lisez les exemples donnés et complétez avec d'autres passages du texte.

10 Ces retours en arrière sont appelés « analepses » en littérature, et « flashbacks » au cinéma.

Personnage	Indice	Ton et personnalité
Serge	• •	
Lydie	• •	
Laura	• « Je trouve curieux, dans un monde où l'on prône l'instabilité, que personne ne remette en question les règles du jeu. » (p. 4) • •	Ton sarcastique. Laura est un peu rebelle.
Norman	• « Qu'est-ce que tu as encore été inventer ? J'espère que c'est une plaisanterie. » (p. 15)	Il est sexiste/misogyne.

1. Qu'est-ce que cela vous indique sur la société de l'Arche ? Est-ce que tout le monde est d'accord sur les règles de vie ? Expliquez.
2. Que pensez-vous de Serge et de Laura, et de la manière dont ils se rencontrent ? Est-ce que c'est comme un « blind date » ou rencontrer quelqu'un sur Internet ? Expliquez votre réponse.
3. Après avoir relu le texte, est-ce que vous voyez d'autres thèmes que ceux qui ont été mentionnés au début du chapitre ? Comparez vos réponses avec celles de vos partenaires.

3. Compréhension

Relisez les dernières phrases du texte :

C'était la carte de tous les possibles, tous les choix, tous les destins.

Sa vie, qu'il tenait dans ses mains.

La carte la plus merveilleuse.

Il avait tiré le Joker.

Comment est-ce que cette fin explique le titre de la nouvelle ?

Lorsque Lydie s'exclame « Par le Joker ! » lorsqu'elle voit Serge à sa porte, elle reprend une vieille expression française « Par Dieu », faisant ainsi un parallèle entre le Joker et Dieu. Quand Serge reçoit le Joker, peut-on en conclure qu'il obtient alors comme des pouvoirs divins ?

La fin ne nous dit pas ce que Serge va choisir de faire avec cette carte. Pourquoi, à votre avis ? Que pensez-vous qu'il va faire avec cette carte ? Et vous, si vous receviez carte blanche, que feriez-vous — ou, au contraire, qu'est-ce que vous ne feriez pas ?

III. OBSERVATOIRE LINGUISTIQUE

1. Les aphorismes

a. Dans cette histoire, les personnages s'expriment souvent avec un aphorisme (une phrase courte qui résume une idée, une vérité une forme de sagesse).

Explorez la signification des trois synonymes suivants plus précis pour le terme générique « aphorisme. » Quelle est la nuance de sens entre ces synonymes ? Trouvez un exemple pour chaque sur Internet.

Exemple de synonyme : un dicton

Nuance : C'est un aphorisme plutôt populaire.

Un exemple de diction : « On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs. »

Synonyme 1 : une maxime

Nuance :

Un exemple de maxime :

Synonyme 2 : un proverbe

Nuance :

Un exemple de proverbe :

Synonyme 3 : un adage

Nuance :

Un exemple d'adage :

Y a-t-il des équivalents anglais des aphorismes que vous avez trouvés en exemples ?

Dans le tableau ci-dessous, relevez dans le texte tous les aphorismes utilisés et notez : 1) s'ils sont pour ou contre le changement ; 2) à quel aspect de la vie sociale ils se rapportent, et ; 3) à quels autres thèmes ils pourraient s'appliquer.

Aphorisme	Notes	Pour/Contre	Phrase nominale ou verbale
La facilité crée l'ennui	Dans le texte, se rapporte à la manière de se déplacer dans le vaisseau. Pourrait s'appliquer aussi au monde du travail, aux études, aux sports.	Pour	nominale
Il faut risquer pour gagner			

b. Les phrases verbales et les phrases nominales (en français, on utilise plus les noms, et en anglais plus les verbes) : Transformez de verbal en nominal et vice versa les aphorismes que vous venez de noter dans la première colonne du tableau ci-dessus.

La facilité crée l'ennui (N)	→ Quand les choses sont faciles (V), on s'ennuie (à les faire).
Il faut risquer pour gagner (V)	→ Le risque fait le gain (N).

D'après les exemples ci-dessus, quel temps des verbes utilise-t-on en général pour créer des aphorismes ? Pourquoi, à votre avis ?

c. Notez les sujets des verbes. Quels types de mots sont au centre des aphorismes ? Quels autres termes pourraient servir pour créer des aphorismes ? Donnez des exemples (l'amour, la sagesse, les différences, etc.).

d. Est-ce qu'il y a des aphorismes célèbres dans votre langue maternelle ? Donnez des exemples. Traduisez-les en français. Vous en connaissez en français ?

e. A vous ! Pensez à un contexte spécifique, tel que la vie universitaire, l'art, le sport, la famille, et créez quelques aphorismes ou proverbes. Voici quelques exemples célèbres :

L'intention fait l'action.

Après la pluie, le beau temps.

L'amour est aveugle.

2. Tu/Vous

a. Tous ensemble, discutez de l'emploi du « tu » et du « vous ». Quelles sont les règles que vous connaissez ? Qui se tutoie ou se vouvoie ? Qu'est-ce que l'emploi du « tu » implique ?

b. Observez dans le texte la façon dont les différents personnages (Serge, Lydie, Norman, et Laura) utilisent le tutoiement et le vouvoiement. Maintenant, réfléchissez aux règles de l'Arche. Quel est leur objectif principal ? Citez en quelques-unes pour l'illustrer. En quoi est-ce que l'utilisation du « tu » sur l'Arche est un indicateur que les personnes concernées vont devoir changer de partenaire ?

IV. CHAMPS DE FORCE

1. Expression orale

En petits groupes, discutez les phrases suivantes tirées du texte :

a. [Serge] « L'inattendu nous tombe dessus à tout moment et nous fait violence, mais souvent il a des conséquences intéressantes. »

Êtes-vous d'accord ? Est-ce que vous pouvez connecter cette phrase à une anecdote personnelle ?

b. [Serge] « Les cartes, on en fait ce qu'on veut ! C'est nous qui décidons du jeu, après tout ! »

Est-ce que Serge fait ce qu'il veut sur l'Arche ou est-ce qu'il suit des directives ? Pensez-vous que les habitants de l'Arche sont libres ? Et vous, êtes-vous tout à fait libre ? Expliquez.

2. Expression écrite

Questions-essais courts : Répondez aux questions suivantes en deux ou trois paragraphes. Donnez des arguments et/ou utilisez des passages du texte pour illustrer votre opinion.

Essai 1 : Pour être heureux/heureuse, vaut-il mieux suivre une routine ou changer ses habitudes souvent ?

Essai 2 : Pour apporter un vrai changement social, est-il préférable d'œuvrer à rendre notre société meilleure ou laisser tomber et recommencer à zéro avec une nouvelle société ?

Essai 3 : La vie est-elle un jeu ?

3. Expression libre

a. Création d'un jeu de société

Vous connaissez sans doute le jeu Life. En France, ce jeu est appelé Destin. Suivez ce lien Wikipedia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Destins_\(jeu\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Destins_(jeu)) et lisez bien les règles du jeu.

Maintenant, à vous de créer un jeu sur ce modèle mais en l'adaptant à la vie des habitants de l'Arche. Mettez-vous en groupe et divisez le travail en fonction des différentes tâches à accomplir :

- définir le contenu des différentes cases
- créer les cartes
- créer une maquette pour le jeu
- créer des pions
- réécrire les règles

Finalement, une fois le travail terminé, testez votre jeu ! À vous de jouer !

b. Créez une publicité ou un poster avec des slogans pour une communauté utopique qui recrute des membres (projet multimédia).

c. Imaginez une Arche : qu'est-ce que vous mettriez dans cette Arche (dans le vaisseau) ?

V. CONNEXIONS MÉDIAS

1. L'Utopie en littérature

a. Préparation

Recherchez la définition du terme « utopie. » Que signifie-t-il dans la tradition littéraire (pourquoi les auteurs écrivent-ils des utopies) ? Comment l'utilise-t-on aujourd'hui dans le langage courant ? Est-ce que le sens est le même ?

Dans « Carte blanche », décrivez l'organisation du travail, puis répondez à cette question : Est-ce que les passagers de l'Arche sont contraints d'y habiter et d'y travailler (citez le texte dans votre réponse) ?

b. À lire

Vous allez lire un extrait d'un texte littéraire français qui décrit une utopie : « l'Abbaye de Thélème », (chapitre 57 de *La Vie de Gargantua et de Pantagruel*) de Rabelais, un écrivain de la Renaissance.

L'abbaye de Thélème est une communauté de jeunes gens, hommes et femmes égaux, qui vivent ensemble dans une communauté, reçoivent une éducation, et pratiquent les arts sans contraintes.

Dans cette utopie, les gens bénéficient d'une liberté totale de choisir ce qu'ils veulent faire. Pour Rabelais, l'absence de contraintes non seulement est nécessaire à l'épanouissement ou au développement des potentiels individuels ; elle promeut la cohésion et la productivité, car les communautés s'harmonisent d'elles-mêmes plutôt que sous l'injonction d'un gouvernement ou d'une autre entité prescriptive. En utopie, les gens ne travaillent pas parce que c'est obligatoire mais parce qu'ils en ont envie.

« L'abbaye de Thélème », LA VIE DE GARGANTUA ET DE PANTAGRUEL, chapitre LVII (extrait)

Source : <http://odautre.free.fr/gargantua2.htm>

Toute leur vie était dirigée non par les lois, statuts, ou règles, mais selon leur bon vouloir et libre-arbitre. Ils se levaient du lit quand bon leur semblait, buvaient, mangeaient, travaillaient, dormaient quand le désir leur venait. Nul ne les éveillait, nul ne les forçait ni à boire, ni à manger, ni à faire quoi que ce soit... Ainsi l'avait établi Gargantua (*). Toute leur règle tenait en cette clause :

FAIS CE QUE VOUDRAS,

car des gens libres, bien nés, biens instruits, vivant en honnête compagnie, ont par nature un instinct et un aiguillon qui pousse toujours vers la vertu et retire du vice ; c'est ce qu'ils nommaient l'honneur. Ceux-ci, quand ils sont écrasés et asservis par une vile sujétion et contrainte, se détournent de la noble passion par laquelle ils tendaient librement à la vertu, afin de démettre et enfreindre ce joug de servitude ; car nous entreprenons toujours les choses défendues et convoitons ce qui nous est dénié.

Par cette liberté, ils entrèrent en une louable émulation à faire tout ce qu'ils voyaient plaire à un seul. Si l'un ou l'une disait : « Buwons », tous buvaient. S'il disait : « Jouons », tous jouaient. S'il disait : « Allons nous ébattre dans les champs », tous y allaient. Si c'était pour chasser, les dames, montées sur de belles haquenées, avec leur palefroi richement harnaché, sur le poing mignonement engantelé portaient chacune ou un épervier, ou un laneret, ou un émerillon ; les hommes portaient les autres oiseaux.

Ils étaient tant noblement instruits qu'il n'y avait parmi eux personne qui ne sût lire, écrire, chanter, jouer d'instruments harmonieux, parler cinq à six langues, et en celles-ci composer, tant en vers qu'en prose. Jamais ne furent vus chevaliers si preux, si galants, si habiles à pied et à cheval, plus verts, mieux remuant, maniant mieux toutes les armes. Jamais ne furent vues dames si élégantes, si mignonnes, moins fâcheuses, plus doctes à la main, à l'aiguille, à tous les actes féminins honnêtes et libres, qu'étaient celles-là. Pour cette raison, quand le temps était venu pour l'un des habitants de cette abbaye d'en sortir, soit à la demande de ses parents, ou pour une autre cause, il emmenait une des dames, celle qui l'aurait pris pour son dévot, et ils étaient mariés ensemble ; et ils avaient si bien vécu à Thélème en dévotion et amitié, qu'ils continuaient d'autant mieux dans le mariage ; aussi s'aimaient-ils à la fin de leurs jours comme au premier de leurs noces.

(*) Gargantua est le héros du livre; c'est un géant qui mange et se bat beaucoup. À la fin d'une guerre, il promet à un moine de lui bâtir une abbaye selon ses désirs. Ce sera Thélème.

a. Analyse et questions

Lisez le texte une première fois, puis relisez les parties soulignées et répondez à ces questions :

- Quel type de personnes participe à cette utopie ? Elles viennent de quelle couche de la société, probablement ? (Rappelez-vous que c'est un texte du 17^e siècle.)
- Quelle est la profonde nature humaine de ces gens et qu'est-ce qui fait qu'on ne peut pas suivre cette nature dans la société ? Répondez notamment en reformulant le texte avec un français plus actuel.
- À Thélème, comment décide-t-on des choses à faire ? Qui décide ?
- Est-ce que les résidents de Thélème y restent pour toujours ? Expliquez.
- Lisez le texte une deuxième fois et dégagez l'idée principale de chacun des trois paragraphes de l'extrait, sans aller dans les détails.

b. Discutez en petits groupes

- Que pensez-vous de cette utopie ? Aimerez-vous y vivre ?
- Cette utopie se situe dans une abbaye. Imaginez un autre endroit, une autre institution, et faites-en une utopie avec ses règles et sa culture (par exemple : une université, une entreprise, une station balnéaire, une communauté d'artistes...). Ensuite, présentez votre utopie aux autres groupes de la classe et votez pour celle où vous aimeriez le plus vivre.

CHAPITRE 5 CRAQUEUR

ALAIN LE BUSSY

(Retrouvez cette nouvelle dans *Les Passeurs de millénaires : la grande anthologie de la science-fiction*, publiée au Livre de Poche, 2005)

I. CRÉATEUR D'UNIVERS

Alain le Bussy (1947–2010) est un auteur belge qui a développé une passion pour la science-fiction dès son plus jeune âge, écrivant son premier article sur la SF à l'âge de quatorze ans suivi de sa première nouvelle. Cependant, il ne publiera son premier roman qu'en 1992 et recevra son premier prix, le prix Rosny aîné en 1993. « Craqueur » a été écrit en février 1994. En 1995, il recevra le prix Septième Continent de la revue québécoise *IMAGINE* pour cette nouvelle. Alain le Bussy écrivait beaucoup et a publié de nombreux romans et plus de deux cents nouvelles tout au long de sa carrière.

VOCABULAIRE UTILE

Pour parler de la nouvelle

L'organisation sociale
L'assimilation
L'acclimatation
S'adapter à...
S'accommoder
Se faire à...
L'acceptation
La constitution
Établir

Aller à l'encontre de...
Le fonctionnement
Ce qui marche/Ça marche
Imposer
Immigrer
S'octroyer le droit
Les préjugés
La terre d'accueil
L'intolérance

Pour créer une nouvelle

Il s'agit de...
Les personnages
Le héros, l'héroïne
L'intrigue
L'anticipation

La résolution
Le retour en arrière
Le rythme
La chronologie
La chute

Pour parler de la démocratie

La démocratie participative/représentative
Le référendum
Les instances
Le mandat
La diversité
Une charte
La loi
La citoyenneté
La souveraineté

Le suffrage
Le citoyen, la citoyenne
Les droits
Un régime politique
La politique
Le politicien/la politicienne
L'autonomie
L'autorité

Pour parler des colons

Envahir

Une invasion

L'indépendance

Obtenir

Explorer

S'adapter

L'incertitude

Bâtir

S'installer

S'approprier

Implanter

Les conditions de vie

Décéder

Subsister

I. TERRAFORMATION

1. Résumé et thèmes

« Craqueur » retrace l'évolution sociale d'un groupe d'humains qui colonise une nouvelle planète.

Quels thèmes et événements pourraient logiquement émerger de cette histoire ? Faites-en une liste. Liste de thèmes possibles :

- conflits territoriaux
- découverte de nouvelles créatures
- etc.

2. Indices de lecture

a. Le titre

Quand vous lisez le terme « Craqueur », qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Cherchez dans un dictionnaire les différents sens du mot « craqueur » et de ses dérivés (craquer, craquant, crac...).

Le titre ne comporte pas de déterminant (d'article) et plus loin dans le texte il sera fait référence à « le Craqueur » (p. 1) et « du Craqueur » (p. 2), toujours avec un « C » majuscule. Qu'en déduisez-vous ?

b. L'introduction au texte

i. Cette nouvelle fait partie d'une anthologie de quatorze nouvelles (*Les Passeurs de Millénaires*). Chacune de ces nouvelles comporte une petite introduction sous forme d'encadré qui est placé sous le titre et le nom de l'auteur. Voici deux phrases tirées de l'encadré suivies d'explications afin de vous aider à mieux les comprendre :

« Foin des IA. Enfin l'espace. »

L'expression « foin de » est une expression essentiellement littéraire qui est utilisée afin de marquer le mépris.

IA = Intelligence artificielle

« Pour souder la collectivité, rien ne vaut un ennemi. »

Proposez des synonymes du verbe « souder ».

Quel est l'infinitif du verbe conjugué « vaut » ? Quelle est sa traduction ?

Comment comprenez-vous cette phrase (cet aphorisme) ? Êtes-vous d'accord ? Est-ce que vous pouvez penser à des exemples concrets pour l'illustrer ?

Proposez maintenant une paraphrase de cette phrase.

Comment traduiriez-vous cette phrase en anglais ?

ii. Avant de lire le texte et d'après l'encadré sur « Craqueur », quelles hypothèses pouvez-vous faire quant à l'histoire qui va suivre ?

iii. Cette histoire relate des événements qui se déroulent dans le passé, le présent, et le futur. Comme exercice de révision et de préparation à la lecture, complétez le tableau suivant avec les terminaisons appropriées :

	Le présent			Le passé			Le futur		Le conditionnel
	Verbes du 1 ^{er} groupe (-er)	Verbes du 2 ^e groupe (-ir)	Verbes du 3 ^e groupe (-re)	Passé simple	Passé composé	Imparfait	Futur simple	Futur proche	Conditionnel présent
Je	Le passé						-ai		
Tu	Le futur						-as	vais + inf	
Il, elle, on	Le conditionnel						-a	vas + inf	
Nous							-ons	va + inf	
Vous (formel ou pluriel)							-ez		
Ils, elles							-ont		

Lors de votre lecture, observez la terminaison des verbes afin de déterminer où l'action se situe dans le temps.

c. Discussion préparatoire

- i. Dans cette nouvelle, il est question d'un groupe de personnes qui sont en train de coloniser un nouveau monde et qui doivent s'organiser en société. Pensez à toutes sortes de groupes (groupe de travail, association, équipe de sport, club universitaire, etc.). Faites une liste. Avez-vous personnellement déjà fait partie d'un groupe ? Réfléchissez ensuite à l'organisation des groupes dont vous avez fait partie. Comment et par qui est-ce que les règles de fonctionnement du groupe sont-elles établies ? Avez-vous rencontré des problèmes quant au fonctionnement et à l'organisation de ce groupe ?
- ii. Maintenant, adoptez une vision plus élargie et pensez à des aspects de la société actuelle. Quels sont les problèmes liés à son fonctionnement et à son organisation ?

II. CONTACT

1. Structure du texte

L'histoire est divisée en douze chapitres. Faites une première lecture de tous les chapitres et donnez un titre à chacun.

Ch. 1:

Ch. 2:

etc.

Maintenant, essayez de retracer la ligne chronologique des différents événements de l'histoire.



2. Description de l'hypermonde

a. Les personnages

Complétez le tableau suivant. N'écrivez rien pour l'instant dans la dernière colonne.

Nom du personnage	Chapitre dans lequel il apparaît la première fois	Que sait-on de lui, d'elle? Notez les mots utilisés par l'auteur.	Arrivée dans la colonie	Appartenance à un clan?
Jersy	Ch. 1	<ul style="list-style-type: none"> • C'est un homme. • Il est en couple avec Jane. • Il est travailleur : « Il abat des troncs d'arbres et travaille d'arrache-pied » (Ch. 1). • Avant de vivre sur cette planète « il avait été ambulancier » (Ch. 2). • • • etc. 	Premier navire	

Imaginez que le troisième navire arrive, inventez un nouveau personnage, et décrivez son rôle dans la colonie.

Nouveau personnage :

Son nom :

Sa description physique :

Sa description morale :

Son talent :

Son rôle :

b. La planète

Dans le chapitre deux, l'auteur explique que cette planète a été choisie pour être colonisée par les terriens en raison de ses similitudes avec la Terre. Malgré tout, cette planète en reste bien différente. Afin d'avoir une vision plus claire de cette planète, notez ci-dessous les éléments descriptifs disséminés tout au long du texte. Recherchez les termes inconnus.

Complétez la liste d'éléments descriptifs :

1. lumière blême (terne et triste), demi-obscurité
2. brève période de froid intense qui annonce le lever du soleil
3. Sharna, la petite lune
4. le lac
5. un coteau (une petite colline)
6. les piniens (de la famille des pins)
7. un village
8. etc.

Imaginez que Jane souhaite que son enfant sache à quoi ressemblait la planète lorsqu'ils sont arrivés. En vous référant aux informations que vous avez rassemblées ci-dessus, écrivez un petit paragraphe pour la décrire. Vous écrirez du point de vue de Jane pour son enfant, sans reprendre les mots utilisés par l'auteur.

3. Compréhension du texte

Pourquoi est-ce que les colons ont quitté la Terre ?

Dans le chapitre deux, on apprend que les colons sont transportés en « vaisseaux » et « navires ». Qu'est-ce qu'un « navire » ? Est-ce que le choix de ce mot vous surprend ?

L'auteur fait références aux « nautes ». Trouvez-en la définition. Donnez d'autres mots qui finissent en « -naute ». Qui sont les nautes dans cette histoire ?

À la page cinq, un colon prononce cette phrase : « Nous allons pouvoir concrétiser tous nos rêves. » À votre avis, que veut-il dire ? Quels sont ces « rêves » ?

Pourquoi est-ce qu'au début les colons avaient imposé une interdiction des naissances ?

A la page douze, comment interprétez-vous cette phrase au début du paragraphe : « afin que tout se passe dans les règles. » De quelles « règles » s'agit-il ?

Sur cette même page, il est fait référence à la nécessité de « peut-être penser à créer quelques institutions. » Pourquoi, à votre avis ? De quelles institutions parle-t-il ? À quel moment est-ce qu'un groupe doit s'organiser ? Qui le décide ? Etc.

Quand vous pensez au mot « étranger », à quoi pensez-vous ? Qui est considéré comme « étranger » dans cette histoire ? Pourquoi ? À quel moment est-ce qu'un « étranger » ne l'est plus ?

L'économie de la colonie est basée sur l'échange direct, le troc. Quelles sont les limites de ce type d'économie ? A quel moment est-ce que cela se voit dans l'histoire ?

Un désaccord survient pour nommer la planète (p. 15). A votre tour, essayez de proposer un nom et soyez prêt à défendre votre choix.

Quand est-ce que la division entre les deux clans devient apparente ? Qui sont les membres de chaque clan ? Essayez maintenant de compléter la dernière colonne du tableau ci-dessus (III. Contact, 2. Personnages).

Retournez à l'encadré au tout début du chapitre maintenant que vous avez lu l'histoire en entier. Est-ce que vos hypothèses du début se sont réalisées ? Quelle partie vous a le plus surpris ?

Expliquez la fin de l'encadré :

« L'étranger irréductible.

Mais non dépourvu de générosité. »

III. OBSERVATOIRE LINGUISTIQUE

1. Les mots dérivés

Pour faciliter la lecture et la compréhension du texte sans avoir à recourir au dictionnaire à chaque mot, il est important d'observer la formation de ces mots. Certains font souvent partie de la même famille (ils partagent le même radical). En voici un exemple simple :

Un don (n) / donner (v) / donneur (adj)

Dans ce cas précis, les mots dérivés sont obtenus par l'ajout d'un suffixe (un groupe de lettres ajouté après le radical). Dans l'exemple ci-dessus le radical est don.

Dans certains cas, on peut ajouter un préfixe (un groupe de lettres ajouté avant le radical) :

Redonner

Pouvez-vous donner des exemples de mots dérivés dans votre langue ?

Le texte en comporte un bon nombre; voici le début de la liste que vous devez compléter :

- ceinture - ceinturon
- tiède - tiédeur
- fraîche - fraîcheur
- grange - engranger
- scie - scierie
- sèche - sécheresse

Pouvez-vous donner d'autres couples de mots en français ?

Combien de mots dérivés est-ce que vous pouvez trouver pour les radicaux suivants ?

Prendre :

Vivre :

Écrire :

Chant :

Lent :

2. Le schéma narratif

Retracez le schéma narratif de cette nouvelle. Pour cela, relisez vos notes sous « Contact 1. Structure du texte ».

Situation initiale : le personnage principal et le contexte (descriptif)

Élément déclencheur ou perturbateur : ce qui va modifier la situation initiale

Péripéties : les événements et incidents qui surviennent au cours du récit

Dénouement, résolution, ou chute : ce qui va surprendre le lecteur

Situation finale : le résultat, les conséquences, la morale de l'histoire

2. Les indicateurs temporels (ou adverbes de temps)

Dans un récit, les indicateurs temporels ou indicateurs de temps permettent de situer l'action chronologiquement.

En voici quelques-uns :

- au départ
- ce soir-là
- le lendemain

D'après le schéma narratif ci-dessus, dans quels chapitres est-ce que vous pensez retrouver le plus de ces indicateurs temporels ? Pourquoi ? Faites une liste des indicateurs que vous avez trouvés dans le texte.

Observez les temps employés dans ce texte. Justifiez leur emploi. Pour cela, révisez l'emploi des verbes au passé (revoir le travail effectué dans *Impress Genetic Inc.* sous « Observatoire Linguistique »).

IV. CHAMP DE FORCE

1. Expression écrite

A vous d'écrire collaborativement une petite nouvelle de science-fiction. Décidez tous ensemble des personnages, du lieu, des péripéties, etc.

- i. Faites le plan du schéma narratif.
- ii. Divisez le travail en fonction de ce schéma; chaque groupe sera responsable de développer une partie de l'histoire.
- iii. Maintenant, faites le travail de l'éditeur et assurez-vous que les parties s'articulent bien; vérifiez les transitions, la cohérence, et les redondances. Rassemblez votre travail, et voilà votre première nouvelle.

2. Expression orale

a. Discussion :

En vous basant sur vos discussions, élaborez sur la question suivante : Quelles peuvent être les limites de la démocratie ?

Un des personnages dit « La meilleure défense est l'attaque. » Êtes-vous d'accord avec cette approche de la vie ?

b. Projet :

Vous allez créer un livre audio à partir de votre nouvelle. Allez chercher plusieurs livres audio sur Internet ou à la bibliothèque. Écoutez-les et faites attention à la façon dont ils sont lus. Les pauses, le ton, et l'intonation sont essentiels à la compréhension du texte lu. Il faut pour cela bien comprendre le texte et en isoler les groupes ou unités de sens (le plus souvent marqués par la ponctuation). On fait des pauses très brèves (le temps de reprendre son souffle) après chaque unité. Marquez un arrêt plus prononcé après un point.

Voici un exemple avec les unités de sens marquées avec « / » pour les pauses courtes et « // » pour les pauses plus longues :

« Il y eut un bruit sourd, / une sorte de grondement, / et Jersey s'éveilla en sursaut. // Un instant il crut à un mauvais rêve, / mais il avait les yeux ouverts / et percevait une lumière blême par un coin de la fenêtre, / pendant que le grondement continuait. // »

Divisez le travail. Chaque équipe sera responsable de l'enregistrement d'une partie de l'histoire.

Rassemblez votre travail, et voilà votre première nouvelle en version audio.

3. Expression libre

Un des nouveaux talents récemment arrivé sur la planète est un éditeur spécialisé dans les livres pour enfants. Il souhaiterait publier un livre retraçant l'histoire de l'arrivée des premiers colons. Il organise un concours pour sélectionner le meilleur livre.

Votre équipe décide de participer. N'oubliez pas de reprendre le travail effectué précédemment sous « Contact, Description de l'hypermonde, La planète ».

Notez : pour les illustrations, vous pouvez utiliser des images de magazine, par exemple, ou faire un collage, un dessin.

V. CONNEXIONS MÉDIAS

1. La vie des pionniers

a. Lecture

Cette nouvelle vous a sans doute fait penser aux pionniers qui sont arrivés d'Europe sur la côte est des États-Unis pour établir des colonies. Pour eux aussi, la vie était dure et ils devaient faire face à des menaces extérieures — réelles ou imaginaires. Du côté français, les colons s'installent beaucoup dans les territoires plus au nord. Un personnage important dans cette aventure est Jacques Cartier (1491–1557), grand navigateur qui partit à la conquête du Canada pour la France.



Fig. 15. Portrait of Jacques Cartier by Théophile Hamel, ca. 1844.

Dans ses écrits, il décrit ses voyages et ce qu'il voit. En voici un extrait :

EXTRAIT DU JOURNAL DE BORD

DE JACQUES CARTIER

7 septembre 1535

Après que nous fumes arrivez avecques les barques ausdictz navires, et retournez de laripvière sainte Croix, le cappitaine commanda aprester lesdictes barques, pour aller è terre à ladicte ysle (61) veoyr les arbres qui sembloient a veoir fort beaux, et la nature de la terre d'icelle ysle ; ce qui fut fait. Et [nous] estans à ladicte ysle, la trouvasmes plaine de fort beaulx arbres, comme chaisnes, hourmes, pins, seddrez et aultres boys de la sorte des nostres ; et pareillement y treuvasme force vignes, ce que n'avyons veu, par cy-devant à toute la terre; et pour ce, la nommasmes L'ISLE DE BASCUS (62). Icelle isle tient de longueur environ douze lieues et est moult belle terre [à veoir], et vnye, [mais est]

plaine de boys, sans y avoir aucun labouraige, fors qu'il y a [aucunes] petites maisons, où ilz font pescherie, comme par cy davant est fait mentio.

Essayez de traduire cet extrait en français moderne. Comparez vos traductions. Sont-elles similaires ? Qu'est-ce qui vous a posé le plus de difficultés ?

Qui est Bascus (Bacchus en langue moderne) ?

Douze lieues, cela correspond à combien de miles et de kilomètres ?

b. Recherches

Faites des recherches sur les colons français en Amérique du Nord pour trouver les informations suivantes :

Comment vivaient-ils ? Comment étaient leurs villages ?

De quoi faisaient-ils commerce ?

Quelles étaient leurs relations avec les autochtones ?

À quels dangers est-ce qu'ils devaient faire face ?

Discutez avec vos camarades comment vous imaginez une journée typique dans la vie d'un colon à cette époque. Utilisez le présent historique (présent de l'indicatif).

c. Écriture ou présentation orale

À la manière de Jacques Cartier, imaginez qu'un des personnages de « Craqueur » écrive une lettre pour la Terre (ou une page dans un journal) qui décrit la planète quand ils sont arrivés et les premières semaines de travail pour organiser la vie sur la planète.

CHAPITRE 6 LES MIENS

ROBIN TECON

(Retrouvez cette nouvelle dans *Dimension suisse : Anthologie de science-fiction et de fantastique romande*, publiée chez Rivière blanche en 2010)

CRÉATEUR D'UNIVERS

Robin Tecon nous envoie sa biographie :

« Je suis né en Suisse en 1979, et j'ai suivi des études de biologie à l'Université de Lausanne. Je suis un lecteur fan de science-fiction depuis mon enfance (avec un coup de cœur pour Ray Bradbury), et j'ai commencé à écrire en 2003, après avoir participé à un atelier d'écriture de science-fiction. J'écris principalement des nouvelles dans les « mauvais genres » : science-fiction, polar, fantasy, etc. Je poursuis actuellement une carrière de chercheur en microbiologie à l'école polytechnique fédérale de Zürich, en Suisse. »

VOCABULAIRE UTILE

Pour parler de la nouvelle

Un scientifique, une équipe scientifique	Une espèce
Faire une/des expérience(s) sur quelque chose	La faune, la flore
Coloniser une planète, s'installer sur une nouvelle planète	La biodiversité
Terraformer, modifier l'atmosphère d'une planète	Un dilemme
L'acclimatation, s'acclimater à	Renoncer à faire quelque chose

Discussion préliminaire

L'écologie	L'empreinte carbone
Un impact	L'environnement, environnemental
Une catastrophe (écologique, nucléaire)	Le climat, climatique
Une crise (humanitaire)	Le réchauffement de la planète/climatique

Connexions médias : article

Un statut juridique	Exploiter, maltraiter
Revendiquer des droits	

I. TERRAFORMATION

1. Résumé et thèmes

a. Dans sa biographie, l'auteur fait mention de « nouvelles dans les mauvais genres ». Pourquoi qualifie-t-il ce genre de « mauvais » ? Le pense-t-il vraiment ?

b. Dans ce récit, un scientifique et sa fille, installés sur une nouvelle planète dont il faut adapter l'atmosphère, sont en désaccord. Il y a sur cette planète une espèce animale que l'adaptation de l'atmosphère met en danger. Que faut-il faire : changer l'atmosphère de la planète pour que les hommes puissent y vivre, mais au dépend des animaux qui vont tous mourir ? Ou bien, sauvegarder ces animaux (qui sont peut-être intelligents) et mettre en danger les colons humains ?

Thèmes d'exploration possibles : la vie sur une autre planète, l'écologie, l'éthique animale, les rapports parents/enfants, etc.

2. Indices de lecture

Note : Une discussion sur le titre est proposée dans « Observatoire linguistique ».

a. Le début du texte

Lisez les quatre premiers paragraphes du texte :

Quels indices indiquent que c'est un récit de science-fiction et que nous sommes sur une autre planète ? Notez-les.

D'après ces indices, comment cette planète est-elle différente de, ou similaire à, la Terre ?

b. Discussion préliminaire

Avant de lire le reste du texte, discutez ces questions en petits groupes :

À votre avis, quels sont les problèmes écologiques les plus importants de votre époque ? Est-ce que vous êtes plutôt optimiste ou pessimiste en ce qui concerne la santé de la planète ? Expliquez.

Que pensez-vous du rôle de l'homme sur la nature ? Est-il nécessaire ou inutile de contrôler la nature ? Donnez des exemples pour illustrer votre réponse.

Les Européens ont colonisé beaucoup de territoires dans le passé. Depuis cette époque, pour construire des villes, des infrastructures, etc., il a été nécessaire de couper des forêts et de déplacer des populations, et cela a eu aussi pour conséquence d'éradiquer des espèces animales. Du point de vue éthique aujourd'hui, est-il justifié de continuer de faire cela pour accommoder l'expansion des populations ?

II. CONTACT

1. Structure du texte

Lisez le texte entier sans vous arrêter.

a. Les thèmes

Faites une liste des mots qui selon vous sont des mots intéressants ou importants dans le texte. Partagez votre liste avec vos partenaires. Sont-elles similaires ? Regroupez tous vos mots par thèmes : quels thèmes apparaissent ?

b. Compréhension

- Où se passe l'histoire ?
- Qui sont les personnages principaux ? Que font-ils là ?
- Décrivez les animaux et recherchez des informations sur les lamantins sur Internet.
- Préparez à l'écrit un résumé général de l'histoire avec les épisodes principaux. Pour vous aider, dans le texte, marquez et numérotez les épisodes ou mini chapitres qui composent le récit.



Fig. 16. Manatees.

2. Description de l'hypermonde

a. La planète

- Comment est la vie sur Nouvelle Terre ? Est-ce que les colons sont là depuis longtemps ? Où est-ce qu'ils étaient avant ?
- Comment est cette planète ? Quelle est la mission des colons pour l'instant ? Expliquez.
- Que sont les cyans ? On les utilise pour quoi sur Nouvelle Terre ?
- En quoi consiste une terraformation ? Que fait-on et dans quel but ?

b. Les personnages

Éric Host, Nita, Jonah, Liz. Quelle est leur fonction, leur position dans la communauté, et que pensent-ils des lamantins ?

Personnage	Leur rôle dans la colonie	Leur opinion sur les lamantins
Eric Host		
Nita		
Jonah		
Liz		

Comment est la personnalité de Nita ? Quel est son « pouvoir » spécial ? Comment est-ce qu'elle s'entend bien ou mal avec son père ? Expliquez.

Le débat sur le sort des lamantins commence dès qu'Éric rentre à la base après sa visite aux animaux avec Nita (p. 6) :

D'après ce premier dialogue entre Éric et Liz, quels sont les deux côtés du débat éthique qui va se développer par la suite ?

Dans le récit entier, quels sont les arguments de chaque camp pour ou contre la terraformation ?

La fin : quelle décision Éric et la colonie ont-ils prise en fin de compte ? Est-ce que tout le monde est en accord avec cette décision ? Et vous, qu'est-ce que vous en pensez ? Pourquoi ?

III. OBSERVATOIRE LINGUISTIQUE

1. Les pronoms

En général, un pronom est utilisé pour remplacer ce que l'on appelle un référent qui a été mentionné précédemment. Afin de bien comprendre un texte, il est important de savoir à quoi ou qui le texte fait référence. Complétez le tableau suivant. N'hésitez pas à vous aider d'une bonne grammaire française.

Types de pronom	Les pronoms	Des exemples tirés du texte	Référents
Pronoms personnels - Sujet - Complément d'objet direct - Complément d'objet indirect	-je, tu, il,elle, on, nous, vous, ils, elles	- Il sortit sa mallette d'analyses (p.79)	- il → Marc
Pronoms démonstratifs			
Pronoms interrogatifs			
Pronoms relatifs			

2. Les pronoms et les adjectifs possessifs

a. Qu'est-ce qu'un pronom possessif ? Comment se font les accords ?

Faites-en la liste :

- etc.

b. Quelle est la différence entre les pronoms possessifs et les adjectifs possessifs ?

c. Trouvez des exemples d'adjectifs possessifs dans le texte et transformez-les en pronoms possessifs :

	Adjectif possessif	Pronom possessif	Référent
1	Son masque	Le sien	Le masque de Marc
2	Sa mallette	La sienne	La mallette de Marc
3			
4			
etc.			

d. Avec les exemples que vous avez trouvés, créez une phrase afin de montrer que vous avez bien compris la fonction des pronoms possessifs. Variez vos phrases et soyez créatifs :

Voici deux exemples :

1. Le mien → Liz: « Je prends ton téléphone, le mien est à la maison. »
2. Le sien → Marc a pris le masque de Liz car le sien était cassé.
3. etc.

e. Le titre « Les miens » est un pronom possessif dont le référent est implicite. Qui ou qu'est-ce qui est possédé ? Qui est le possesseur ? Quand avez-vous commencé à comprendre la signification du titre ? Pourquoi est-ce que l'auteur

a choisi ce pronom possessif comme titre ?

f. Maintenant que vous avez lu la nouvelle, pour vous, que veut dire le titre ?

3. L'imparfait

Dans un récit, pour décrire le contexte, les auteurs utilisent en général l'imparfait. Ce temps verbal qui contraste avec le passé composé, permet d'établir où l'action se situe, qui sont les personnages et leur personnalité, voire leur fonction dans l'histoire (profession, statut social), comment est l'environnement physique, le climat, avant ou au moment où l'action prend place.

Parfois, le choix entre l'imparfait et le passé composé/passé simple n'est pas évident. Par exemple, on peut dire :

Liz **a été** vraiment sympa l'autre jour. Elle a tout laissé tomber pour venir avec moi voir les lamantins.

Liz a voyagé avec moi à Nouvelle Terre mais on ne s'est pas revu après. Elle **était** vraiment sympa.

Ces deux phrases sont correctes. Chacune introduit une nuance :

Le passé composé (ou le passé simple) marque quelque chose de passé et fini, mais aussi avec un contexte temporel plus précis. On l'utilise aussi pour souligner un contraste, une coupure avec le présent ou le futur.

L'imparfait insiste sur la durée, sur un état aux limites temporelles vagues ou pas très importantes.

Les phrases suivantes, tirées du texte, seraient correctes à l'imparfait comme au passé composé/simple. Dans leur contexte, expliquez ce que le temps verbal choisi apporte à la phrase. Puis, changez le temps (de l'imparfait au passé composé, ou l'inverse), et expliquez comment le sens change.

(p. 3) - « Il admirait ces petites merveilles... l'énergie du soleil. »

Pourquoi l'imparfait ?

Comment est-ce que le sens de la phrase ou du paragraphe change si on écrit : « Il admira/a admiré ces petites merveilles... » ?

(p. 12) - « Il reconnut Alec Lens, le président du conseil colonial, qui lui adressa un petit signe de tête. »

Quelles sont les nuances du passé simple dans cette phrase ?

Comment est-ce que ces nuances seraient différentes si l'on avait : « Il reconnut Alec Lens, le président du conseil colonial qui lui adressait un petit signe de tête. »

(p. 15) - « Nita tentait d'aider le lamantin à se remettre sur ses pattes. »

Comment est-ce que le sens de la phrase change si l'on met le verbe souligné au passé composé/simple ?

À votre tour : traduisez les phrases suivantes de l'anglais au français. Dans chaque cas, choisissez entre le passé composé et l'imparfait et dites pourquoi vous avez fait ce choix.

He left the meeting when I arrived. → vs. He was leaving the meeting when I arrived.

I was sad because manatees died one after the other everyday. → vs. Manatees died one after the other when we arrived 200 years ago and now we are the only creatures here.

After many failures, the experts realized that the colonies could not survive. → vs. In the end, the colony could not survive.

He told his daughter that he understood her quandary. → vs. After their conversation, he began to understand her quandary.

IV. CHAMPS DE FORCE

1. Expression orale

a. Discussion

En petits groupes, discutez les phrases suivantes tirées du texte :

« Stopper l'acclimatation, c'était condamner le futur des hommes sur Nouvelle Terre » (Éric, (p. 20)).

→ Quelles deux options opposées Éric contemple-t-il quand il dit cela ? Poursuivre l'acclimatation ou quoi d'autre ? Pourquoi est-ce que changer l'atmosphère de la planète est nécessaire pour le futur des hommes sur Nouvelle Terre ?

« Il lui fallait choisir entre deux trahisons » (Éric, (p. 22)).

→ Expliquez le choix du mot « trahison » dans le contexte du passage et de la position d'Éric.

b. Débat

Notez le vocabulaire qui marque le débat dans le texte. Voici quelques exemples. Pouvez-vous en trouver d'autres ?

Peut-être que...

Tu penses que... ?

Possible.

... serait regrettable.

..., et nous ne pouvons rien y faire.

Quelles autres expressions pouvez-vous utiliser pour exprimer votre opinion ou votre désaccord, ou pour convaincre quelqu'un que vous avez raison ?

Un débat : Faites des recherches sur Internet pour trouver un sujet réel où deux camps s'affrontent : ceux qui veulent modifier un espace et/ou un écosystème pour le bien des hommes ; ceux qui veulent garder l'environnement intouché pour protéger la faune et la flore locale. Quels sont les arguments des deux camps ? Est-ce que les deux camps ont de bonnes raisons de défendre leur position ?

→ Autour de cette question, organisez un débat pour/contre (optez pour un sujet où il n'est pas facile de choisir).

c. Présentation formelle

Reprenez le sujet que vous avez débattu, chaque groupe va faire une présentation orale pour le Maire de la ville afin de le ou la convaincre de sa position (pour ou contre). Préparez une présentation sous forme de discours ou de projet multimédia.

2. Expression écrite

a. Description : une colonie sur une autre planète

Comme dans la nouvelle « Craqueur », il s'agit ici de commencer une nouvelle vie sur une autre planète à l'atmosphère hostile mais que l'on peut changer pour que les hommes puissent y respirer librement.

Imaginez que vous faites partie d'une telle communauté qui s'établit après un long voyage dans l'espace et décrivez votre colonie en utilisant l'imparfait : comment était la planète, les bâtiments que vous avez décidé de construire (leur design, leur position, leurs fonctions), et d'autres aspects que vous pouvez choisir selon vos goûts et votre imagination.

L'éthique et les droits de l'homme et de la nature.

« Les miens » présente un dilemme classique : deux positions avec des arguments convaincants. Avec la classe, décidez de quelques sujets, questions courantes ou historiques à propos desquels les gens ont eu de grands débats. Choisissez un de ces sujets et développez une dissertation dialectique, c'est-à-dire en trois parties : thèse, antithèse, synthèse (c'est un style d'écriture classique au lycée en France). Suivez le plan suivant :

- ▶ Introduction : vous y présentez le sujet choisi, son histoire, et peut-être les participants (personnes

célèbres, groupes d'opinions, partis politiques) qui s'opposent et pourquoi.

- ▶ Thèse : dans cette partie, vous présentez les arguments pour.
- ▶ Antithèse : dans cette partie, vous présentez les arguments contre.
- ▶ Synthèse : dans cette partie, vous résumez le débat et les arguments principaux.
- ▶ Conclusion : ici, vous pouvez donner votre opinion personnelle sur le sujet — pas seulement si vous êtes pour ou contre, mais aussi pourquoi vous pensez que ce débat est important.

4. Expression libre

Faites un dessin, un plan, un collage, ou autre production visuelle pour représenter l'endroit où votre colonie décide de s'installer. Pour cela inspirez-vous de la description que vous avez faite dans « Expression écrite » ci-dessus.

V. CONNEXIONS MÉDIAS

1. Question d'éthique : article en ligne

a. Discussion préliminaire

De manière générale, pensez-vous que les animaux ont des droits ? Expliquez votre position.

Vous êtes-vous déjà demandé si un animal pensait et ce qu'il pensait (votre chien, votre chat, l'animal de compagnie de quelqu'un d'autre) ? Racontez.

Que pensez-vous des animaux parlant dans les films ? Quelles pensées projette-t-on souvent sur les animaux vedettes ?

b. Article

L'éthique animale expliquée aux humains

(Publication: 21/09/2015) Source :

http://www.huffingtonpost.fr/dominic-hofbauer/ethique-animale_b_8165546.html

Auteur : Dominic Hofbauer

Accédez à l'article en suivant le lien ci-dessus, puis répondez aux questions (Note : l'éthologie est l'étude du comportement des espèces animales).

Sur quels critères se base l'article pour soutenir la thèse que les animaux sont des êtres sensibles ?

L'idée des droits des animaux est-elle nouvelle, récente ? Expliquez.

À quoi réfère le « spécisme » ?

Cet article est-il impartial sur la question des droits des animaux ou est-ce que l'auteur prend parti ? Justifiez votre réponse.

c. Discussion

Êtes-vous d'accord que les droits des animaux découlent naturellement des droits de l'homme comme l'avance Hofbauer ?

Quel que soit votre position, trouvez des arguments qui sont pour et contre le développement de lois qui donneraient plus de droits aux animaux – inspirez-vous de la nouvelle « Les miens ». Puis, utilisez ces arguments dans un débat/discussion avec vos camarades.

d. Recherches et production

Cet article est théorique et la nouvelle de Tecon est une fiction sur la question de l'éthique animale. Trouvez le récit d'un événement réel où cette question est directement applicable et qui illustre les arguments de Hofbauer. Puis, cherchez un article ou une vidéo sur un fait réel où on justifie l'exploitation des animaux. Quels arguments sont

utilisés ? Est-ce qu'ils sont valables ou facilement réfutables ?

Choisissez enfin l'article avec lequel vous êtes le moins d'accord et écrivez à l'auteur. Votre réponse doit être organisée et argumentée. Vous pouvez la communiquer sous forme de discours oral ou de dissertation.

Note [in text box]

Autre nouvelle intéressante sur le même thème :

« La vieille dame et le continent » de Jeanne-A Débat, dans *La vieille dame et le continent et autres récits* (Folio SF, 2010).

Dans cette nouvelle, une scientifique âgée et malade accepte de faire transférer son cerveau dans le corps d'un cachalot. Ce qu'elle va découvrir dans les profondeurs et à la surface de l'océan donne au lecteur une nouvelle perspective sur l'avenir des corps...

CHAPITRE 7

CEUX QUI MARCHENT

SÉBASTIEN GOLLUT

(Retrouvez cette nouvelle dans l'anthologie *Dimension suisse : Anthologie de science-fiction et de fantastique romande*, publiée chez Rivière blanche en 2010)

CRÉATEUR D'UNIVERS

L'auteur, plein d'humour, nous a envoyé sa biographie :

« Sébastien Gollut, né en 1976 en Suisse, vit parmi les vaches et ses proches (qu'il est ici nécessaire de bien distinguer, il va de soi). Sa petite maison, en partie rénovée par ses soins (il a par exemple choisi la couleur d'une poignée de porte) se dresse au pied des monts occasionnellement enneigés et des vallées encaissées. Nanti de quelques diplômes qui sont du plus bel effet sur un mur de salle de bain, il est aujourd'hui chargé d'enseignement en École Supérieure, afin de former les éducateurs de demain (très peu s'en plaignent officiellement). Il est l'auteur de nouvelles et plus encore de romans, dont « La Répulsion de Kart Olenmyl », « 36 marches jusqu'en enfer », « L'Enfant-au-Doigt », ou encore « Le Club des Maris », publiés en France. »

VOCABULAIRE UTILE

Le vocabulaire pour parler de la nouvelle

La communauté, l'esprit de groupe

Survivre

Diriger, mener, être à la tête de

Prendre la relève

Se rebeller, mettre/remettre en question, mettre en doute

I. TERRAFORMATION

Résumé et thèmes

Dans un lieu inconnu, une communauté marche sans cesse pour rattraper le soleil et échapper au froid. Un jeune garçon, Nièj, se pose beaucoup de questions sur le but de cette marche qu'il ne comprend pas encore et les rituels obscurs qui l'accompagnent.

1. Indices de lecture

a. Le titre

Après avoir lu le résumé de la nouvelle, tentez de répondre à ces questions (d'anticipation) :

1. Quel effet donne ce titre? Est-ce qu'il est précis, vague, mystérieux, ou (choisissez un autre adjectif) _____ ?
2. À votre avis, qui sont « Ceux » dans le titre ?
3. Pourquoi désigner un groupe par une formule telle que « ceux qui marchent » ?
4. Que penseriez-vous si on vous désignait par « Celui/Celle qui étudie le français » au lieu de votre prénom, par exemple ?

b. Le début du texte

Lisez les trois premiers paragraphes et observez les verbes : quel est le temps de la narration ? Quel effet ce temps a-t-il sur votre lecture des faits ?

c. Les personnages

Dans le paragraphe (p. 1) qui commence par « Le rituel... » et finit avec « ... ne lui est pas coutumière. », relevez les termes qui indiquent le rituel, la routine, ce qui est habituel. Qu'apprend-on sur l'enfant Nièj et son attitude par rapport à l'acte de se lever le matin ?

Quels sont les autres personnages importants de l'histoire au début du texte ? Notez leurs noms et leurs relations avec Nièj.

2. Discussion préparatoire

Relisez l'autobiographie de l'auteur suisse, Sébastien Gollut. En quoi est-elle humoristique ? Donnez deux ou trois exemples précis.

Le lever. De quelle humeur êtes-vous quand vous levez le matin, sociable ou non ? Est-ce que vous avez une routine ou bien chaque jour est-il différent ?

La routine. En général, est-ce que votre vie est plutôt routinière ? Expliquez. Quels sont les avantages et les inconvénients d'avoir des routines ? (Pensez à la nouvelle « Carte blanche ».)

Pouvez-vous expliquer l'expression française *métro, boulot, dodo* pour décrire la routine, la vie quotidienne ? Quel est ou que pourrait être son équivalent en anglais ? Créez une expression en français sur le même modèle qui décrit bien votre routine quotidienne.

La communauté/Vivre ensemble. Est-ce que vous vivez seul(e) ou avec votre famille, des amis, ou des colocataires ? Quels sont les avantages et les inconvénients de la vie en communauté (donnez des exemples) ?

Pour quelles raisons est-ce que vous aimez/n'aimez pas vivre en communauté ?

Pensez-vous que l'homme est une créature sociale par nature ? C'est-à-dire, est-ce qu'on est programmé pour vivre en société, ou bien est-ce que nous sommes plutôt individualistes par nature ?

Solitaire ou en communauté ? Pour vous, qu'est-ce qui prime : la communauté (le cercle de la famille et des amis, la nation, la société) ou l'individu ? Expliquez.

II. CONTACT

1. Description de l'hypermonde et compréhension du texte

a. Première lecture

Comment est-ce que Nièj s'entend avec son père ?

Physiquement, comment décririez-vous un marcheur (en vous aidant des éléments du texte) ?

Pourquoi est-ce que le grand-père de Nièj, Mohé, arrête de marcher au début de l'histoire ? Est-ce que Nièj connaît/comprend cette raison ?

D'après les quelques indices implicites dans le texte, comment est l'endroit où ils marchent ?

b. Seconde lecture

Pourquoi marchent-ils ? Qu'est-ce que le Chef de File explique à Nièj ?

Après avoir parlé au Chef de File, Nièj pense d'abord que la marche est absurde, que la vie des marcheurs n'a pas de sens ou de but. Puis, il change d'avis. Que découvre-t-il ? Pourquoi continuent-ils de marcher ?

Il y a « ceux qui marchent » et ceux qui _____. Finissez cette phrase.

III. OBSERVATOIRE LINGUISTIQUE

1. Les questions dans le texte

- Dans ce récit, Nièj pose beaucoup de questions. Notez ses questions dans le tableau suivant et catégorisez-les par forme : intonation (Int), est-ce que (Esq), ou inversion (Inv).

Numéro de page	Questions	Int	Esq	Inv
(p. 1)	On n'est pas obligé de marcher indéfiniment ?	X		
(p. 2)	Veux-tu nous mettre en retard ?			X

Avec la classe, pouvez-vous identifier le contexte de chaque question et la nuance qu'apporte chaque forme ? Par exemple, dans quels contextes et avec qui Nièj utilise-t-il l'intonation et dans quels contextes et avec qui utilise-t-il l'inversion ?

Y a-t-il des questions difficiles à catégoriser ? Lesquelles, et pourquoi ?

- Observez les deux passages du texte :

« ... il leur en veut. **De** quoi ? » (p. 5)

« ... qui habite dans sa tête. Que peut-il s'y passer ? » (p. 5)

Pourquoi trouve-t-on « de » dans la première question et « y » dans la seconde ? Regroupez les deux parties de chaque passage pour faire une seule question.

2. Les questions à l'oral et à l'écrit

- Activité par deux : Lisez les deux couples de phrases. À votre avis, laquelle est plus formelle?

phrase 1 : « **le chien**, tu **le** sors ? »

phrase 2 : « Tu sors **le chien** ? »

et

phrase 1 : « Cette situation, qu'est-ce que j'y peux ? »

phrase 2 : « Qu'est-ce que je peux **à** cette situation ? »

À votre avis, dans quel contexte pourrait-on voir les phrases 1 ?

Activité 1 : Corrigez ces phrases orales et informelles et donnez les versions plus formelles.

C'est qui qui a décidé de s'arrêter de marcher ?

Le père de Nièj, pourquoi est-ce qu'il n'est pas content de son comportement ?

Son grand-père, il lui manque ?

Activité 2 : Dans les questions suivantes, faites le contraire et appliquez le principe de séparation souvent utilisé dans la conversation courante. Aidez-vous de la partie soulignée pour trouver le pronom à ajouter.

Ex :

Pourquoi tu veux aller à cette fête ?

- ▶ Pourquoi est-ce que tu veux y aller, à cette fête ?
- ▶ Cette fête, pourquoi tu veux y aller ?

Où est-ce que Sébastien Gollut a trouvé l'inspiration pour cette histoire ?

De quoi parle Nièj avec le Chef de File ?

Pourquoi est-ce qu'on ne parle pas de la marche aux enfants ?

IV. CHAMPS DE FORCE

1. Expression orale

En quoi ce récit est-il science-fiction ? Donnez des éléments précis tirés du texte et de votre compréhension de l'histoire.

La fin de l'histoire est plutôt philosophique, voire morale. Comment comprenez-vous « la conscience de partager un chemin » dans le contexte du récit, mais aussi comme métaphore pour la société actuelle ?

Pensez-vous que Nièj sera Chef de File un jour ? Expliquez.

Si Nièj devenait Chef de File, est-ce qu'il changerait les règles de la marche ? Imaginez ce que ce peuple pourrait faire différemment pour survivre à la dureté du climat de cette planète où les hommes peuvent si rapidement mourir de froid.

Dans cette communauté, le Chef de File est le leader du groupe. Dans la société actuelle française, le chef de file est le président de la République. Faites des recherches sur les présidents français. Qui sont-ils ? En connaissez-vous quelques-uns ? Lequel, ou lesquels ? Comment le président est-il élu ? Pour combien de temps ? Où réside-t-il ? Etc. En quoi le système français est similaire au, ou différent du système américain ?

Faites plusieurs groupes. Chaque groupe choisira un président français qui a marqué l'histoire et le présentera à la classe.

2. Expression écrite

Rédactions

Anecdote : Racontez un moment spécial où vous avez soudain compris ou appris quelque chose d'important qui a changé votre perception des choses, comme lorsque Nièj comprend finalement pourquoi la communauté marche sans jamais s'arrêter.

Votre philosophie : Dans « Ceux qui marchent », Nièj comprend que le but de l'homme est dans la solidarité avec la société dans laquelle il vit, c'est-à-dire que l'individualisme ne mène à rien. Êtes-vous d'accord avec cette vision ? Donnez vos arguments.

L'humour : Le paragraphe autobiographique de Sébastien Gollut est plein d'humour (relire *Créateur d'univers*). À votre tour, écrivez votre autobiographie ou celle d'une autre personne de votre choix en imitant le ton humoristique de l'auteur.

3. Expression libre

Projet de recherche

Sur Internet, recherchez des communautés, tribus, ou groupes sociaux dans le monde qui placent le groupe et l'environnement au premier rang de leurs préoccupations.

Exemples de communautés : certaines sectes religieuses, des communautés primitives en Amazonie, les communautés

spirituelles ou hippies, les kibboutz israéliens. Vous pouvez aussi faire des recherches sur des communautés dans l'histoire, comme les phalanstères de Charles Fourier et les communautés que ce dernier a inspirées aux États-Unis au 19^e siècle, ainsi que des utopies en littérature.

Organisez vos informations et communiquez le résultat de vos recherches en utilisant le support visuel et audio de votre choix (par exemple, poster, PowerPoint, Google site, vidéo). Pendant votre préparation, prenez des notes sur les avantages et les inconvénients du style de vie qu'ont choisi les communautés que vous trouvez. Quels aspects de leur vie vous intéressent et/ou vous choquent ?

Organisez votre présentation en pensant à utiliser un langage clair pour votre public (évités des mots trop savants que personne ne va comprendre ou alors expliquez-les). N'oubliez pas de citer vos sources.

V. CONNEXIONS MÉDIAS

1. L'importance du groupe

Le texte de Gollut pose le bien de tous comme prioritaire par rapport au bonheur individuel. Le bien de la communauté est alors la responsabilité de chaque individu, y compris celle de Nièj.

Un grand philosophe français, Jean-Paul Sartre (1905–1980), a théorisé cette position dans son livre *L'existentialisme est un humanisme* (1946) tiré d'une conférence où il combine responsabilité individuelle et collective.

Note : Par « existentialisme », il faut comprendre que l'homme est libre et que ce sont nos actions qui construisent qui nous sommes. Par exemple, on peut se dire écrivain mais si on n'écrit pas, ce n'est qu'une étiquette vide. C'est l'action d'écrire qui fait l'écrivain. Chaque homme et chaque femme se construisent à chaque acte et il faut assumer ses choix. Pour Sartre, trouver des excuses pour ses choix ou ses erreurs, c'est de la mauvaise foi.

2. Extrait *L'existentialisme Est Un Humanisme* De Jean-Paul Sartre, pp. 31–32 (Gallimard, 2006 Folio Essais)

a. Lisez deux ou trois fois l'extrait ci-dessous, puis traduisez-le en anglais.

« Ainsi, la première démarche de l'existentialisme est de mettre tout homme en possession de ce qu'il est et de faire reposer sur lui la responsabilité totale de son existence. Et, quand nous disons que l'homme est responsable de lui-même, nous ne voulons pas dire que l'homme est responsable de sa stricte individualité, mais qu'il est responsable de tous les hommes... il n'est pas un de nos actes qui, en créant l'homme que nous voulons être, ne crée en même temps une image de l'homme tel que nous estimons qu'il doit être. Choisir d'être ceci ou cela, c'est affirmer en même temps la valeur de ce que nous choisissons, car nous ne pouvons jamais choisir le mal ; ce que nous choisissons, c'est toujours le bien, et rien ne peut être bon pour nous sans l'être pour tous. »

b. Discutez ces questions et citations :

Pensez-vous que vous êtes complètement responsable de tous vos actes ? Expliquez votre réponse en donnant des exemples, si possible. Quels facteurs peuvent influencer les choix d'un individu ?

Sartre dit : « Il n'est pas un de nos actes qui, en créant l'homme que nous voulons être, ne crée en même temps une image de l'homme tel que nous estimons qu'il doit être. » Reformulez cette affirmation avec vos propres mots pour en élucider le sens.

De la phrase précédente, on peut poser que, par exemple, quand je donne de l'argent à une oeuvre de charité, j'estime que tout le monde devrait donner de l'argent à des oeuvres de charité. De la même manière, si je vole une voiture, alors j'estime que ce comportement (ce choix) pourrait ou devrait être le choix de tous. Êtes-vous d'accord avec ce point de vue ? Sommes-nous tous des modèles (*role models*) ?

Comment comprenez-vous la fin de l'extrait « nous ne pouvons jamais choisir le mal » ? Pourquoi certaines personnes choisissent parfois le mal ? Est-ce que cela signifie qu'elles ont abandonné toute responsabilité collective ?

Si vous avez lu la nouvelle « L'Anniversaire de Caroline » dans ce manuel (chapitre 9), le personnage principal de cette nouvelle a de toute évidence choisi « le mal ». Pourquoi est-ce qu'elle a fait ce choix ? Est-ce que cela signifie qu'elle a abandonné toute responsabilité collective ?

En groupes de deux ou trois, composez un texte afin de convaincre un voleur ou une voleuse très riche que sa vie serait meilleure s'il ou elle donnait aux autres au lieu de les voler.

3. Réflexions sur la marche

Dans l'histoire et la littérature française, *marcher* a une importance culturelle, religieuse, et philosophique. Faites des recherches sur les marches suivantes pour explorer leur signification et connectez-les à la nouvelle « Ceux qui marchent ».

Le texte *Rêveries du promeneur solitaire* de Jean-Jacques Rousseau (qui a vécu en Suisse, le pays de Sébastien Gollut), un texte de la fin du 18^e siècle.

Les pèlerinages qui requièrent que les pèlerins marchent parfois plusieurs centaines de kilomètres comme le Chemin de Compostelle dont le sentier traverse la France du nord au sud (par l'est), ou le pèlerinage au Mont-Saint-Michel.

Et vous, connaissez-vous d'autres formes de marche dans la tradition francophone et dans votre propre culture ?

À votre avis, pourquoi est-ce qu'on aime encore marcher aujourd'hui ? Et vous, est-ce que vous aimez marcher ? Pourquoi, ou pourquoi pas ?

4. Une quête sans fin : dans la BD aussi

Une célèbre BD française raconte l'histoire d'un train qui parcourt le territoire sans jamais s'arrêter pour échapper au froid mortel qui règne sur la Terre après une catastrophe apocalyptique, c'est le *Transperceneige*.

Les volumes de cette aventure graphique s'étalent du début des années quatre-vingt aux années 2010 et racontent le voyage éternel des survivants de la catastrophe qui vivent désormais dans un immense train. La société s'est reformée cependant selon des principes bien contemporains : les riches dans les wagons spacieux, à l'avant du train ; les plus pauvres en queue, dans des espaces bondés.



Fig. 17 and 18. Images from the graphic novel *Transperceneige*.

En 2013 sort l'adaptation cinématographique (en anglais) de la BD : *Snowpiercer*. Elle diffère de la BD sur plusieurs points mais raconte la même révolte du groupe d'opprimés en queue du train qui refusent de « rester à leur place » et veulent que les ressources soient partagées équitablement entre tous.

Dans « Ceux qui marchent », y a-t-il des personnes privilégiées par rapport aux autres, avec plus de pouvoir, mieux vêtus ou mieux nourris ? Qui dirige le groupe ? Est-ce que cette personne abuse de son pouvoir ? Est-ce que les gens veulent se révolter contre l'état de fait ou est-ce qu'ils suivent passivement les règles ?

Regardez le film *Snowpiercer* et comparez-le à « Ceux qui marchent » :

- Qu'est-ce que les personnages fuient dans chaque récit ?
- Sait-on quand et pourquoi cette fuite éternelle a commencé ?
- Est-ce que Nièj et Curtis ont quelque chose en commun ? Est-ce que Curtis pourrait être Nièj adulte ?
- Comparez la vie de la communauté de Nièj et celle des gens en queue du train. Quelles différences et quelles similarités trouvez-vous entre les deux ?
- Le film est beaucoup plus violent que la nouvelle. Comment la nouvelle serait fondamentalement différente si des membres de la communauté se révoltaient contre le système ? Comment son message se transformerait-il ?

Et vous ? Élaborez sur cette vaste question : Y a-t-il des moments où il faut se révolter et d'autres moments où il faut suivre les règles ?

CHAPTER 8

CE QUI N'EST PAS NOMMÉ

ROLAND C. WAGNER

(Cette nouvelle a initialement été publiée dans la revue *SFère* en 1985 (No 24. Retrouvez-la dans *Les Passeurs de millénaires : la grande anthologie de la science-fiction*, publiée au Livre de Poche, 2005).

CRÉATEUR D'UNIVERS

Roland C. Wagner est né en 1960 à Bab El-Oued en Algérie, et est mort en 2012 (dans un accident de voiture). Inspiré dans les années soixante-dix par la collection *Anticipation* de la maison d'édition Fleuve Noir, il se lance parallèlement dans la science-fiction et la musique rock avec le groupe *Brain Damage*.

Il a écrit de nombreux textes, notamment la série *Les Futurs mystères de Paris* composée de plusieurs romans publiés entre 1996 et 2007. Il a aussi développé le concept de *psychosphère*, un type de mémoire collective qui ressemblerait à un « brain cloud » de toutes les pensées et connexions d'un groupe de personnes.

Son dernier roman, *Rêves de gloire*, publié en 2011, est une uchronie sur la guerre d'Algérie qui a gagné plusieurs prix littéraires prestigieux.

VOCABULAIRE UTILE

Le vocabulaire pour parler de la nouvelle

Un peuple, une ethnie

Un mode de vie

Un adolescent, une adolescente, l'adolescence

Un rituel, un rite de passage, une épreuve

Un combat, combattre

Un maître, un disciple, un guide

Simplifier

Discussion préparatoire

La sagesse

Un dilemme

Faire un choix, prendre une décision

Dire/cacher la vérité

Un mensonge, mentir (par omission)

Discussions orales 1 et 2

L'identité/la langue nationale

Le multilinguisme, multilingue

S'intégrer

Les racines

l'origine, la langue d'origine

La signification (d'un mot)

I. TERRAFORMATION

1. Résumé et thèmes

« Ce qui n'est pas nommé » raconte l'histoire de Laëny, un jeune garçon au tournant de la vie adulte, quand il est choisi pour remplir une fonction très importante dans son groupe ethnique liée au langage.

2. Indices de lecture

a. Le titre

« Ce qui n'est pas nommé » peut être lu en isolation comme une définition (X = ce qui n'est pas nommé), ou comme

le début d'une phrase (Ce qui n'est pas nommé, c'est...).

Le « ce » dans « Ce qui... » est le signe d'un référent inconnu, sujet du verbe. Alors, la question se pose : Qu'est-ce qui n'est pas nommé ? Comment traduiriez-vous ce titre en anglais ? Ce titre énigmatique vous fait-il penser à une autre nouvelle que vous avez lu dans ce manuel ?

b. Le début

Lisez le premier paragraphe de la nouvelle et répondez à ces questions :

Quel est le contexte initial du récit ? Où se trouve-t-on ? Qu'est-ce qu'une « calanque » ?

Qui habite là ? Que sait-on de ce peuple ?

Concentrez votre attention sur le mot « jadis. » Quelle information ce mot donne-t-il sur le peuple et l'endroit où il vit ?

c. Préparation au vocabulaire

Pour mieux comprendre l'histoire, lisez d'abord ces indices importants :

Les espaces : Le territoire du Shôr-Eneng, et trois villes : Shôr-Aën (au bord de la mer), Shôr-Siang, et Shôr-Uol.

L'ethnie shôre : Les Shôrs nomades qui vivent dans le désert et les Shôrs des villes.

Les personnages :

Laëny : personnage principal, adolescent qui vit à Shôr-Aën

Uëll : chef (s'uol) des nomades

Liëng : s'uol de Shôr-Aën

Le siang : « protecteur du peuple shôr » et gardien de la langue

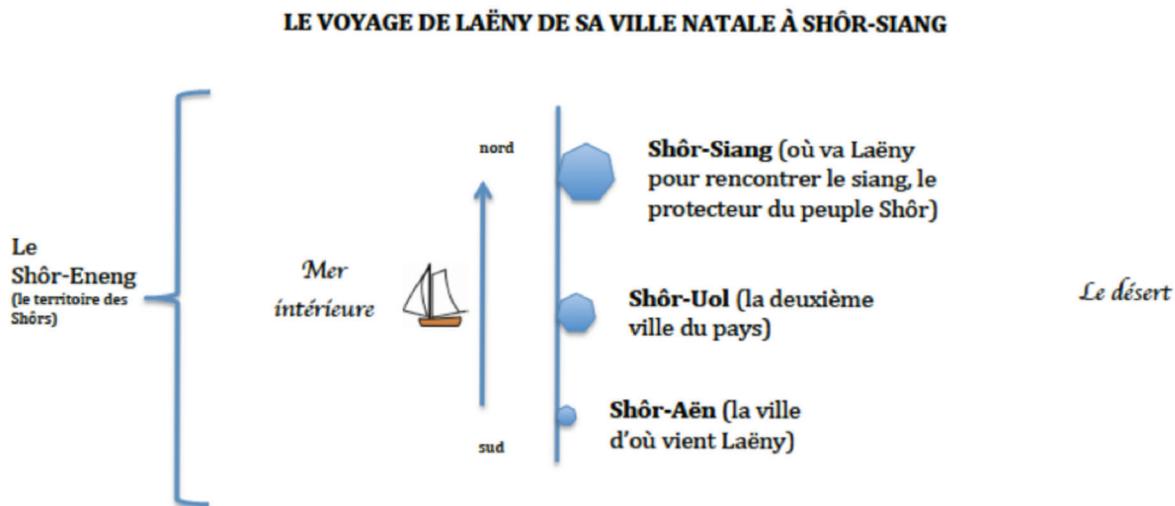


Fig. 19. ???

3. Discussion préparatoire

a. Peut-on tout dire de manière transparente avec les mots à notre disposition ? Est-ce qu'il vous manque parfois les mots pour exprimer exactement vos idées ? Expliquez et donnez des exemples.

À votre avis, une personne qui a un plus grand vocabulaire est-elle plus intelligente ?

b. Dans « L'Histoire d'un bon brahin » (1759), le philosophe Voltaire raconte l'histoire d'un vieux sage qui est très intelligent mais très malheureux, alors que sa voisine, qui est stupide, est très heureuse. En effet, le sage réfléchit beaucoup ; il se pose constamment des questions, alors que la vieille ne pense à rien, ne se demande rien, et par conséquent n'a pas de problèmes.

Discutez cette phrase du texte dite par le narrateur qui rapporte l'histoire :

« Je n'aurais pas voulu être heureux à condition d'être imbécile ».

Selon vous, vaut-il mieux être intelligent et se poser des questions (au risque d'être parfois malheureux), ou être simple d'esprit et heureux ? Considérez les deux côtés de ce dilemme.

c. Dans le texte que vous allez lire, des gens ont des secrets, des vérités qu'ils choisissent de ne pas divulguer. Y a-t-il des vérités qu'il vaut mieux cacher ? Faut-il tout dire ? Peut-on mentir pour protéger quelqu'un ? Pensez à des exemples.

II. CONTACT

1. Stratégie de lecture

Les néologismes dans la science-fiction : Comment comprendre un mot qui n'existe pas dans le dictionnaire ou deviner son sens général pour éviter de passer trop de temps avec le dictionnaire.

Option 1 : Le texte explique le mot.

Exemple : « Aëff, puissant shôr au visage massif, était le **niëng**, ou **second mari**, de la mère de Laëny. » (5)
→ Le niëng est le second mari d'une femme chez les Shôrs (une information sur la structure sociale de la communauté).

Exemple : « ... et **une tour** de faible hauteur, la **naëmol**, destinée à abriter diverses cérémonies. » (7) → Une naëmol est une tour (un détail architectural).

Option 2 : Le contexte donne des informations indirectes sur la nature du mot.

Exemple : un **boutre** (13).

- D'abord, on sait que c'est un nom commun (pas un verbe ou un adjectif). Regardons des exemples de phrases qui utilisent ce mot dans deux paragraphes du texte :
- « le boutre longeait la côte » (1ère phrase du paragraphe)
- « il emportait dans ses cales (*in its holds*) » (2e phrase)
- « tenir la barre (*helm*) » (1ère phrase du paragraphe suivant)
- Un boutre est probablement un type de bateau.

[Cela se confirme à la page 16 : « Que font-ils de tous ces bateaux ? » demanda Laëny. »]

Voici un tableau, avec d'autres néologismes du récit et leurs définitions, à compléter. Ajoutez à cette liste les autres néologismes que vous avez trouvés dans le texte.

[table 8.1]

2. Compréhension du texte

a. Décidez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Puis corrigez les affirmations fausses.

Les Shôrs viennent d'une autre planète.

V F

Dans l'ethnie shôre, il y a des nomades dans le désert V F
et des sédentaires dans les villes.

La suën-llor est une épreuve qui se gagne par la force. V F

Laëny choisit de rester à Shôr-Aën après la suën-llor. V F

Le siang a pour mission de préserver la diversité et la V F
richesse de la langue du peuple shôr.

Laëny est destiné à devenir le nouveau siang. V F

L'essence du peuple shôr est la recherche de la V F
simplicité.

Laëny va sans doute faire les choses différemment V F
du siang qui l'a adopté.

3. Description de l'hypermonde

a. Identifiez les personnages principaux (voir « Vocabulaire »).

b. Qui sont les étrangers dont on parle (p. 1) ? En quoi cela est-il important pour bien comprendre le récit ?

c. Repérez des passages, des phrases ou mots, et opérez des connexions et des regroupements entre ces passages et des idées (complémentarité, illustration d'un thème, contradiction, révélation du point de vue d'un personnage, etc...)

→ Rappel : Il ne s'agit pas de comprendre chaque mot, mais plutôt de comprendre l'histoire et les idées.

Exemple 1 : Page 12, Liëng dit au jeune Laëny ces mots un peu mystérieux : « Tu as un rôle à jouer. » Plus tard, on comprend cette phrase car Laëny va devenir le prochain siang, le gardien de la langue des Shôr. La fin de l'histoire illustre ces phrases mystérieuses dans le texte.

Exemple 2 : Il y a souvent des références à la langue dès le début du récit. Page 3, on parle d'une « expression inidentifiable », puis de « mot inconnu ». Plus loin, on lit « pauvreté en matière de mots » (p. 5). On peut donc déjà dégager un thème important dans la nouvelle : le langage.

A vous ! Quelles autres connexions pouvez-vous faire qui aident à mieux comprendre le texte ou à en dégager les idées principales ?

III. OBSERVATOIRE LINGUISTIQUE

1. Versatilité du conditionnel : hypothèses, regrets, et temps littéraire

a. Observez les phrases suivantes et, pour chaque phrase, notez la forme du conditionnel et son usage/sa signification. Est-ce qu'on utilise le conditionnel pour exprimer un conseil, un ordre, un regret, une opinion, une formule littéraire ? Expliquez.

(p. 5) « Aëff **aurait dû** employer < saëngs > qui signifiait < ceux qui marchent côte à côte >... »

Forme du conditionnel : _____

Usage/signification : _____

(p. 9) « Tu ne **saurais** apprécier ce rôle à sa juste valeur, tandis que le statut de faëng te **conviendrait** à merveille... »

Forme du conditionnel : _____

Usage/signification : _____

(p. 21) « A son tour, il **veillerait** sur le peuple shôr et **travaillerait** à la simplification de son mode de vie et de son langage... »

Forme du conditionnel : _____

Usage/signification : _____

(p. 26) « Si le climat venait à changer..., le pays **redeviendrait** intéressant pour les étrangers... »

Forme du conditionnel : _____

Usage/signification : _____

(p. 28) « Certes, nous **aurions pu** restaurer certains concepts, certaines idées qui **auraient permis** d'améliorer la vie des shôrs... »

Forme du conditionnel : _____

Usage/signification : _____

b. A vous ! Exprimez les idées suivantes à l'aide du conditionnel présent ou passé :

Exemple : Un ami a promis de passer vous prendre à l'aéroport mais, après une heure d'attente, vous décidez de prendre le bus pour rentrer chez vous. Plus tard, votre ami vous appelle ; il est désolé mais il était bloqué dans la circulation. Vous dites, par exemple :

« Tu aurais pu m'appeler ! Je t'aurais attendu plus longtemps. »

Vous avez dit une chose blessante à un ami et vous le regrettez. Vous pensez :

Je _____

Vous pensez au week-end mais vous ne savez pas encore ce que vous allez faire ; ça va dépendre du temps qu'il fera. Vous pouvez dire :

Si _____, je _____

Le verbe « voir » au conditionnel a aussi une signification spéciale, comme dans « Je te verrais bien partir habiter en France, toi qui aimes tant la langue française » [I can very well imagine you going to live in France since you like French so much].

Un ami vous demande des conseils sur un costume pour Halloween et vous lui dites ce que vous imaginez qu'il pourrait être :

Je _____

Pensez à Laëny et sa décision à la fin du récit. Dites ce que vous auriez fait, la même chose ou non ?

À la place de Laëny, je _____

2. La création d'un univers dans la science-fiction

Dans ce récit science-fictionnel, l'auteur choisit de créer un peuple et un environnement imaginaire au travers de mots inventés, le plus souvent des noms communs.

a. Questions

- Quel est l'effet des néologismes dans le texte ? En quoi le langage participe-t-il à la création de l'univers des shòrs ?
- Dans ce texte spécifiquement, comment ces mots entrent-ils dans la question de la langue au cœur de l'histoire ?
- Rappel : Quelles techniques l'auteur utilise-t-il pour guider les lecteurs dans cet univers, pour qu'on comprenne le contexte imaginé de l'histoire ? Donnez des exemples tirés du texte qui vous ont aidés.
- À quelles autres techniques langagières ou littéraires (autre que les néologismes) un auteur peut-il avoir recours afin de communiquer un univers étranger aux lecteurs ? Pensez à vos lectures en français ou en anglais pour trouver des exemples.

b. Exercice

Dans le texte suivant, soulignez les mots qui ne sont pas logiques et remplacez-les par le vocabulaire approprié. Puis, expliquez votre démarche pour sélectionner le nouveau vocabulaire. Quels indices vous ont aidé ?

L'agent 326 monta dans sa table pour aller chercher du stylo 2% pour son café. Il roulait vite ; sa femme l'attendait pour prendre le café, en amoureux, comme tous les matins.

Arrivé à la lampe, il gara sa table au bout du parking pour éviter les accidents de chariots et pris, à l'arrière de la table, un bout de ficelle. Il n'aimait pas utiliser ceux du magasin parce qu'il était très écolo.

De retour, il trouva sa femme en train de préparer des profs aux *blueberries* : « Mais, dit-il, tu avais tous les ingrédients ? »

L'agent 326 monta dans sa voiture pour...

IV. CHAMPS DE FORCE

1. Expression orale

Discussion de classe 1

Discutez cette question avec vos camarades : Si une chose n'a pas de nom, est-ce qu'elle existe ?

Discussion de classe 2

Contexte : Le lien entre langue et culture. Pour les Français, la langue française fait partie du patrimoine national. L'Académie française, fondée en 1635, a pour mission de préserver la langue, notamment de « l'invasion » de mots étrangers. De plus, chaque personne souhaitant obtenir la nationalité française doit connaître ou apprendre le français.

Quelle est l'attitude générale des gens vis-à-vis de l'anglais dans votre pays ? Est-ce que la langue anglaise est liée à l'identité nationale, comme en France ?

Pensez-vous que, pour faire partie d'une culture, il faut savoir bien parler sa langue ?

En général, qu'est-ce que ça veut dire d'avoir une langue nationale (politiquement, socialement, historiquement) ? Certains pays ont plusieurs langues nationales, ou peut-être on pourrait ne pas avoir de langue nationale. Quels seraient les bénéfices de ces deux options ?

Discussion de classe 3

Que pensez-vous du récit de Roland C. Wagner et de son hypothèse de simplification de la langue comme moyen de protection d'un peuple, d'éliminer des mots pour oublier que le concept existe ? Est-ce une bonne stratégie ? Expliquez.

Discussion de classe 4

Dans beaucoup de récits science-fictionnels, on trouve un schéma qui oppose des civilisations sophistiquées et d'autres « primitives ». Selon les récits, l'opposition se manifeste différemment ; par exemple :

Peuple autrefois riche et évolué / Peuple aujourd'hui pauvre et dévoté

Peuple opprimé, pauvre, et mal éduqué / Élite dirigeante, riche, et sophistiquée

Peuple d'une planète / Étrangers ou extraterrestres plus sophistiqués

On ne sait pas toujours ce qui a fait basculer le rapport de force entre les deux périodes ou les deux camps, mais la plupart des récits offrent des explications. Ça peut être, par exemple :

Un type d'apocalypse qui a décimé la civilisation dans un passé lointain, épargnant seulement un petit groupe qui doit survivre (guerre, catastrophe écologique, etc.)

Une invasion suivie de l'oppression d'un groupe de personnes par un autre

Un événement historique

Dans « Ce qui n'est pas nommé », quels événements choisit l'auteur pour expliquer les origines passées de la civilisation shôr aujourd'hui ? Grâce à ce choix, quelles hypothèses sur l'avenir de cette civilisation peut-il alors explorer, questionner, critiquer ? Quel est le point de vue narratif sur ces hypothèses ? Appuyez votre réponse sur des exemples tirés du texte.

Discussion de classe 5

Est-ce que vous aimez les univers fictifs ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Expliquez en donnant des arguments.

Connaissez-vous des œuvres de fiction (littérature, cinéma, télévision) dont les néologismes sont devenus célèbres ? Par exemple, dans le cinéma américain : « Supercalifragilisticexpialidocious » de *Mary Poppins*, ou « droid » de *Star Wars* (un dérivé du mot « android »).

Utilisez-vous parfois des mots (ou des gestes) qui sont spécifiques à votre groupe d'amis ou à votre famille, des mots inventés ? (On appelle cela un « idiolecte ».)

Est-ce que certains de vos amis ou des membres de votre famille ont un surnom ? À votre avis, pour quelles raisons change-t-on le nom d'une personne (pour obtenir quel effet) ? Quelle est la fonction sociale de ces items communicatifs propres à certains groupes de personnes ?

2. Expression écrite

Écrivez une petite histoire avec des mots inventés. Attention : L'histoire doit être cohérente et vos camarades doivent pouvoir en comprendre le sens général, malgré les néologismes.

- Préparez un résumé de trois ou quatre phrases de votre histoire avec le glossaire des néologismes que vous inventez ; il faut les utiliser de manière consistante.

- Préparez un plan de la narration.
- Écrivez votre histoire à l'ordinateur en double interligne.
- Trouvez un titre pour votre histoire mais ne l'incluez pas encore au début du texte.
- Avec un(e) ou plusieurs camarades, échangez vos histoires pour vérifier les fautes de français et la cohérence du récit.
- Après avoir lu l'histoire de votre camarade, proposez-lui un titre.
- Discutez les deux titres possibles et choisissez un titre final.
- Finalisez votre histoire avant de la soumettre.

V. CONNEXIONS MÉDIAS

1. Langue et culture

Dans cette nouvelle, on comprend qu'une langue évolue. Elle peut se développer mais elle peut aussi dévoluer. Des mots se perdent, s'oublient, sont bannis ou rendus tabous. Comment une langue se développe-t-elle — et aussi, comment une langue reflète la culture qui s'exprime à travers elle ?

« La langue française n'est point fixée et ne se fixera point. » — Victor Hugo

Que pensez-vous de cette citation ? Comment la comprenez-vous ?

Explorons quelques sources sur le sujet : un extrait de l'essai de Jean-Jacques Rousseau sur l'origine des langues, et un article de sociolinguistique sur le français dans un pays francophone.

Considérons deux concepts : la langue et les langues. La langue est un système de communication commun à tous les peuples de la Terre. Les langues sont des systèmes différents de communication propres à chaque peuple de la Terre. Toutes les communautés ont *la* langue (un système linguistique) mais chaque communauté à *une* langue (une langue nationale ou régionale, par exemple). D'où viennent ces langues ? Quand l'homme a-t-il commencé à s'exprimer avec le langage ? Le philosophe du siècle des Lumières Jean-Jacques Rousseau a essayé de répondre à cette question.

Jean-Jacques Rousseau - *Essai sur l'origine des langues* (1781)

- Reformulez ce paragraphe avec vos propres mots :

La parole distingue l'homme entre les animaux : le langage distingue les nations entre elles ; on ne connaît d'où est un homme qu'après qu'il a parlé. L'usage et le besoin font apprendre à chacun la langue de son pays ; mais qu'est-ce qui fait que cette langue est celle de son pays et non pas d'un autre ? Il faut bien remonter, pour le dire, à quelque raison qui tienne au local, et qui soit antérieure aux mœurs mêmes : la parole, étant la première institution sociale, ne doit sa forme qu'à des causes naturelles.

- Reformulez ce paragraphe avec vos propres mots :

Sitôt qu'un homme fut reconnu par un autre pour un être sentant, pensant et semblable à lui, le désir ou le besoin de lui communiquer ses sentimens et ses pensées lui en fit chercher les moyens. Ces moyens ne peuvent se tirer que des sens, les seuls instruments par lesquels un homme puisse agir sur un autre. Voilà donc l'institution des signes sensibles pour exprimer la pensée. Les inventeurs du langage ne firent pas ce raisonnement, mais l'instinct leur en suggéra la conséquence.

- Reformulez ces deux paragraphes avec vos propres mots :

Les moyens généraux par lesquels nous pouvons agir sur les sens d'autrui se bornent à deux, savoir, le mouvement et la voix. L'action du mouvement est immédiate par le toucher ou médiante par le geste : la première, ayant pour terme la longueur du bras, ne peut se transmettre

à distance : mais l'autre atteint aussi loin que le rayon visuel. Ainsi restent seulement la vue et l'ouïe pour organes passifs du langage entre des hommes dispersés.

Quoique la langue du geste et celle de la voix soient également naturelles, toutefois la première est plus facile et dépend moins des conventions : car plus d'objets frappent nos yeux que nos oreilles, et les figures ont plus de variété que les sons ; elles sont aussi plus expressives et disent plus en moins de temps. [...]

► Reformulez ce paragraphe avec vos propres mots :

Dans ce court passage de *l'Essai sur l'Origine des langues*, Rousseau pose les bases d'une théorie universelle de la langue (une théorie qui s'applique à tous les hommes et à toutes les langues). Quels sont les éléments principaux de cette théorie ? (Relisez vos reformulations de paragraphes.)

Êtes-vous d'accord que les images et les gestes expriment les choses plus facilement que les mots ? Qu'est-ce qui est difficile à communiquer par des images ?

Dans la nouvelle « Ce qui n'est pas nommé », est-ce que la dévolution — l'appauvrissement — de la langue est un phénomène naturel ? Expliquez.

2. Corpus multimédia

Rousseau soutient que si toutes les langues ont la même origine naturelle (c'est-à-dire, humaine), nous ne parlons pourtant pas tous la même langue. Et bien, nous ne parlons pas tous le même français non plus ! Qu'est-ce qui explique que le français en France ne soit pas exactement le même que le français en Afrique ou au Québec, par exemple ?

Cherchez d'abord quels facteurs influencent l'évolution d'une langue. Par exemple, pourquoi l'anglais du 21^e siècle est différent de celui du 18^e siècle ? Qu'est-ce qui a changé, et pourquoi ?

Puis, explorez ces ressources sur les autres formes du français (vous pouvez en trouver d'autres par vous-même) :

- Le français d'Afrique : au Burkina Faso
https://fr.wikiversity.org/wiki/Dialectes_français_d'Afrique/Français_burkinabè
- Le français au Québec (vidéo)
<http://www.je-parle-quebecois.com/videos/extrait-film-serie/differences-entre-le-francais-quebecois-et-le-francais-de-france.html>
- Chanson québécoise sur les Français : « Les maudits Français » de Lynda Lemay
<https://www.youtube.com/watch?v=7uuZGzyz3kI>
(Cherchez les paroles de cette chanson sur Internet)

Après avoir exploré ces ressources, articulez une réponse développée à ces questions (par écrit ou pour une présentation orale) :

Quelle est la relation entre langue et culture ? Par conséquent, quels sont les avantages d'apprendre des langues étrangères ? Et, surtout, qu'est-ce qui peut arriver quand on n'apprend aucune langue étrangère ?

CHAPITRE 9

L'ANNIVERSAIRE DE CAROLINE

SYLVIE DENIS

(Cette nouvelle fait partie de la collection de Sylvie Denis *Jardins Virtuels*, publiée chez FolioSF-Gallimard en 2003.)

CRÉATRICE D'UNIVERS

Sylvie Denis est une grande dame de la science-fiction française. Elle a publié des nouvelles, des romans pour adultes et pour adolescents, et des traductions d'auteurs anglophones. Elle a aussi été éditrice de magazines spécialisés et elle est souvent présente dans les salons SF comme *Les Utopiales* de Nantes. Son space opéra en deux tomes *La Saison des singes* et *L'Empire du sommeil* (L'Atalante, 2007 et 2012) nous emmène à la croisée de peuples primitifs et de civilisations avancées au travers de surprenants personnages. Les deux romans questionnent la technologie (par exemple, le clonage), mais aussi la peur du changement et l'attachement à des traditions dépassées (une communauté reste sur son territoire malgré le danger d'un changement climatique).

Dans la collection *Jardins Virtuels*, Sylvie Denis nous promène dans un univers futuriste dont bien des traces sont déjà reconnaissables aujourd'hui : des robots intelligents, des héros qui résistent à la globalisation et à l'homogénéisation de la population, et des corps connectés à des ordinateurs.

VOCABULAIRE UTILE

Le vocabulaire pour parler de la nouvelle

Le monde virtuel	Le système judiciaire, un procès, le service collectif, une peine
Un réseau, une connexion	Une chaîne de télé
La cybernétique, cybernétique	Un système de surveillance, surveiller
Un programme informatique, un logiciel, un software	Un sarcophage (un cercueil)
Escroquer	

Expression écrite

Une fugue, faire une fugue, un fugueur/une fugueuse	Faire une rencontre
La banlieue	Prendre des risques
Faire du stop	Errer, traîner

Expression orale

La loi, le code pénal	Un délit, un crime
Défendre, accuser, réfuter, prouver, citer	Un témoin, un témoignage, témoigner
Une preuve (montrer une preuve, réfuter une preuve)	Interroger, délibérer
Une condamnation, condamner à une peine (de X ans de prison)	Un jugement
	Une peine

Texte littéraire et vidéo

[textbox à côté de l'activité]	Libérer, sortir de prison, la sortie de prison
Une prison, un prisonnier, une prisonnière, emprisonné	Le système pénitentiaire
Un détenu	La réhabilitation, réhabiliter
La détention, un centre de détention	La sécurité
Un gardien de prison	Incarcérer mettre en prison
Une cellule	



Fig. 20. Image from the movie *Métropolis*, by Fritz Lang (1927).

I. TERRAFORMATION

1. Résumé et thèmes

Dans la nouvelle « L'Anniversaire de Caroline », la narratrice raconte son passé de voleuse et son présent de prisonnière dans un sarcophage où son corps, à moitié endormi, est relié à un système informatique. Elle n'en sortira jamais. Mais, de son monde virtuel, elle peut contrôler quelque peu son destin, et surtout communiquer avec Caroline.

Thèmes : La biopolitique; la société de contrôle; le trans/posthumanisme

2. Indices de lecture

a. Le titre

Après avoir lu le résumé ci-dessus, pensez au personnage principal. Qui est-elle à votre avis ? Comment en est-elle arrivée là ?

Les anniversaires sont fêtés régulièrement dans beaucoup de sociétés. Comment fêtiez-vous votre anniversaire lorsque vous étiez enfant ? Qui invitiez-vous ? Que faisiez-vous ? Était-ce un moment important pour vous ? Pour votre famille ?

Et aujourd'hui, fêtez-vous votre anniversaire différemment ? Qu'est-ce que ce jour représente pour vous ? Ressentez-vous la même chose que lorsque vous étiez enfant ? Expliquez en détail.

b. Le début du texte

Le premier chapitre est le plus court. Lisez-le.

Quelles sont les informations données par la narratrice dans ce chapitre ? A qui s'adresse-t-elle ?

Comment interprétez-vous cette phrase : « C'est quand on a rien préparé, rien demandé, rien attendu que le hasard vous récompense. »

En français, il existe l'expression « le hasard fait bien les choses. »

Pour vous donner un exemple, la tarte Tatin, qui est un dessert français traditionnel, fut créée par hasard. En effet, selon l'une des nombreuses versions de l'histoire, une des soeurs Tatin aurait oublié de mettre une pâte au fond de sa tarte et aurait tenté de rattrapper son erreur en la plaçant sur la tarte. Le résultat fut imparable et la tarte Tatin est devenue un dessert traditionnel.

Et vous, avez-vous déjà eu une expérience où le hasard a en effet bien fait les choses ? Un événement, peut-être, ou une rencontre ? Réfléchissez et partagez cette expérience.

Le premier mot du texte est le mot « Non ». Quel effet cela produit-t-il sur vous, le lecteur/la lectrice ? Quelles indications cela vous donne-t-il sur la personnalité du personnage ? Est-ce que cela vous informe sur l'intention de la narratrice ? À votre avis, pourquoi ce « Non » ?

Le premier chapitre comporte beaucoup de répétitions :

« Je n'ai rien fait... rien préparé... rien demandé... rien attendu... »

« Mais pour le reste, pour tout le reste... »

Est-ce que vous répétez beaucoup de mots/expressions dans vos écrits ? Pourquoi ?

Réécrivez ces mêmes phrases en omettant la répétition. Qu'en pensez-vous ?

Finissez cette phrase en vous basant sur les deux exemples ci-dessus :

La répétition est un procédé d'écriture permettant de...

Quel est l'objectif, à votre avis, de ce premier chapitre ?

c. Discussion préparatoire

La narratrice est donc prisonnière, dépourvue de l'usage de son corps et connectée à une machine. Pouvez-vous imaginer ce qu'elle ressent ? Quelles hypothèses pouvez-vous ainsi faire quant à la tonalité générale du texte ?

Dans le récit, la narratrice n'existe plus que dans une réalité virtuelle, son identité n'est plus liée à son corps. Discutez la question suivante : Qu'est-ce que qui définit notre identité ? Est-ce que l'on peut dissocier le corps et l'esprit ? Qui sommes-nous sans corps ?

II. CONTACT

1. Structure du texte

Avant de commencer la lecture complète du texte, notez, dans le tableau ci-dessous, le début de la première phrase de chaque chapitre (complétez la colonne 1 uniquement).

Chapitre	1. Début de phrase	2. De qui s'agit-il ?	3. Idée principale	4. Mots clés
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				

Maintenant, lisez le texte entièrement et au fur et à mesure de votre lecture, complétez les colonnes 2, 3, et 4 du tableau. Qu'est-ce que vous remarquez ?

Écrivez ici la première phrase du texte :

Écrivez ici la dernière phrase du texte :

Qu'en pensez-vous ? Pourquoi est-ce que l'auteur a choisi de commencer et de finir son texte de cette façon ? Quel effet cela a-t-il sur vous, le lecteur/la lectrice ?

2. Description de l'hypermonde

Relevez les éléments dans le texte qui nous donnent des informations sur l'environnement de la narratrice :

-
-
-
- etc.

Quelles couleurs dominantes imaginez-vous pour le monde dans lequel le personnage principal vit ? Quels sont les éléments dans le texte qui vous font dire cela ?

Quelles informations nous sont données sur l'apparence physique de la narratrice :

-
-
-
- etc.

A quoi/qui vous fait-elle penser ?

3. Compréhension du texte

Quels sont les thèmes dominants de la nouvelle ? Quels sont ceux que l'on retrouve dans le monde d'aujourd'hui ? Quel est celui qui vous intéresse le plus et pourquoi ?

Dans le chapitre deux, la narratrice présente la petite fille et ses parents. Que pense-t-elle d'eux ? Quels sont les éléments du texte qui vous informent sur ce qu'elle pense de ces derniers ?

Au fur et à mesure, la narratrice introduit de nouveaux personnages. Elle introduit donc de nouveaux pronoms personnels sujets, notamment « ils ». A qui est-ce que le pronom sujet « ils » fait référence ?

- Ch. 3, 4e paragraphe (p. 2) : « ils n'ont jamais compris. » Ils =
- Ch. 3, 2e paragraphe (p. 3) : « qu'ils m'ont prise » Ils =
- Ch. 4, 1e paragraphe (p. 4) : « ils ne se doutent de rien » Ils =
- Ch. 5, 2e paragraphe (p. 4) : « lorsqu'ils m'ont prise » Ils =

Ch. 5 (p. 5), dans le deuxième paragraphe, la narratrice raconte comment elle s'est faite arrêter. Elle donne des informations quant au temps qu'il faisait, à la lumière, aux odeurs. Après la lecture de ce passage, comment comprenez-vous que « le parfum de l'enfance » soit ainsi devenu « celui de la peur » ?

Pensez aux Noël de votre enfance. Quelles odeurs, couleurs, sensations évoquent-ils ? Écrivez un petit paragraphe en insistant sur ces éléments comme l'a fait la narratrice dans le texte.

Dans cette même page, dans le dernier paragraphe, il est fait référence à une chaîne de télévision, la SocioChannel. Pourquoi ce nom ? Quel type de chaîne de télévision est-ce que c'est ? Est-ce que vous connaissez une chaîne actuelle qui pourrait en être l'équivalent ?

Nous savons que la narratrice est une détenue, une prisonnière. Dans la société dans laquelle vit la narratrice, que veut dire le terme « service collectif » (p. 5) ? De quoi est-il question exactement ? Qu'est-ce que le « service » et qu'est-ce que le « collectif » ?

Dans le chapitre 7, nous pouvons bien ressentir les sentiments de frustration, de dédain de la narratrice. Quels sont les éléments linguistiques utilisés pour exprimer ces sentiments ?

En voici deux exemples ; continuez la liste :

- « Je ne sais plus quel NewsChannel » --> dédain
- « Exaspérante étude » --> frustration

Chapitre 9, (p. 10) : ici la narratrice compare la mère de la petite fille à une machine, plus précisément à une voiture. Que pensez-vous de cette comparaison ? Comment comprenez-vous ainsi ce passage ?

« Une voiture désespérant qu'on n'utilise jamais sa cinquième vitesse n'aurait pas mieux dit. »

Réfléchissez à une autre comparaison possible pour la mère qui ait cette fois une connotation plus positive et réécrivez le passage en fonction de cette comparaison. Partagez vos idées.

Caroline, la petite fille, est présente tout au long de la nouvelle sans être nommée, sauf dans les derniers chapitres. Pouvez-vous retracer les différentes façons dont la narratrice la mentionne tout au long des chapitres ?

Ch. 1 : la petite

Ch. 2 : elle

Ch. 3 :

Ch. 4 :

etc.

Que pensez-vous du choix des mots ? Pourquoi est-ce que la narratrice a choisi de faire cela ?

Dans le chapitre 10, il est question de vérité. De quelle vérité s'agit-il dans la phrase suivante: « Il n'y a rien de plus inutile que la vérité » ?

Maintenant, reprenez cette phrase dans un contexte plus général. Êtes-vous d'accord avec la narratrice ? Soutenez votre opinion avec des exemples concrets.

La boucle est bouclée ; revenez au premier chapitre. Comment comprenez-vous, après la lecture de la nouvelle, ce que la narratrice veut dire dans le passage : « Mais tout le reste, pour tout le reste, je peux jurer devant. ... J'avais tout calculé » (p. 1) ?

III. OBSERVATOIRE LINGUISTIQUE

Le style de l'auteur.

Essayons à présent de déterminer les procédés linguistiques que l'auteur utilise tout au long du texte. Pour cela, lisez le tableau suivant et, à votre tour, faites le même travail pour chaque chapitre. Comparez vos réponses et complétez vos tableaux.

[table 9.2]

* Vous avez déjà commencé à observer les pronoms personnels sujets « ils » (#3 Compréhension du texte). Précisez où se trouve le référent par rapport au pronom personnel sujet : avant, après, ou est-il sous-entendu ?

** Revoir les pronoms personnels dans la nouvelle « Les miens ».

IV. CHAMPS DE FORCE

1. Expression écrite

Écrire à la manière de Sylvie Denis. Après l'analyse du texte et les observations linguistiques que vous avez faites, c'est à votre tour d'écrire un chapitre. À la fin du troisième chapitre, la narratrice mentionne faire une fugue après être retournée chez ses parents. Il est juste fait mention de cette fugue sans plus de détails et il n'est plus question après ce chapitre de l'enfance de la narratrice. Écrivez un chapitre 3 bis dans lequel la narratrice raconte ce moment de sa vie. Reprenez bien entendu certains des procédés que vous avez observés.

2. Expression orale

Le procès ! Dans le chapitre 5, nous apprenons que la narratrice a fait l'objet d'un procès. Divisez-vous en plusieurs groupes/fonctions : le groupe des journalistes, le groupe de l'avocat général (l'accusation), le groupe de l'avocat de la défense, l'accusée, et les jurés. Il faudra aussi désigner un juge.

a. Répartition du travail

Le groupe de l'avocat général → Faites une liste des accusations, de tous les éléments que vous pourriez utiliser contre l'accusé.

Le groupe de la défense et l'accusée → Préparez tous les éléments que vous pourrez utiliser pour la défense de l'accusée.

Le juge et les jurés → Faites des recherches sur Internet sur le système judiciaire en France et préparez une présentation (vous en choisissez le mode).

Le groupe des journalistes → Préparez des questions pour les deux parties (défense et accusation) et des jurés à la fin du procès afin de présenter l'information sur votre chaîne « SocioChannel. »

b. Déroulement de l'activité

- Présentation du système judiciaire français
- Le procès
- La sortie du procès et les questions des journalistes
- La présentation du procès sur la chaîne « SocioChannel »

3. Expression libre

Le dessin d'audience. Allez sur le site de la bibliothèque du Centre Pompidou [<http://traitsdejustice.bpi.fr/home.php?id=1>] et informez-vous sur le dessin d'audience. Qu'avez-vous appris sur le dessin d'audience qui vous a surpris ? Partagez vos impressions.

Ensuite, choisissez une scène du procès, faites-en un dessin, et donnez-lui un titre.

V. CONNEXIONS MÉDIAS

1. Texte littéraire

Alexis de Tocqueville et Gustave de Beaumont furent envoyés aux États-Unis au milieu du 19^e siècle afin d'y observer les systèmes pénitentiaires. Après leur retour, ils publient « Système pénitentiaire aux États-Unis et de son application en France, suivi d'un appendice sur les colonies pénales et de notes statistiques » dont voici un extrait :

Les publicistes de tous les pays, qui, soit dans les livres, soit à la tribune politique, ont examiné la question du système pénitentiaire, sont d'accord sur un certain nombre de principes. Ainsi, l'objet du système est de rendre meilleurs des criminels que la société a momentanément retranchés de son sein, ou tout au moins de s'opposer

à ce que, dans leur prison, ils ne deviennent plus méchants. Les moyens pour parvenir à ce double but sont le silence et l'isolement. On reconnaît universellement qu'il ne saurait exister de bon régime de prison, si les détenus ont la liberté de communiquer ensemble le jour et la nuit. La corruption qui naît, pour les condamnés, de leurs rapports mutuels dans la prison est un fait si notoire et si bien constaté, qu'il échappe, par sa certitude même, à toute discussion ; et ce qu'on a dit à cet égard de plus énergique, pour signaler le mal dans toute son horreur, est malheureusement au-dessous de la réalité. Ceux qui s'entendent le mieux sur cette théorie sont, il est vrai, souvent en désaccord sur les moyens d'exécution. Les uns voudraient que la solitude du prisonnier fût absolue, et que, jeté dans une cellule, il y demeurât nuit et jour en face de son crime, sans qu'il lui fût loisible de chercher, dans le travail, une distraction à sa misère ; les autres, en admettant le même principe, demandent que la faveur accordée au prisonnier de travailler dans sa cellule tempère les rigueurs de son isolement. Ceux-ci pensent qu'une solitude adoucie de la sorte est encore trop sévère ; et ils voudraient que, placés durant la nuit dans leurs cellules, les prisonniers en sortissent pendant le jour pour travailler dans les ateliers sous la condition d'un silence inviolable. Il en est aussi qui croient la discipline pénitentiaire si intimement liée à l'observation du silence, que, pour l'obtenir, ils ne reculent devant l'emploi d'aucun moyen, pas même celui des peines corporelles. D'autres, enfin, condamnent un pareil châtement comme contraire à l'humanité, et le repoussent d'ailleurs comme inutile, dans la persuasion où ils sont que ce cruel moyen de répression n'est pas absolument nécessaire pour maintenir le silence durant le travail commun des prisonniers. Mais, quoique divergeant sur ces différents modes d'application, tous proclament unanimement ce principe fondamental de tout système pénitentiaire, la séparation des détenus dans la prison, soit par la cellule qui isole les corps, soit à l'aide du silence qui divise les intelligences. C'est l'examen de différents essais, tentés aux États-Unis, qui forme l'objet de l'ouvrage dont nous offrons ici la seconde édition. Depuis notre retour d'Amérique et la première publication de ce livre, le système pénitentiaire, dont nous avons essayé de montrer l'origine et les progrès, a pris dans les États-Unis une nouvelle extension.

Gustave de Beaumont et Alexis de Tocqueville, « Système pénitentiaire aux États-Unis et de son application en France, suivi d'un appendice sur les colonies pénales et de notes statistiques » (1845).

A l'aide du texte ci-dessus et de vos recherches, répondez aux questions suivantes :

Qui est Alexis de Tocqueville ? Ecrivez sa biographie avec vos propres mots et dans un paragraphe bien organisé.

Quelle méthode/théorie pénitentiaire le texte préconise-t-il ?

Quel(s) est ou sont les éléments proposés pour soutenir cette théorie ?

Les auteurs ont cependant observé deux façons différentes d'appliquer cette théorie. Quelles sont-elles ?

Que pensez-vous de ces deux approches ? En groupes de deux ou trois, établissez une liste d'éléments favorables (POUR) et défavorables (CONTRE) pour chacune d'elle. Puis, comparez vos listes.

2. Vidéo : Les prisons ouvertes

a. Le système pénitentiaire

Que savez-vous du système pénitentiaire de votre pays ?

Le site web Arte Journal Junior [<http://info.arte.tv/fr/arte-journal-junior?tag=23911>] vous contacte afin de vous demander d'expliquer le système carcéral aux États-Unis à ses auditeurs dans une vidéo de moins de cinq minutes.

Quels sont les éléments essentiels que vous mentionnez ? Divisez le groupe en équipe de trois. Faites vos recherches séparément. Ensuite, tous ensemble, comparez-les et préparez la présentation finale.

b. Le prison ouverte

À quoi pensez-vous quand vous entendez le terme de « prison ouverte » ? Comment imaginez-vous une prison ouverte ? Pouvez-vous penser aux avantages et aux inconvénients d'une telle prison ?

c. La vidéo.

Suivez ce lien : <https://criminocorpus.org/fr/bibliotheque/video/431/>. Mais avant de visualiser la vidéo, lisez les questions qui suivent et ensuite regardez les premières huit minutes de la vidéo qui vous permettront de répondre aux questions.

Est-ce que le système de prison ouverte est dominant en France ? Expliquez.

Quels sont les autres pays qui l'utilisent ?

Quels sont les éléments essentiels pour qu'une telle prison puisse fonctionner ?

Il y a deux types de sécurité : la sécurité passive et active. Pouvez-vous les expliquer ?

Dans ce système, qu'entend-on par « murs virtuels » ?

Comment est-ce que ce système s'assure que les prisonniers ne s'échappent pas ?

Comment propose-t-il de persuader la population française des bienfaits de ce système ?

Que pensez-vous de ce système ?

Est-ce que ce système est utilisé dans votre pays ? Faites des recherches pour répondre à cette question.

d. La prison dans « L'Anniversaire de Caroline »

Revenez à la nouvelle « L'Anniversaire de Caroline ». Aux vues des différents systèmes d'incarcération présentés ci-dessus (dans la vidéo et le texte), comment décririez-vous le système pénitentiaire adopté dans cette société du futur ?

Quelques liens utiles :

http://www.justice.gouv.fr/art_pix/administration_penitentiaire_en_france.pdf

<http://www.justice.gouv.fr/prison-et-reinsertion-10036/>

<http://www.carceropolis.fr/>

Dolidon, Annabelle. « Challenging Societies of Control in French Science Fiction : The Work of Sylvie Denis. » (*French Review*, 2015) 52–65.x

ANNEXE A - PERMISSIONS

Les auteures d'HISTOIRE D'AVENIRS remercient chaleureusement les éditeurs et les auteurs suivants. Ce projet n'a été rendu possible que grâce à leur soutien généreux et enthousiaste en nous permettant de rendre disponible ces géniales histoires de science-fiction en langue française.

« Les Années métalliques » de Michel Demuth

Permission donnée par Les Éditions du Bélial qui ont publié ce récit dans *A l'est du Cygne*, disponible en livre broché et numérique sur leur site : https://www.belial.fr/michel-demuth/a-l-est-du-cygne_ebelial.

« Les Bulles » de Julia Verlanger

Permission donnée par Les Éditions Bragelonne à Paris qui ont publié ce récit à la fin de *La Terre sauvage* (2008), une trilogie post-apocalyptique de Julia Verlanger.

« Impress Genetic Inc. » de Élodie Boivin

Permission donnée par l'auteur.

« Carte blanche » de Sylvie Lainé

Permission par l'auteure et Jérôme Vincent aux Éditions ActuSF.

« Craqueur » de Alain le Bussy

Permission donnée par le fils de l'auteur, Olivier le Bussy.

« Les miens » de Robin Tecon

Permission donnée par l'auteur.

« Ceux qui marchent » de Sébastien Gollut

Permission donnée par l'auteur.

« Ce qui n'est pas nommé » de Roland Wagner

Permission donnée par la fille de l'auteur, Natacha Wagner.

« L'Anniversaire de Caroline » de Sylvie Denis

Permission donnée par l'auteure et Les Éditions Gallimard à Paris.

ANNEXE B - RESSOURCES UTILES

Les principaux éditeurs spécialisés en science-fiction et autres « littératures de l'imaginaire »

ActuSF

Le Béliar

Bragelonne

L'Atalante

Rivière blanche (Suisse)

Quelques librairies spécialisées

Librairie Scylla dans le 12^e arrondissement

La Dimension fantastique dans le 10^e arrondissement

Trollune à Lyon

Les bonnes ressources sur Internet

Noosphere.org

ActuSF.fr

Les grands festivals et congrès

Les Utopiales (Nantes, France) en novembre

Les Imaginales (Épinal, France) en mai

Le Congrès Boréal (Mont-Laurier au Québec) en mai

D'autres informations et textes par les auteurs qui figurent dans le manuel

Michel Demuth. Retrouvez la bibliographie de ses textes longs et courts ici : https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Demuth#.C5.92uvres_.28s.C3.A9lection.29

Julia Verlanger. Toutes ces publications ici : <https://www.noosphere.org/icarus/livres/auteur.asp?numauteur=369>

Elodie Boivin a publié une autre nouvelle, « Le Fauteuil », en 2012, publiée dans la fanzine *Géante Rouge* no 20 par l'association Galaxies (association d'aide aux auteurs).

Sylvie Lainé. Elle a écrit principalement des nouvelles ; la liste est là : https://en.wikipedia.org/wiki/Sylvie_Lainé

Alain le Bussy. La liste de ses nombreux livres et nouvelles sur Noosphere : <https://www.noosphere.org/icarus/livres/auteur.asp?numauteur=49>

Robin Tecon a publié quelques autres nouvelles dans des fanzines et anthologies : <https://www.noosphere.org/icarus/livres/auteur.asp?numauteur=-38402&niveau=nouvelles>

Sébastien Gollut. Livres, nouvelles, illustrations ; la liste des talents de Sébastien : <https://www.noosphere.org/icarus/livres/auteur.asp?numauteur=-43385&Niveau=Romans>

Roland C. Wagner. Grand auteur de la SF française, il a publié de nombreux romans chez des éditeurs parisiens majeurs. La liste hallucinante de ses romans, nouvelles, et articles aussi sur Noosphere : <https://www.noosphere.org/icarus/livres/auteur.asp?numauteur=656>

Sylvie Denis. Ce petit article de base sur Wikipédia vous donnera les titres de ses collections de nouvelles et de ses romans : https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvie_Denis

D'autres grands auteurs de SF français et francophones contemporains à découvrir

(liste trop courte et tout à fait arbitraire, évidemment)

Jean-Pierre Andrevon (par exemple son roman dystopique *Le Travail du furet*)

Pierre Bordage (par exemple un roman apocalyptique comme *Le Feu de Dieu* ou, pour les passionnés, la série des *Guerriers du silence*)

Jeanne-A Debats (lisez sa très excellente collection de nouvelles *La Vieille Anglaise et le continent*, surtout la nouvelle du même titre qui ouvre la collection)

Catherine Dufour (ses deux meilleures nouvelles : « L'Immaculée conception » — accrochez-vous ! — et « L'Accroissement mathématique du plaisir »)

Laurent Genefort (son dernier roman *Lumèn* ou une de ses nombreuses nouvelles)

Jean-Marc Ligny (gardez votre été « ouvert » pour lire son roman apocalyptique *Exodes* sinon une de ses nouvelles ; la liste est sur Noosfère.org)

Laurence Suhner (auteure et illustratrice de BD suisse ; elle a publié un space opéra en trois tomes, *QuanTika*, qui a son propre site Internet là : <http://quantika-sf.com/wp/>)

Elisabeth Vonarburg (Finalement, le Québec ! Vonarburg est une auteure phare de la SF francophone avec de nombreux romans disponibles en français et en anglais. Elle a même un article dans l'encyclopédie de la SF en anglais : http://www.sf-encyclopedia.com/entry/vonarburg_elisabeth. Elle a écrit de nombreuses nouvelles mais ses romans les plus célèbres sont *Le Silence de la cité* et *Chroniques* du pays des mères.)

ANNEXE C - IMAGE CREDITS

Chapitre préliminaire

Fig. 1 and 2. 'En l'an 2000', public domain.

Fig. 3 and 4. Still images from the movie *Immortal* by Enki Bilal (2004), fair use.

Les Années métalliques

Fig. 5. Image ROBOT CITY from <http://www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=107290>

License: <https://creativecommons.org/licenses/by/2.5/> ("you are free to share and adapt this image")]

Fig. 6. Painting 'La ville entière' (1934) by Max Ernst (1891-1976), reproduction.

Fig. 7 and 8. Ads for Moulinex - [From <http://monborobot.over-blog.com/article-3837363.html>]

Les Bulles

Fig. 9 and 10. Still images from the movie *Mon Oncle* by Jacques Tati (1958), fair use.

Fig. 11. The Goddess Kali, illustration by Raja Ravi Varma [Public domain], via Wikimedia Commons

Fig. 12. Image of a nuclear shelter 'Fallout shelter': image published by the American magazine Popular Science in 1959.

Impress Genetic, Inc.

Fig. 13. Illustration of the short story, permission from the artist Nicolas Malfin and for colors, Elodie Boivin.

Carte blanche

Fig. 14. Image of space ship: Image free (free download) from <http://wallup.net/spaceship-space-station-science-fiction/>

Craqueur

Fig. 15. Portrait of Jacques Cartier by Théophile Hamel, ca. 1844. No contemporary portraits of Cartier are known. Public Domain.

Les Miens

Fig. 16. Manatees. Source: https://en.wikipedia.org/wiki/Manatee#/media/File:FL_fig04.jpg

Photo from U.S. Geological Fact Sheet 010-99, public domain.

Ceux qui marchent

Fig. 17 and 18. Images from the graphic novel *Transperceneige* by Lob, Rochette and Legrand (2014) © Casterman.

Avec l'aimable autorisation des auteurs et des Éditions Casterman.

L'Anniversaire de Caroline

Fig. 20. Image from the movie *Métropolis*, by Fritz Lang (1927), fair use.